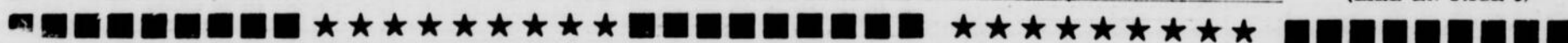


ORDRE, CET APRÈS-MIDI, DE CESSER LE FEU ?

(LIRE EN PAGE 3)



A la signature d'un armistice franco-allemand



Cette scène historique se déroule dans la forêt de Compiègne, en France, alors que le général Wilhelm Keitel, debout, lit le préambule des termes de l'armistice allemand présenté aux plénipotentiaires français. De gauche à droite, autour de la table: le grand amiral Eric Reader, le feld-maréchal Hermann Goering, Adolf Hitler, le colonel général Keitel, le colonel général Walther von Brauchitsch, Rudolf Hess, le général Charles Huntziger, le vice-amiral Maurice Leluc et le ministre des Affaires Etrangères Joachim von Ribbentrop. Debout derrière Brauchitsch se trouvent Friedrich Brueckner, adjudant de Hitler, et Paul Schmidt, interprète officiel. Léon Noël ambassadeur français en Pologne et le général de l'aviation Jean Bergeret sont assis à la droite de Huntziger, mais ne sont pas visible dans la photo. (Cette photo de l'Associated Press a été radiodiffusée de Berlin).

"Ultimatum" du Japon à la Grande-Bretagne

TOKIO, 24. (A.P.) — Le Japon a protesté auprès de la Grande-Bretagne aujourd'hui contre le trafic d'armes en Chine, par voie de la Birmanie et de Hong Kong, et il a demandé le droit de nommer des inspecteurs qui surveilleront l'exécution de l'embargo.

On dit dans les milieux autrichiens que le Japon a l'intention d'être intransigent en ce qui regarde les possessions françaises et britanniques en Orient.

Tokio a protesté à plusieurs reprises contre le transit d'armes en Chine par l'Indo-Chine française.

Le gouvernement français a permis à des inspecteurs japonais de

surveiller les exportations de l'Indo-Chine et il a dit que l'envoi d'armes à Tchiang Kai-Shek avait cessé depuis longtemps.

Le gouvernement chinois de Tchoung-King reçoit surtout ses approvisionnements par l'Indo-Chine, la Birmanie et la Russie soviétique.

Il continue



Le général EUGENE-DESIRE MITTEHAUSER, commandant en chef français dans le Proche-Orient, occupé récemment par le général Weygand, a déclaré "qu'il avait l'intention de poursuivre la mission de la France en Syrie et de défendre avec une indomptable énergie l'honneur de la France et de son drapeau".

M. Roosevelt ne se prononce pas

WASHINGTON, 24. (P.A.) — Le président Roosevelt est revenu aujourd'hui à Washington afin de considérer les problèmes de défense nationale rendus plus importants par les rapports venant de Londres, concernant les termes de paix d'Hitler à la France.

Les termes d'Hitler, tels que rendus publics par le ministère de l'Information britannique, ont été soumis à M. Roosevelt, hier soir, peu après son départ de Hyde Park. Le secrétaire du président, à qui les journalistes avaient soumis le rapport, leur dit, parlant du président: "Il a lu chaque ligne; mais il n'y a aucun commentaire".

D'une importance capitale pour les Etats-Unis, est ce qui peut advenir des possessions françaises dans l'émisphère occidentale. Sur ce point les dépêches de Londres n'ont apporté aucune lumière.

Arrivant à la maison blanche, le président a trouvé plusieurs bills à signer, y comprenant une partie intégrale du programme de défense. L'un des bills était une appropriation au montant de \$1.769.000.000 pour l'achat de matériaux de guerre, dont des avions et des tanks.

Pendant ce temps 1.000 délégués républicains se réunissent aujourd'hui à Philadelphie afin de décider de leur candidat à la présidence.

La principale question intéressant les délégués, à l'exception du candidat, est l'attitude qu'ils devront prendre au sujet de la ques-

La session prorogée

QUEBEC, 24. (Spécial à la "Patrie") — La première session de l'Assemblée législative de Québec, sous le gouvernement Godbout, a pris fin samedi après-midi, à 1 h. 15.

L'Assemblée termina sa besogne un peu après le midi. Quelques minutes plus tard, le conseil législatif se réunissait pour mettre la dernière main à cette législation. Il ne restait plus que la signature du lieutenant-gouverneur à apposer à ces documents, ce qu'il fit quelques instants plus tard.

Le lieutenant-gouverneur a fait un résumé du travail accompli au cours de la session et il a remercié les législateurs de la façon dont ils avaient accompli leur tâche.

Querelles sanglantes

Les membres de la Sûreté municipale recherchent ce matin les assaillants de M. Joseph Castonguay, 39 ans, 3567, rue Davidson, gravement blessé au cours d'une altercation survenue près du numéro 3646, rue St-Germain, peu après minuit hier matin. Des passants trouvèrent M. Castonguay sans connaissance sur le trottoir. Il fut transporté à sa demeure et, à 4 heures, hier matin, la police était prévenue et faisait transporter le blessé à l'hôpital. Ce matin il n'avait pas encore repris connaissance.

La victime souffre d'une fracture du crâne, d'une commotion cérébrale et de blessures au visage. La police n'a pu encore connaître ni les détails ni la cause de la querelle.

Un jeune homme de 21 ans, M. Paul-Emile Lalonde, 3938, ouest, rue St-Jacques, a été victime d'une sauvage agression, hier matin, dans une ruelle à l'arrière de la rue Robin.

La victime, qui souffre d'une commotion cérébrale et d'une fracture possible du crâne, n'a pu donner aucun détail à la police sur ses assaillants, ni sur les circonstances entourant l'agression.

Sauvez les vitamines

OTTAWA, 24. — La Commission des prix contrôlera la vente et l'exportation des foies de poissons, des huiles de morue.

tion internationale. Il semble entendu que le parti se prononcera en faveur de l'isolation.

La taverne où naquit le nazisme



Ce fut dans cette taverne de Munich, taverne portant le nom de Bürgerbräu, que Hitler harangua ses disciples en 1933 pour tenter un putsch et finalement s'emparer du pouvoir en Allemagne. C'est là qu'il conçut ses projets de conquêtes de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de l'Autriche et des pays scandinaves. C'est également dans cette taverne qu'il échappa à l'assassinat l'an dernier.

Violente tempête sur l'Atlantique

NEW-YORK, 24. (P.A.) — Une violente tempête électrique sur l'Atlantique a intercepté toutes les communications avec les postes de T.S.F. en Europe, la nuit dernière et de bonne heure ce matin, a déclaré le service à ondes courtes de la National Broadcastin Company, ce matin. De semblables conditions ont existé sur le Pacifique. Les inélicables atmosphériques ont rapporté que ce furent les pires conditions atmosphériques depuis le début de la guerre.

CIVILS BLESSÉS

LE CAIRE, 24. — (P.A.) — Cinq civils ont été blessés dans une série de raids aériens opérés par des aviateurs italiens, au-dessus de la base navale de Malte, selon un communiqué de la R.A.F. Voici le texte du communiqué:

"Une vaste formation d'avions de bombardement ennemis, escortés d'avions de chasse, ont effectué des

Les Italiens avancent sur un front de 150 m.

ROME, 24. (B.U.P.) — Les troupes italiennes ont mené une vigoureuse offensive générale, au front des Alpes, aujourd'hui, tandis que l'Italie attendait la réponse du gouvernement français aux conditions d'armistice.

Le 13e communiqué de guerre du G.Q.G. italien dit que les troupes italiennes ont commencé leur offensive vendredi dernier sur un front de 150 milles, entre le Mont Blanc, près de la frontière suisse, et la rivière française, et que l'attaque continue.

Le communiqué dit que les Italiens, en dépit d'une résistance forcée, et des conditions atmosphériques désavantageuses, ont avancé considérablement, de succès en succès.

raids sur Malte, hier. En tout, 60 appareils sont venus; pourtant, peu de dommages ont été causés; cinq civils ont été blessés.

"Un pilote italien a été rescapé de la mer après une descente en parachute.

"Le bombardier italien 79, opérant une reconnaissance sur Malte, a été repéré et abattu en flammes. Le pilote fut également repêché de la mer, après s'être jeté en parachute, mais les cinq autres membres de l'équipage manquent à l'appel."

Vengeance d'Italiens

BORDEAUX, 24. — (U.P.) Un porte-parole du ministère de la guerre, racontant le raid aérien de samedi sur Marseille par les bombardiers italiens, qui a causé plusieurs morts, a déclaré que le centre italien de la ville a été une cible spéciale pour les aviateurs fascistes et que 85 pour cent des victimes sont italiennes.

La plupart de ces Italiens tués durant l'attaque aérienne seraient des anti-fascistes qui avaient cherché refuge en France depuis l'élévation de Mussolini au pouvoir.



BORDEAUX, 24. — (C.P.) — M. Pierre Laval, (ci-dessus), homme d'Etat français, ministre dans une demi-douzaine de cabinets depuis 1925, a été nommé vice-premier ministre hier, par le gouvernement Pétain. Le major-général Charles de Gaulle, qui était sous-ministre de la guerre, a été relevé de ses fonctions.

D'importants changements à la constitution des Indes

NEW-DELHI, 24. (P.C.-Câble). — D'importants changements dans la constitution sont attendus incessamment dans les cercles politiques des Indes. L'on rapporte que le Secrétaire d'Etat pour les Indes, M. L. S. Amery, présentera un bill au parlement britannique cette semaine afin d'amender l'acte des Indes. Il définira clairement les intentions du gouvernement britannique concernant les Indes, dit-on. Le bill accordera apparemment pleine responsabilité aux gouvernements central et provinciaux. L'on prévoit que la nouvelle ralliera tous les partis à la formation de gouvernements nationaux et vers la concentration des efforts de guerre des Indes. Il a été impossible d'obtenir quelque confirmation officielle que ce soit de la nouvelle.

Paquebot torpillé

LONDRES, 24. — (P.C.) — Le navire anglais Wellington Starr, de 11.400 tonnes, a été torpillé près du Cap Finistère, annonce l'agence Reuters. Dix-sept survivants ont atterri près d'Oporto, Portugal.

L'ORDRE DE CESSER LE FEU ATTENDU D'ICI 24 HEURES

DÉCLARATION DU MARÉCHAL PÉTAIN

BORDEAUX, 24. (B.U.P.) — Le gouvernement Pétain a laissé entendre que l'ordre de "cesser le feu" serait donné d'ici 24 heures.

ROME, 24. (U.P.) — Les plénipotentiaires français attendent cet après-midi l'autorisation de leur gouvernement pour signer avec l'Italie l'accord d'armistice qui mettra automatiquement fin, six heures plus tard, à toutes les hostilités entre la France, d'une part, et l'Allemagne et l'Italie d'autre part.

Les chefs fascistes déclarent qu'il est tout probable* que le dernier mot sera dit cet après-midi.

Une décision a été prise

BORDEAUX, France, 24. (P.A.) — Le cabinet français a reçu ce matin le texte des conditions posées par l'Italie pour un armistice et les observateurs disent "qu'il n'est pas du tout impossible" que les négociations se terminent aujourd'hui même.

La signature de cet accord d'armistice ratifiera par le fait même celui qui a été conclu avec l'Allemagne samedi et mettra fin aux hostilités sur tout le territoire français.

Le cabinet Pétain s'est réuni à 8 heures ce matin (3 h. du matin à l'heure de l'Est) pour étudier les conditions italiennes, mais a ajourné abruptement après quinze minutes de délibérations. La séance a été reprise à 9 h. 30.

Après avoir délibéré de nouveau pendant une demi-heure, le cabinet a communiqué par téléphone à ses plénipotentiaires à Rome le résultat de ses délibérations, mais sa décision n'a pas encore été annoncée publiquement.

Les cercles officiels prédisent que l'ordre de cesser les hostilités sera donné au cours de la journée.

Dans l'intervalle, la France poursuit la guerre, mais avec une vigueur décroissante et le maréchal Pétain se défend contre les reproches du gouvernement britannique.

DERNIER LIEN ROMPU AVEC LONDRES?

Le dernier lien entre le gouvernement Pétain et la Grande-Bretagne a apparemment été rompu par le départ de l'ambassadeur britannique sir Ronald Campbell et la radiodiffusion subséquente d'un message de Londres disant que le gouvernement britannique ne reconnaît plus le gouvernement français de Bordeaux.

LE SANG DE LA FRANCE
En réponse aux critiques du pré-

mier ministre Churchill, le général Pétain a dit que ce dernier n'était pas qualifié pour juger des affaires de la France et "encore moins pour juger des questions de l'honneur français".

"M. Churchill doit apprendre, s'il ne le sait pas encore, que la France n'a ménagé ni son sang ni ses efforts. Elle sait qu'elle mérite le respect de l'univers et c'est avant tout sur elle-même que la France compte pour sa résurrection.

"Pour le moment, le peuple français est convenu qu'il montre plus de véritable grandeur en évitant une défaite (complète) qu'en poursuivant des projets illusoire. Les Français savent que leurs destinées reposent dans leur courage et leur persévérance".

Au même instant où Pétain parlait, les dernières troupes françaises se battaient courageusement pour défendre leurs lignes ébranlées contre les Allemands au nord et les Italiens au sud.

PAS D'ALLEMANDS A BORDEAUX

Le général Maxime Weygand a déclaré que le chancelier Hitler avait promis que les armées allemandes resteraient à dix milles de Bordeaux pendant les négociations pour un armistice.

Une ligne de drapeaux blancs au nord et à l'est de Bordeaux délimite la "zone de sûreté". Le général Weygand a télégraphié au haut commandement allemand une description de cette ligne.

Dans la solitude d'une villa

ROME, 24. (P.A.) — Quatre plénipotentiaires français étudient aujourd'hui dans la solitude d'une villa située à proximité de Rome les conditions posées par l'Italie pour un armistice qui mettra fin aux hostilités entre la France et l'axe Rome-Berlin.

Le texte des conditions italiennes a été remis aux plénipotentiaires français hier soir à 7 h. 30 (1 h. 30 du matin à l'heure de l'Est) dans une atmosphère de réserve et de silence respectueux qui contrastait avec les procédures dramatiques de samedi dernier dans la forêt de Compiègne alors que les Français acceptèrent les conditions de paix imposées par l'Allemagne.

Un communiqué laconique, émis à 6 heures après l'arrivée de la délégation française ici dans trois avions allemands venant de Munich dit que les conditions de l'Italie ont été communiquées aux plénipotentiaires dans une villa (non désignée) située à 12 milles de Rome en présence des représentants des forces armées italiennes.

La mission française s'est ensuite retirée dans trois villes voisines pour étudier apparemment les conditions posées par l'Italie et les communiquer au gouvernement français à Bordeaux.

L'adhésion aux conditions sus-

dités (déjà considérée comme un fait accompli par les cercles politiques) mettra fin aux hostilités en France six heures après que l'Allemagne aura été informée officiellement de la décision française.

On garde le plus grand secret sur la nature de ces conditions et on refuse même de dire si une limite de temps a été fixée par le gouvernement italien pour leur acceptation ou leur rejet.

(A Genève, Suisse, on croit savoir, de source fasciste, que l'Italie a demandé le droit d'occuper toute la côte méditerranéenne jusqu'à la fin de la guerre avec la Grande-Bretagne et qu'un Etat-tampon sera formé un peu plus tard avec Nice, la Savoie et une partie du Duphiné).

Contrairement à Hitler, qui a préparé la mise en scène théâtrale de la conférence de la forêt de Compiègne qu'il présida lui-même,

(Suite à la page 22)

Feu Mme E.-L. Patenaude

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort, survenue de bonne heure, ce matin, de Mme E.-L. Patenaude, épouse de l'ancien lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Esioff-L. Patenaude.

Née Georgianna Deniger, Mme Patenaude est décédée à sa villa de Laval-sur-le-Lac après quelques se-



Mme E.-L. PATENAUDE

maines de maladie. Elle était âgée de 63 ans. Connue de tous pour ses innombrables et inlassables activités sociales et charitables, Mme Patenaude fut une des châtelaines de Spencerwood les plus estimées et les plus appréciées par sa dignité et sa courtoisie.

Mme Patenaude laisse pour la pleurer, outre l'honorable M. Patenaude, un fils, Me Alphonse-L. Patenaude, avocat, et une fille, Mme Hubert Prévost, ainsi qu'un petit-fils, Jacques Prévost.

La dépouille mortelle est exposée en sa demeure d'Outremont, 342, avenue Outremont. Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. L'heure sera annoncée plus tard.

La "Patrie" prie la famille en deuil d'agréer ses condoléances.

Dix blessés dans un même accident

TILBURY, Ontario, 24. — (P.C.)

Dix personnes ont été blessées, dont cinq gravement, au cours d'une collision entre deux autos à une croisée de routes, près de Tilbury, hier soir. Neuf des blessés, quatre adultes et cinq enfants, étaient dans un des véhicules.

M. Alphonse Duquette, 49 ans; Mme Duquette, 47 ans; Walter Moynahan, 4 ans et Leah Moynahan, 5 ans, ont été conduits à l'hôpital de Chatham. Leur état est grave.

M. Camille Benoit, 79 ans, fut transporté à l'hôpital de Windsor, souffrant d'une fracture de la clavicule et de fractures des côtes. Il était dans l'auto conduite par son fils, lequel fut le seul à ne pas être blessé. M. Duquette conduisait l'autre auto.

"L'aide anglaise fut insuffisante"

BORDEAUX, 24. (P.A.) — Un membre du gouvernement français, dans un appel pour la compréhension aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que la décision de la France d'établir la paix avec l'Allemagne et l'Italie avait été prise en toute indépendance d'action.

La déclaration désavoue tous les anciens membres du gouvernement qui ont fui le pays et prie les Français de ne pas continuer la résistance en formant un gouvernement de faction à Londres, qui ne ferait que créer la dissension.

(Ceci apparemment réfère au comité national français, dont la formation, à Londres, a été annoncée hier soir par le général Charles De Gaulle, ancien sous-secrétaire de guerre dans le cabinet du premier ministre Reynaud).

Le gouvernement a déclaré que le changement dans l'attitude de la Grande Bretagne était dû particulièrement à l'ancien ministre de l'Intérieur, Georges Mandel, disant qu'il avait essayé de faire insister la Grande Bretagne pour que la France continue la lutte à tout prix.

"ERREURS DE LA FRANCE"

Dans un document de sept pages, ce membre du gouvernement déclare:

"Nous demandons à nos amis d'Amérique d'essayer de comprendre l'immense tristesse de la France. Nous ne cherchons pas à cacher les erreurs de notre pays.

"Nous regrettons que certains membres du gouvernement bri-

tannique nous critiquent injustement. Nous souhaitons que nos amis anglais respectent notre tristesse et fassent l'examen de leur propre conscience."

Le ministre affirme qu'avant la guerre, la Grande-Bretagne avait promis d'envoyer en France 26 divisions (environ 390,000 hommes) durant le premier mois d'hostilités.

"Au lieu de cela, pendant que la France gardait sous les armes de plus de 48 ans, la Grande-Bretagne n'avait pas encore mobilisé les hommes de 28 ans". Il dit qu'en mars dernier, une délégation de journaux français vint en Angleterre et eut la preuve que l'effort de guerre était "insuffisant".

Le ministre ajouta que la Grande-Bretagne continuait sa forme de guerre "traditionnelle". A la veille de la grande offensive allemande, affirmait-il, la Grande-Bretagne paraissait encore imparfaitement prête, se fiant sur sa marine et son aviation et "vaquant à ses affaires" comme à l'ordinaire, pendant qu'elle avait 500,000 sans-travail sur les bras.

LONDRES, 24. (C.P.) — Voici le texte de la déclaration du premier ministre britannique, Winston Churchill, exprimant "sa douleur et son étonnement" de ce que le gouvernement français avait accepté les conditions imposées par l'Allemagne et la réponse du maréchal Henri Pétain, premier ministre de la France, aux remarques cinglantes faites par M. Churchill.

DECLARATION DE M. CHURCHILL

"Le gouvernement de Sa Majesté a appris avec douleur et étonnement que les conditions, dictées par les Allemands, avaient été acceptées par le gouvernement français à Bordeaux.

"Le gouvernement de Sa Majesté ne peut croire que des conditions comme celles-là ou identiques à celles-là auraient pu être soumises à un gouvernement français qui aurait possédé son indépendance, sa liberté et son autorité constitutionnelle.

"De telles conditions, si elles étaient acceptées par tous les Français, placeraient non seulement la France, mais l'empire français entièrement à la merci et au pouvoir des dictateurs allemand et italien.

"Non seulement le peuple français serait réduit en esclavage et forcé de travailler contre les Alliés; non seulement le sol de France serait utilisé avec l'approbation du gouvernement de Bordeaux comme un moyen d'attaque contre les Alliés, mais encore toutes les ressources de l'empire français et de la marine française passeraient aux mains de l'adversaire pour lui permettre d'atteindre ses fins.

"Le gouvernement de Sa Majesté croit fermement que, quoi qu'il arrive, il sera capable de poursuivre la guerre partout, sur les mers, dans les airs et sur terre et de la conduire à une heureuse conclusion.

"Lorsque la Grande-Bretagne sera victorieuse, elle chérira, en dépit de l'action du gouvernement de Bordeaux, la cause du peuple français et une victoire britannique est le seul espoir possible d'une restauration de la France et de la liberté de son peuple.

"Des hommes braves d'autres pays qui ont aussi été écrasés par l'invasion nazie combattent farouchement dans les rangs de l'armée de la liberté.

"Le gouvernement de Sa Majesté demande donc à tous les Français qui se trouvent en dehors du pouvoir de l'ennemi de l'aider dans sa tâche, de lui permettre, ce faisant,

de l'accomplir plus sûrement, et plus rapidement.

"Il demande à tous les Français où qu'ils soient d'aider de toutes leurs forces aux forces de la libération, qui sont immenses et qui, si on s'en sert fidèlement et résolument, prévaudront".

LA REPONSE DE PETAIN

"Le gouvernement et le peuple de France ont entendu avec un étonnement attristé les paroles de M. Churchill. Nous comprenons l'angoisse qui les a dictées. M. Churchill craint pour son propre pays le mal qui ont écrasé le nôtre, ce mois-ci.

"Néanmoins, les circonstances ne sont pas telles que les Français en soient réduits à tolérer sans protester qu'un ministre étranger leur fasse la leçon. M. Churchill est le juge des intérêts de son pays. Il n'est pas le juge des nôtres. Il est encore moins le juge de l'honneur français.

"Notre drapeau reste sans tâche. Notre armée s'est battue bravement et loyalement. Inférieure en armes, et en nombre, elle a dû demander une halte dans le combat.

"Elle l'a fait, je le déclare, en toute indépendance et dignité.

"Rien de ce qui arrive ne divisera les Français en un moment où leur pays souffre."

M. Goldenberg, arbitre

M. H. Carl Goldenberg, avocat de Montréal, a été nommé, par le gouvernement provincial, président d'un comité d'arbitrage en vue d'un contrat collectif de l'industrie de la robe qui couvrirait la province entière. Les deux parties principales du contrat seraient: la guilde des manufacturiers de Montréal et l'Union internationale des ouvrières de la robe.

Ecole de pilotes

WINDSOR MILLS, 24. — L'école élémentaire no 4 d'entraînement des pilotes a été inaugurée aujourd'hui à Windsor-Mills; elle fait partie du projet impérial d'aviation.

Mgr A.-E. Deschamps

Une des personnalités les plus marquantes du clergé canadien-français vient de disparaître à la suite de la mort, survenue à l'Hôtel-Dieu, hier soir, de Son Excellence Monseigneur Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal. Le vénéré défunt était âgé de 65 ans.

Fils d'un fermier de Ste-Geneviève, P.Q., Monseigneur Deschamps fut ordonné prêtre en 1899, après avoir complété ses études au Grand Séminaire de Montréal avec beaucoup d'honneur.

Bien que de santé chancelante depuis un an, Monseigneur Deschamps continua ses devoirs d'évêque; il fut souvent en demande comme orateur à de nombreuses et importantes cérémonies et fêtes canadiennes-françaises. En plusieurs occasions il fut dans l'obligation d'adresser la parole assis dans son fauteuil, mais, malgré sa maladie, il ne désappointa jamais ses auditeurs.

Défenseur ardent du mouvement de la tempérance parmi les Canadiens-français, Monseigneur Deschamps ne manqua jamais une occasion de conseiller à ses auditeurs le besoin de modération dans la consommation des liqueurs alcooliques. Dans la récente campagne de tempérance des Chevaliers de Colomb, il fut un collaborateur actif.

Orateur éloquent et convaincant, Monseigneur Deschamps fut aussi un appui solide pour la Fédération des Charités canadiennes-françaises et ne manqua jamais chaque année de faire un don substantiel à même sa bourse. Il ne manqua jamais d'assister à la clôture de la campagne pour féliciter les membres.

Monseigneur Deschamps entra à l'hôpital le 15 juin lorsque son état s'aggrava. Il prit du mieux pour

un temps mais, en fin de semaine, il eut une grave rechute dont il ne se releva pas. Il reçut les sacrements de l'Eglise, hier, et succomba à 8 heures 15 du soir.

BIOGRAPHIE

Fils de cultivateurs du Québec, il naquit à Ste-Geneviève le 12 juillet 1874, de Paul Deschamps et Mélanie Sauvé. De bonne heure il vint à Montréal où il fit ses études. Il les commença au collège de Montréal, les poursuivit au collège Ste-Marie et fit sa théologie au Grand Séminaire.

Ordonné prêtre le 23 décembre 1899, il fut nommé vicaire à St-Eusèbe, le 8 janvier 1900. Le 8 juillet de la même année, il était nommé assistant-aumônier à l'Institut des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, dont il devint aumônier en titre le 15 février 1906. C'est surtout en cette qualité que le distingué prêtre. Il apportait à ses fonctions, en plus de ses qualités ecclésiastiques un talent administratif dont les conseils n'ont pas peu contribué au perfectionnement de cette institution et à son développement.

En 1905, Mgr Deschamps était aumônier du 65e régiment avec rang de capitaine. Lors de la guerre de 1914, il fut promu au grade de major. En 1917, il devint aumônier et membre de l'Association des vétérans (section canadienne-française).

Le 31 mai 1922, il quittait

Les grandes lignes de la capitulation

(Par la Presse Canadienne)

Le prix que la France devra payer pour faire la paix avec la seule Allemagne est très élevé. En voici une idée:

Aux côtés de l'Angleterre

LONDRES, 24. (P.C.) — Les citoyens français de Chandernagor et de Calcutta, aux Indes, ont résolu de continuer de "combattre aux côtés du vaillant empire Britannique jusqu'à ce que la victoire finale soit remportée", déclare-t-on dans une dépêche de l'agence Reuters.

Par résolution les Français s'engagent à "se joindre à tous les libres citoyens de l'empire français et du monde pour rejeter toute condition dictée par la force."

L'Institution des Sourdes-Muettes pour occuper la cure de Ste-Brigide et devenir supérieur ecclésiastique des Soeurs de la Providence et des oeuvres des Sourdes-Muettes.

Continuant son ascension sûre vers les hautes charges de l'Eglise, il fut nommé chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine le 6 janvier 1920. En novembre de la même année, il était élu commissaire d'écoles pour le district centre. Il fut élu vicaire général du diocèse de Montréal le 28 février 1923, et protonotaire apostolique le 19 juin de la même année.

Elu évêque titulaire de Thénésis et auxiliaire de Montréal, le 20 février 1925, il fut sacré le 23 avril suivant dans la cathédrale de Montréal.

FUNERAILLES JEUDI

La dépouille mortelle de Son Excellence est exposée dans le grand salon de l'archevêché transformé en chapelle ardente.

La translation des restes se fera mercredi prochain, à 4 heures et le service funèbre sera célébré jeudi matin, à 9 heures 30, en la cathédrale.

L'arsenal a sauté

BUCAREST, 24. (P.A.) — Un nombre indéterminé de soldats ont été tués, aujourd'hui, au cours d'une explosion qui s'est produite dans un dépôt de munitions, dans un faubourg de Bucarest.

On a rapporté que le feu qui a suivi l'explosion, se propageait rapidement à un camp militaire, situé dans le voisinage.

Les officiers ont refusé de commenter l'incident, et les journaux ont reçu ordre de n'en rien dire.

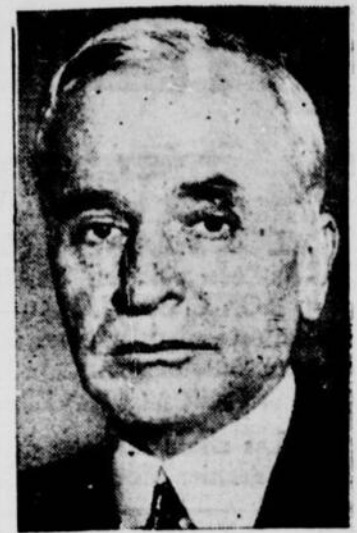
\$4,000,000,000 pour leur flotte

WASHINGTON, 24. (P.A.) — La Chambre basse de Washington a approuvé, samedi, après seulement deux heures de débats, un programme de construction navale au coût de \$4,000,000,000. Ce programme fera que les Etats-Unis disposeront de la flotte la plus considérable et la plus puissante jamais construite dans le monde.

Bureaux de recrutement

A compter d'aujourd'hui, le bureau central de recrutement, dirigé conjointement par le major Robert Roy et le major Walter Scott, sera établi dans les quartiers de l'hôtel Viger, quatre Viger, où se trouve déjà le "dépôt" du district.

Des fous à lier



CORDELL HULL, le secrétaire d'Etat américain qui a qualifié de "fous à lier", ceux qui se figurent ou feignent de croire que les Etats-Unis peuvent se protéger efficacement en s'isolant. Le secrétaire d'Etat parlait à Cambridge, Mass.

stocks et son matériel; à placer la plus grande partie du territoire français à la disposition de l'Allemagne pour lui permettre de poursuivre la guerre contre la Grande-Bretagne.

"Le gouvernement français continue d'exister dans une région relativement restreinte qui dépendra complètement de l'Allemagne. On ne dit pas ce que seront les conditions de paix définitives, mais il semble clair que l'Allemagne n'a pas l'intention de discuter de paix pour le moment. En un mot les conditions de l'armistice constituent une capitulation complète.

"M. Baudoin, le ministre aux affaires étrangères du maréchal Pétain, a déclaré il y a quelques jours, que la France n'accepterait pas de conditions humiliantes ou honteuses. Il est difficile de voir quelles conditions plus humiliantes que celles qu'elle a imposées, l'Allemagne aurait pu poser à la France. Il est très difficile de savoir ce qu'il y aurait eu de plus honteux pour la France que ce qu'elle fera en remettant son matériel et son territoire à l'ennemi, commun pour lui permettre de continuer la guerre contre une alliée avec laquelle la France avait pris l'engagement solennel de ne pas conclure de paix séparée.

"Ce traité aussi bien que la promesse faite récemment par M. Baudoin ont été violés par le gouvernement du maréchal Pétain et ce manquement à la parole donnée est condamné, non seulement par les Français d'outre-mer qu'il a indignés, mais aussi par des masses de Français de France, lesquelles ont été empêchées par l'action de leur gouvernement de suivre l'exemple d'autres victimes de l'agression allemande et continuer leur combat contre l'ennemi commun dans des circonstances qui permettaient d'entretenir un espoir solide en la victoire finale.

"Entre temps, comme le premier ministre l'a dit, la Grande-Bretagne continuera de chérir la cause du peuple français et une victoire britannique est le seul espoir que l'on peut avoir d'une restauration de la grandeur de la France et de la liberté de son peuple".

Tableau historique à Ste-Agathe-des-Monts

STE-AGATHE DES MONTS, 24. — Mgr J.-B. Bazinet bénissait dimanche un tableau installé à l'entrée sud de la municipalité, 500 pds de la route nationale. L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie; M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne; le maire Georges Libon; MM. Hector Perrier, Ulysse Hamel, K.-W. Harrison et le Dr Chénier adressèrent la parole. Le tableau commémore la venue des pionniers dans cette région des Laurentides, en 1861.



Son Excellence Monseigneur Alphonse-Emmanuel DESCHAMPS, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, qui vient de mourir à l'âge de 65 ans.

HENRI

Le petit frère d'Henri ne tient plus.

Raison majeure



L'enrôlement pour le service outre-mer restera volontaire

Le Canada est en danger. La France vaincue, c'est sur l'Angleterre et les autres nations du Commonwealth britannique que les Allemands jettent les yeux. L'océan n'est plus la barrière infranchissable de jadis: les navires la traversent en quelques jours et les avions en quelques heures. Il faut que le Canada soit prêt à repousser une attaque; il serait stupide et infâme de penser que le pays puisse compter sur l'appui de son puissant voisin, si lui ne veut pas faire au moins sa part. C'est pour cela que le gouvernement canadien, conscient du péril qui menace le pays, n'a pas reculé devant ses responsabilités et qu'il a promulgué la loi de mobilisation des ressources nationales. Cette loi permettra à tous les citoyens de participer à la défense du Canada. L'enrôlement pour le service outre-mer reste volontaire. Au pays, chacun aura son poste et chacun son rôle à jouer.

C'est la substance de ce qu'ont dit hier soir les honorables Ernest Lapointe et P. J. A. Cardin, ministres, respectivement de la justice et des travaux publics du cabinet fédéral. Ils ont parlé au réseau français de Radio-Canada.

Voici leurs textes:

LE TRES HONORABLE ERNEST LAPOINTE

"Mes chers compatriotes, Jamais, au cours de ma longue carrière, je n'ai eu à commenter une situation aussi grave que celle où nous nous trouvons en ce moment.

"La défaite de la France marque non seulement l'écroulement du vieux monde, mais elle apporte une menace directe au nouveau. Ai-je besoin de vous rappeler la marche foudroyante des événements qui ont amené le présent état de choses et qui ont bouleversé toutes les prévisions des chefs militaires et des chefs d'état? Qui aurait pu croire, l'automne dernier, quand l'Angleterre et la France se préparaient, avec nous, à une guerre d'usure, derrière la ligne Maginot, et à un long blocus derrière les flottes anglaises et françaises combinées, qui aurait pu croire, dis-je, que le tableau de la guerre serait changé si brusquement?

"Qui songerait alors que le Danemark et la Norvège seraient enlevés presque sans coup férir; que la Hollande, la Belgique et le Luxembourg seraient emportés en quelques jours, que la fameuse ligne Maginot serait contournée et la France, l'une des plus grandes puissances militaires au monde, conquise en quelques semaines?

LE MEXIQUE ET LE CANADA EN DANGER

"Qui aurait jamais songé que neuf jours après l'entrée en guerre de l'Italie, dont le chef, repoussant les exhortations pressantes du Souverain Pontife, a trahi les intérêts sacrés de la chrétienté, le Canada, pays d'Amérique situé à plus de deux mille milles du champ de bataille, serait obligé de mobiliser ses hommes et ses ressources pour assurer la défense de son propre territoire?

"Et que le Mexique, pays non bel-

ligerant, proposerait une mesure militaire pour sauvegarder également sa liberté et la vie de ses citoyens?

MESURE DE PRUDENCE

"Ceci pourrait nous amener à conclure que notre participation à la guerre, décrétée en septembre dernier, était déjà une prime d'assurance sur tout ce qui nous est cher, une mesure de sagesse et de prudence. Mais je veux m'en tenir à la situation présente. Tout ce qui a pu se faire, tout ce qui a pu se produire avant le 15 juin 1940, date de l'effondrement de la défense française, n'a plus qu'une importance très relative. Nous avons à faire face maintenant à une réalité autrement brutale. Quelle est donc notre situation présente par rapport au conflit international, déclenché par l'ambition allemande et mené de la façon barbare que vous savez? La voici: la France mise hors de combat, l'effort conjugué de l'Allemagne et de l'Italie se concentre sur la Grande-Bretagne, qui a perdu une grande partie de son matériel de guerre dans la retraite héroïque de Dunkerque, et qui, menacée maintenant d'invasion, doit rappeler sa flotte pour défendre ses côtes. Cette mesure est d'autant plus nécessaire qu'elle ne saurait encore si les conditions de paix imposées par l'Allemagne à la France, ne comprendront pas la reddition de la flotte française.

LA FLOTTE ANGLAISE

"Or, jusqu'ici, nous avons compté sur la flotte anglaise pour protéger notre sol et nos libertés. Elle était pratiquement invisible à nos yeux, mais tous ceux qui avaient la moindre notion de politique internationale savaient que le pays qui commande les mers peut étendre sa protection au loin, jusqu'à nous par conséquent. C'est derrière ce rempart mouvant que nous avons grandi, que nous nous sommes développés, que nous avons pu pratiquer notre religion, parler notre langue et élever nos enfants dans la sécurité. Mais voici tout à coup que la situation est changée. L'Angleterre est pratique-

ment seule pour lutter contre deux ennemis, et l'Angleterre est enfermée dans une île. Certes, elle se défendra et la bataille est loin d'être perdue. Je suis de ceux qui croient, au contraire, en la victoire finale.

NOTRE PROTECTION

"Mais en attendant, l'Angleterre a besoin de sa flotte pour défendre ses côtes, pour se défendre elle-même. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire qu'avant que cette flotte soit libérée, nous devons assurer notre propre protection contre les ennemis de l'extérieur et ceux possibles de l'intérieur. Si l'Allemagne a très peu de vaisseaux de guerre, elle a beaucoup de sous-marins et la flotte italienne n'est pas négligeable. De plus, le maréchal Balbo, qui a visité le Canada, il y a quelques années, avec une escadrille d'avions, a démontré que notre pays est accessible par les airs, même de l'Italie.

"Mais il y a une autre route encore plus directe. C'est elle qui va de la Norvège à l'Islande, de l'Islande au Groënland et du Groënland à la province de Québec. Une dépêche de Stockholm nous apprendait, ces jours derniers, que l'Allemagne concentrait des troupes en Norvège en vue de la conquête de l'Islande.

LES EMBARQUES

"Ces faits ne nous donnent-ils pas à réfléchir? Ne créent-ils pas un danger assez précis contre lequel il importe de prendre les plus grandes précautions? Ah! si j'étais sûr que l'attaque d'Hitler contre nous serait modérée, je serais peut-être prêt à considérer la doctrine de l'effort modéré qui nous est quelquefois prêchée. Mais tel n'est pas le cas. Seules des mesures énergiques et courageuses peuvent nous servir en ce moment. Et c'est pourquoi je me demande comment il peut se trouver des Canadiens assez peu éclairés ou assez malicieux pour prétendre que notre pays n'est pas en danger.

"Je dénonce ici, de toute la force de ma conviction et de mon patriotisme, ceux qui osent soutenir une aussi monstrueuse théorie. Celui qui s'embusque derrière des raisonnements spécieux pour refuser de défendre son pays, se rend coupable de lâcheté; celui qui veut nous amener à croire que le Canada n'a pas, devant le péril qui croît d'heure en heure, à prendre énergiquement toutes les mesures de défense possibles, se rend coupable de trahison.

"Il a été établi, au cours de cette semaine, que des individus de Montréal qui clamaient leur patriotisme et dénonçaient nos hommes publics, avaient des intelligences et des communications avec les suppôts de Hitler et de Mussolini. Sur un rapport du procureur général, j'ai ordonné leur internement pour la durée de la guerre. Les tribunaux décideront ensuite de leur sort.

D'autres pseudo-patriotes se sont servis d'arguments qui ressemblaient étrangement à ceux de ces misérables.

LES TRAITRES D'EUROPE

"Vous savez combien je suis épris de tolérance et de liberté, mais je déclare ici que je ne laisserai jamais le serpent de la trahison, ni même le simple défaitisme, lever leur tête infâme alors que la patrie est en danger. Je ne serais pas digne des fonctions que j'occupe, ni de la confiance de mes compatriotes, si j'hésitais devant l'action

qui s'impose. Il n'y a pas de danger pour nous, disent ceux qui veulent nous entraîner sur la pente du suicide. Il n'y a pas de danger disaient les traitres de Belgique et de Hollande après l'occupation du Danemark, et la sauvage agression de la Norvège. C'est précisément ce que Hitler et Mussolini cherchent, par leur propagande, à faire dire partout en même chez-nous, afin de répandre dans les pays qu'ils convoitent un sentiment de fausse sécurité. Je n'hésite pas à dire que ceux qui écrivent et qui disent à l'heure actuelle que nous sommes à l'abri des coups de force et nous exposent ainsi au péril, sont nos pires ennemis. Il faut les comparer à ces parachutistes qui descendent par grappes derrière les lignes pour y désorganiser la défense.

FAUX PATRIOTES

"Mes amis, prenez garde à ceux qui font parmi vous le parachutisme des idées nazies et fascistes, et en particulier à ces mauvais Canadiens qui osent prétendre que la mobilisation générale pour la défense de notre propre territoire n'est pas une mesure d'une extrême urgence. C'est à croire que ces faux patriotes en savent plus long sur les intentions de l'Allemagne et de l'Italie, que sur les intérêts véritables du Canada et même des Etats-Unis.

"Car, — et c'est là un autre fait qui donne à réfléchir, — l'attitude adoptée par nos puissants voisins du Sud ces derniers jours, démontre bien qu'ils partagent nos angoisses et comprennent l'extrême péril qui menace en ce moment le continent nord-américain. Non seulement les Etats-Unis comptent-ils sur l'Angleterre pour arrêter les Allemands pendant le temps nécessaire à leur préparation militaire et navale, mais d'après des voix autorisées ils comptent sur le Canada pour leur aider à défendre le patrimoine commun de civilisation chrétienne, de liberté et de confort économique et social.

WASHINGTON S'EMEUT

"Quand nous voyons d'aussi puissants voisins bouleverser toute la politique nationale de leurs conceptions ancestrales pour procéder à leur propre défense, je considère que le Canada aurait manqué grandement à son plus élémentaire devoir s'il n'avait décrété cette mobilisation générale qui seule peut assurer la protection de notre territoire et nous permettre de défendre avec nos voisins et nos alliés, tout ce que nous chérissons.

"A ce propos, permettez-moi de vous citer deux passages d'un récent article de Maclair:

"Un des caractères très particuliers de cette guerre est de placer, au-dessus des questions territoriales ou économiques qui provoquent souvent des conflits entre peuples, des intérêts essentiellement spirituels. Nos adversaires l'ont voulu. Nous ne nous battons pas seulement pour défendre notre liberté, nos mœurs, nos biens. Nous nous battons pour défendre notre prestige héréditaire, notre morale, notre foi, notre conscience, contre un système étatiste implacable; contre l'abolition de l'histoire et du droit par la force germanique opposée au génie gallo-romain, contre la prétention de nous ranger au nombre des peuples esclaves

d'un peuple de maîtres; contre la haine d'un nouveau paganisme insultant une doctrine évangélique de pitié, de charité et d'amour, doctrine qui, aujourd'hui, dans l'horreur de forfaits abominables, apparaît même aux sceptiques rebelles aux dogmes comme l'antidote de la barbarie.

CE QU'EST LA VICTOIRE NAZIE

"Nous savons, exactement, par la tragédie polono-tchèque et le drame scandaleux dans quelles ténèbres nous plongerait, s'il devait nous vaincre, un ennemi résolu à être un tueur d'âmes. Il se présente non seulement comme un spoliateur insatiable, mais comme un Antéchrist, et si nettement que notre lutte en revêt chaque jour davantage la signification d'une croisade même dans l'esprit des neutres.

JAMAIS DE CONSCRIPTION POUR LE SERVICE OUTRE-MER

"Cet idéal, mes chers compatriotes, vous l'avez déjà compris. Vous avez compris également que cette nouvelle loi de la mobilisation générale n'a qu'un but qui est de donner au gouvernement le pouvoir de prendre graduellement les mesures requises par les circonstances et avec le moins d'ennuis pour chaque citoyen. Elle comporte l'entraînement d'un certain nombre d'hommes valides, mais surtout l'utilisation à sa place de chaque compétence humaine, de chaque ressource industrielle ou financière. Elle spécifie expressément que son effet se limite et est confiné à la défense du Canada et de son territoire et que jamais elle ne saurait être invoquée pour service au-delà des mers; celui-ci demeurera volontaire, tel que je vous l'ai toujours dit. De fait, lorsque je parlai au parlement canadien lors de la déclaration de guerre, le 9 septembre 1939, page 71, du Hansard, je disais ce qui suit: "L'autre opinion est celle des gens qui, fermant aussi les yeux à la réalité, se font les protagonistes d'une politique qui désunirait le Canada, car de telles mesures ne seront jamais acceptées ou appliquées par et dans une partie très importante du pays. La province entière de Québec — et je parle ici avec toute la responsabilité et la solennité que je puis donner à mes paroles — ne voudra jamais accepter le service obligatoire ou la conscription en dehors du Canada. J'irai encore plus loin. Quand je dis "toute la province de Québec", je veux dire que telle est

(Suite à la page 6)

Debarrassez vos Jambes de Cette "Lourdeur"

Oxygénez Votre Sang. Retrouvez Votre Entraînement. Et Moquez-Vous de la Fatigue!

La mort par asphyxie est causée par le manque d'oxygène. Et vous vous asphyxiez sûrement, petit à petit, si votre sang manque de globules rouges. Les globules rouges transportent et distribuent l'oxygène que vous respirez dans tout votre système. Quand il y a insuffisance de globules rouges, les reins, la foie, l'estomac et l'intestin affaiblissent. Votre peau devient pâle, flasque et souvent, bougonneuse. Vos nerfs se crispent — vous vous fatiguez vite — et vous êtes déprimé.

Vous avez donc besoin des Pilules Roses du Dr. Williams. Ces pilules universellement estimées aident à former et à multiplier les globules rouges, augmentant ainsi l'assimilation de l'oxygène par le sang. Procurez-vous aujourd'hui les Pilules Roses du Dr. Williams chez votre pharmacien. Rendez-vous compte de la rapidité avec laquelle ce tonique éprouvé ranimera votre sang et vos énergies.

Copie 1939 G. T. Puttard Co. Ltd.

L'enrôlement pour le service outre-mer restera volontaire

(Suite de la page 5)

«aussi mon opinion personnelle». Et je continuai en déclarant que mes collègues et moi n'accepterons jamais une telle mesure.

«De même, avant la guerre, lors d'un grand débat à la Chambre des Communes, le 31 mars 1939, page 150 du Hansard, je me servais du langage suivant: "J'aborde maintenant un sujet délicat. Les Canadiens français ne conviendront jamais qu'un gouvernement, quel qu'il soit, ait le droit de leur imposer le service militaire outre-mer. Telle était mon opinion en 1917, et elle est restée la même. Je suis persuadé que la conscription fut alors une erreur d'une ampleur effroyable et que nous récoltons encore les tristes résultats de cette politique malheureuse". Toujours, il n'était question que de conscription pour service outre-mer. Jamais je n'aurais soupçonné que quand il s'agit de la défense même du territoire canadien, il puisse être question de limiter ou restreindre les mesures à prendre. Mais cette mesure ne signifie certainement pas que le gouvernement entend mettre toute la nation en uniforme ou confisquer tout l'argent en disponibilité. De fait votre argent qui est en banque jouit de la plus grande sécurité.

«D'autre part, si vous l'employez à acheter des certificats d'épargne ou d'une autre façon qui aidera à gagner la guerre, vous n'aurez fait que prendre une sage précaution, parce que si les Allemands remportent la victoire, ce qu'à Dieu ne plaise, notre argent à tous n'aura plus aucune valeur.

«Vous avez aussi compris que cette mesure de mobilisation générale n'était pas le fait de la volonté d'un groupe ou même de la majorité des citoyens de ce pays, mais que les circonstances elles-mêmes l'ont imposée.

«Une politique de guerre, surtout quand nous sommes en présence d'un ennemi qui ne respecte aucune loi humaine ni divine, est fatalement sujette aux adaptations que nécessite le cours des événements.

L'HEURE EST A L'ACTION

«Maintenant que les prévisions des Alliés ont été trompées et qu'un danger réel est admis, il n'y a plus à discuter l'opportunité de cette mesure de défense nationale. Nous n'avons plus que le devoir de nous rallier autour de ceux qui auront la lourde tâche d'en exécuter les clauses et de leur apporter un concours entier et courageux. Vous devez cette confiance à ceux qui, sans s'arrêter à aucune considération personnelle ou autre, n'ont pas hésité devant la gravité du péril que court la nation, à prendre les précautions jugées nécessaires pour votre défense et votre sauvegarde. Mais je n'ai pas à insister sur ce point. Je sais pour ma part que je puis compter sur la confiance de mes compatriotes, malgré les critiques de ceux qui clamaient, encore hier, leur désir de verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la défense du Canada, malgré les injures personnelles qui n'atteignent plus un homme qui a tout donné à sa province et ne songe qu'à rester digne d'elle. Je crois la posséder cette confiance. Certes, s'il m'était prouvé que je l'avais perdue et qu'on aimerait à me remplacer, j'abandonnerais avec soulagement la terrible et écrasante responsabilité qui m'incombe. Ai-je besoin de vous dire que seul le sens impératif du devoir me retient au poste que j'occupe en ce moment. Mais aussi longtemps que j'occuperai ce poste, je vous promets de faire mon devoir, tout mon devoir

envers mes compatriotes, envers mon pays bien-aimé et envers ma propre conscience.

CONFIANCE

«Si vous me continuez votre confiance, comme je crois la mériter, je vous demanderais deux choses, de prier pour que me soit conservée une santé compromise et d'agir de telle sorte que nous, Canadiens français, puissions nous dire un jour la patrie a eu besoin de nous nous ne lui avons pas failli. N'oubliez pas que le monde entier a les yeux sur nous. Il sait le danger que nous courons, il veut voir comment nous l'affronterons. L'histoire dira ensuite comment un peuple nourri des deux plus grandes civilisations, farouchement fières de ses traditions a répondu à l'appel du bon sens et de l'honneur, comment, advenant la nécessité d'un combat auquel plus d'un siècle de sécurité l'avait mal préparé, il a su défendre sa terre, comment il a défendu ses femmes, et ses enfants, ses églises et ses prêtres, sa langue, sa liberté et ses biens. Je sais ce que l'histoire dira car je connais ma race. Elle dira qu'après avoir fait taire toute autre voix que celle de la conscience nationale, le peuple de Québec, placé en première ligne de défense par la géographie, a donné au reste du pays l'exemple de la bravoure et de l'honneur».

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

Mesdames, messieurs,

«Permettez que je vienne à mon tour, après mon distingué collègue, vous parler de choses bien graves et remuer des sentiments de tristesse. Je veux aussi préciser la situation et rassurer mes concitoyens. Je veux, par la vérité, chasser de leur âme inquiète le doute qu'on y a jeté par ignorance ou autrement.

«Les hasards de la vie ou les desseins providentiels ont uni sur notre terre les fils de deux grandes races. Et mettant à profit les talents et le génie des deux peuples, ils ont surtout dans les dernières cinquante années magnifiquement contribué au développement économique et national de notre grand pays. Ensemble, les canadiens d'origine anglaise et les canadiens d'origine française ont, depuis plusieurs mois, et dans un profond sentiment d'unité nationale, participé à une guerre générale, une guerre à mort entre la force brutale au service de la barbarie renaissante et la sainte liberté.

«Avec la France et l'Angleterre, le Canada s'est opposé à la matérialisation de l'âme humaine; avec ses deux mères patries, notre cher pays a voulu entretenir et conserver sur le monde civilisé le feu de la fraternité entre les hommes et la faculté pour les peuples de disposer d'eux-mêmes.

«Confiants dans la justice de la cause, nous avons d'abord pensé, après l'Angleterre et la France, qu'avec le temps la victoire assurée viendrait compenser nos efforts généreux. Il semble hélas! Que le temps ne fut pas tout à fait notre allié. Beaucoup pensent que nos alliés n'ont pas su dans la vigilance et l'effort matériel forger à temps le glaive de la victoire!

«Tous ont cru que des négociations, des échanges de vues, des compromis honorables pourraient étouffer la voix du canon et apporter au monde inquiet le sourire de la paix. Le temps passait. Derrière ses murs et dans ses usines où seule la force commande, l'ennemi multipliait et trempait l'acier de ses armes puissantes.

LA VIOLATION DES NEUTRES

«Quand il fut prêt, il déchira de nouveau les traités et sans avis viola le territoire des neutres. Ces pays neutres

avaient proclamé leur détermination de défendre leur territoire et leur liberté. Ils en étaient incapables, ne disposant point de la force capable de repousser la force. Les uns après les autres, ils ont tous été conquis en un jour à peine.

«La pauvre France et des divisions anglaises se portèrent au secours de la Belgique. Et lorsque ce pays cessa de combattre, une puissante armée française et les divisions anglaises furent enveloppées par les masses allemandes. Ce n'est qu'au prix des plus grands sacrifices, et par un héroïsme qui tient de la légende qu'on put se tirer de cet enfer.

«La Belgique, ayant cessé de combattre l'invasisseur, se tourna vers la France. Vous avez vu, comme moi, les dépêches ouvrant chaque jour un nouveau chapitre de tristesses aux récits de la guerre. Aujourd'hui, l'Allemagne couvre de son ombre plus de la moitié du sol béni de la France, le pays d'où nous sont venus nos ancêtres.

LUTTE HEROIQUE DE LA FRANCE

«Epuisée, écrasée sous le nombre, la France lutta bravement. Elle ne put tenir seule. Des centaines de milliers de ses fils ne reverront plus le ciel du pays. Tombés sous la mitraille, ils ont fermé les yeux souriants dans leur sacrifice suprême en répétant ce mot de blessés français que Sa Majesté la Reine nous a redit avec un sanglot dans la voix: Ca va! Ils dorment dans le sol de la patrie qu'ils ont aimée jusqu'au martyre. Pas une croix, pas une pierre ne marque leur tombeau!

«C'est dans le cœur du monde chrétien reconnaissant que s'est gravée la croix de leur sacrifice et que fleurit pieusement leur souvenir.

«La France réduite à l'impuissance se tourne maintenant vers l'Angleterre et les nations de la communauté des nations britanniques. Sans doute le flambeau de l'espoir illumine encore notre âme. La victoire finale et complète est encore possible; elle serait même certaine si tous nos peuples libres veulent se redresser, s'unir. Mais il ne faut pas le cacher, l'heure est bien grave.

L'HEURE EST GRAVE

«De tous les coins de notre pays, et surtout dans le monde civilisé, on fait des prières ardentes pour la victoire des alliés. De la retraite de nos couvents, du clocher de nos églises et du centre paisible du foyer, s'échappe vers le ciel l'appel au secours de tous. On craint pour le monde le règne de la force et du fer, l'étranglement de la liberté individuelle, de la mécanisation de l'homme.

«Tous les pays non encore touchés par la guerre s'y préparent avec hâte. Nos grands voisins vident leur caisse abondante pour fabriquer des armes et entraîner dans l'art de la guerre leurs millions de sujets.

«Vendredi dernier, j'assistais à l'assommoir de notre nouveau gouverneur-général. De mon siège, je revoyais tout droit en face de moi, une grande peinture de guerre d'une tristesse énervante. Elle représentait des réfugiés, d'humbles gens qui fuient leur pays envahi, et s'en vont sans trop savoir où sur la grande route. Ce tableau nous montre sous un ciel gris, nuageux et froid, de pauvres gens mal vêtus, traînant une vieille charette dans laquelle on a entassé pêle-mêle en toute hâte, quelques vieux meubles et quelques objets familiaux; toutes choses bien inutiles maintenant, parce qu'on n'a plus de demeure, plus de foyer. Pourquoi apporter tout cela, quand il faudra coucher sous les étoiles, le long des grandes routes défoncées par les obus et la mitraille. C'est qu'au moment de la fuite nécessaire, on a saisi au hasard ces petits biens, ces pauvres objets témoins des joies et des peines et qui font un peu traîne de la vie. Un vieillard traîne la voiture et des femmes la poussent par derrière pour l'aider, d'autres suivent péniblement le cortège; des enfants pauvrement vêtus suivent aussi la mère ou la grand-mère; une femme porte un bébé dans ses bras; le long du chemin, des ruines, toujours des ruines, rien

que des ruines; pas un toit pour abriter ces braves gens; des arbres déchiés par la mitraille montrent leurs grands bras brisés en éclats. Un peu de neige jette le froid de son linceul sur cette nature morte. Ces malheureux semblent marcher par habitude; ils sont épuisés; ils ont déjà froid parce que l'âme s'apprête à s'envoler. C'est une famille incomplète. Où sont les autres? Où est le chef? Où est le jeune fils? Plus heureux peut-être, ils dorment dans la terre natale.

«Présentement il y a des milliers et des milliers de ces pauvres malheureux qui remplissent les grandes routes de la France et de la Belgique. C'est la guerre!

Et il y a des gens qui disent: cela ne nous intéresse pas! Je les plains!

NOUS SOMMES MENACÉS

Croyez-vous, un grand danger nous menace. Si l'Allemagne et l'Italie réussissent à vaincre l'Angleterre, si la flotte anglaise ne pouvait résister, nous serions en péril. L'océan n'est plus l'obstacle qu'il était autrefois. L'aviation peut maintenant traverser en quelques heures, et les navires en quelques jours. Du milieu de l'océan, on peut lancer des avions de destruction. Je sais bien qu'il serait difficile de transporter une armée de cette façon, mais on peut bien traverser assez d'hommes pour jeter des bombes sur nos villes, y semer la désolation et la mort partout. Des navires de guerre pourraient bien s'approcher de nos côtes et même pénétrer dans le golfe Saint-Laurent.

«On ne croyait que la Pologne pouvait être vaincue en quelques jours; on ne croyait pas qu'il serait si facile de subjuguier la Tchécoslovaquie; on ne pensait pas que le Danemark serait violé, que la Norvège serait conquise; on ne pensait pas que la Hollande serait prise; on refusait d'admettre que la Belgique serait de nouveau envahie et soumise au joug Allemand; on s'endormait dans une fausse sécurité en pensant que la France pourrait encore arrêter l'ennemi et qu'on avait droit de compter sur un deuxième miracle de la Marne. Mais nos rêves n'ont pas été réalisés. Dans le court espace de quelques semaines, tous ces pays ont été soumis et conquis et leurs ressources ont été mises à la disposition de l'Allemagne pour continuer la guerre contre l'Angleterre.

IL FAUT SE PREPARER

«N'est-ce pas assez pour nous faire réfléchir et nous engager à multiplier nos efforts et nos œuvres pour assurer la défense du pays en danger. Il faut ajouter à notre participation à la guerre l'effort additionnel le plus complet pour notre protection.

«Le gouvernement que vous avez élu à Ottawa pour diriger nos destinées, n'a pas hésité devant ses responsabilités. Il a eu le courage de ses convictions. Il veut encore dans cette heure plus grave de se montrer digne de votre confiance.

PARTICIPATION VOLONTAIRE

«Ottawa a décidé qu'il fallait maintenant, en face du danger plus grave, assurer la défense du Canada, au Canada. Notre participation à la guerre au-delà des mers devait être volontaire. Nous l'avions promise. Elle est restée volontaire. Elle restera volontaire.

«Mais quand il s'agit de la défense du pays, de notre sol, de nos foyers, de nos familles et de notre liberté, il fallait faire un peu plus. Quel homme de cœur et de jugement peut nous blâmer? Seuls les gens de la cinquième colonne et leurs amis peuvent le faire.

«On dit follement: les Etats-Unis nous défendent. Pauvres naifs! Eh! oui, les Etats-Unis vont imposer la conscription chez eux, ils vont enrôler tous leurs hommes en état de servir pour leur défense et la défense du Canada et nous, nous n'aurons qu'à les regarder faire, et il ne nous en coûtera rien! Un argument comme celui-là est trop simple pour qu'on s'y arrête un instant. Il n'y a d'ailleurs qu'une poignée de ces esprits bornés. Négligons-les.

UNIR TOUTES NOS FORCES

«C'est pour unir toutes nos forces que le gouvernement a demandé et obtenu du parlement l'autorité d'organiser notre défense.

«En vertu de cette loi, le gouvernement pourra demander à chacun de faire sa part dans son domaine particulier. Réglementer la production des armes et munitions de guerre et aussi surtout, la production industrielle. Il pourra ordonner à nos industries de se limiter aux choses nécessaires à la poursuite de la guerre et à la défense du pays. Il aura droit, par exemple, de changer l'occupation des citoyens, des ouvriers, de les placer dans les milieux ou aux endroits où leurs talents, dispositions et aptitudes donneraient de meilleurs résultats pour le bien général.

«Enfin, le gouvernement pourra se constituer le maître de l'industrie et la diriger, tout comme il pourra diriger l'agriculture, et tout cela en vue du plus grand avantage pour notre défense.

«On décidera si un cultivateur, un ouvrier, un employé généralement est plus utile à son occupation ordinaire que dans

(Suite à la page 17)

Une fable sur la distraction

Il y avait une fois un homme qui s'égarait. Il erra pendant des jours et des jours, essayant de retrouver son chemin vers sa demeure. Il parcourut cinq milles sur un chemin pour découvrir qu'il ne conduisait pas vers sa destination, puis marcha longtemps sur une autre route. Il était très malheureux et ses pieds lui faisaient mal.

Longtemps après il rencontra un autre homme et lui demanda des renseignements sur la route à suivre. L'homme le regarda bien en face et fit cette remarque, "N'est-ce pas une carte routière qui sort de votre poche?"

"Oui", répondit l'homme qui avait perdu son chemin.

"Alors pourquoi ne consultez-vous pas la carte pour trouver la route à suivre?"

"Bondance!" dit l'homme égaré. Je n'y ai pas pensé du tout!

Pourquoi vous fatiguer à parcourir la ville pour trouver les bonnes valeurs et les aubaines, alors qu'une carte d'achat complète et à la page se trouve dans les annonces de votre journal?

La réponse est, naturellement: Vous ne devriez pas!

Épargnez-vous des démarches fatigantes et économisez des dollars précieux, gagnés avec peine, en lisant attentivement chaque jour, les annonces de la "Patrie".

LE SURHOMME

Les "gangsters" ne veulent pas parler.

Peu loquaces



Texte de l'accord franco-allemand

LONDRES, 24. (P.A.) — Voici un sommaire du traité d'armistice franco-allemand, tel que publié par le ministère anglais de l'Information:

ARTICLE PREMIER

Cessation immédiate des hostilités. Les troupes françaises déjà cernées déposeront les armes.

ARTICLE DEUXIEME

Pour assurer la sécurité des intérêts allemands, le territoire au nord et à l'ouest de la ligne suivante sera occupé:

La ligne partira de Genève, ira jusqu'à Dôle, passera ensuite à Chalon-sur-Saône, puis à Paray-le-Monial, puis à Moulins, puis à Bourges, puis à Vierzon. Elle se rendra ensuite à 20 kilomètres à l'est de Tours, puis descendra vers le sud en longeant la voie ferrée de l'Angoulême jusqu'à Mont-de-Marsan et à Saint-Jean-de-Pied-de-Port.

Les régions de ce territoire qui ne sont pas encore occupées le seront immédiatement, lorsque la présente convention sera conclue.

ARTICLE TROISIEME

Dans le territoire occupé, l'Allemagne aura tous les droits de la puissance occupante à l'exclusion de ceux des administrations locales, le gouvernement français s'engageant à lui faciliter sa tâche par tous les moyens. L'Allemagne réduira à un minimum l'occupation de la côte occidentale après la cessation des hostilités avec la Grande-Bretagne.

Le gouvernement sera libre d'installer le siège de son gouvernement partout dans le territoire non occupé. Il pourra, s'il le désire, aller s'installer à Paris. Dans le cas où Paris redeviendrait immédiatement la capitale de France, l'Allemagne accordera au gouvernement français toutes les facilités qui lui seront nécessaires pour administrer, de Paris, les territoires occupés aussi bien que ceux qui ne le sont pas.

ARTICLE QUATRIEME

Les armées françaises de mer, de terre et de l'air démobilisées et désarmées dans une période de temps qui reste à être déterminée. Ne seront pas démobilisées et désarmées les troupes nécessaires au maintien de l'ordre. Le nombre et l'armement de ces dernières seront déterminés par l'Allemagne et par l'Italie respectivement. Les forces armées françaises qui sont en territoire occupé seront reconduites en territoire inoccupé et démobilisées. Ces troupes auront dû d'abord mettre bas les armes et abandonner leur matériel aux endroits où elles se trouvaient au moment de l'armistice.

ARTICLE CINQUIEME

Comme garantie, l'Allemagne peut demander la reddition, en bonne condition, de toute l'artillerie, de tous les tanks, de toutes les armes antichars, de tous les avions de service, de tout l'armement de l'infanterie, des trancéurs et des munitions qui se trouvent en territoire ne devant pas être occupé. L'Allemagne décidera de l'étendue de cette mesure.

ARTICLE SIXIEME

Toutes les armes et tout le matériel restant dans les territoires non occupés et qui ne seront pas laissés à l'usage des forces militaires françaises, autorisées à s'en servir, seront mis en magasin et placés sous le contrôle allemand et italien. La fabrication de tout nouveau matériel de guerre dans les territoires non occupés cessera immédiatement.

ARTICLE SEPTIEME

Les défenses de terre et des côtes avec leurs armements, en territoire occupé, seront remis à l'armée allemande en bonne condition. Tous les plans de fortifications, les détails des barrages de mines seront remis à l'Allemagne.

ARTICLE HUITIEME

La flotte française, à l'exception de cette partie de la flotte qui sera nécessaire pour sauvegarder les intérêts de la France dans son empire colonial, devra s'assembler dans des ports spécifiés. Elle sera démobilisée et désarmée sous le contrôle allemand et italien.

Le gouvernement allemand déclare solennellement qu'il n'a pas l'intention de se servir, pour ses propres fins, durant la guerre, de la flotte française qui sera stationnée dans des ports placés sous le contrôle allemand. Il ne se servira que des unités nécessaires pour surveiller les côtes de France et pour nettoyer leurs eaux des mines qui y ont été mouillées.

A l'exception de cette partie de la flotte, qui reste à être déterminée, qui servira à protéger les intérêts coloniaux de la France, tous les navires qui sont en dehors des eaux territoriales de la France seront rappelés en France.

ARTICLE NEUVIEME

Toute l'information que la France possède au sujet des mines navales et de sa défense devra être fournie à l'Allemagne. Le balayage des mines mouillées dans les eaux de France se fera par des navires de la flotte française.

ARTICLE DIXIEME

Le gouvernement français ne commettra aucun acte hostile avec ce qui lui restera de forces armées de la France, ne devront pas quitter le sol de France. La France n'enverra aucun matériel en Grande-Bretagne. Aucun Français ne pourra servir contre l'Allemagne dans l'armée d'une puissance étrangère.

ARTICLE ONZIEME

Aucun navire marchand français ne quittera le port français où il se trouve. La navigation commerciale française ne recommencera que sur l'autorisation des gouvernements allemand et italien. Les navires marchands français qui sont en dehors des eaux

territoriales françaises seront rappelés. S'il ne leur est pas possible de se rendre en France, ils devront se rendre dans des ports neutres.

ARTICLE DOUZIEME

Aucun avion français ne s'envolera. Les aéroports de France seront placés sous le contrôle de l'Allemagne. Tous les avions étrangers qui sont dans les territoires non occupés seront remis aux autorités allemandes.

ARTICLE TREIZIEME

Tous les établissements militaires, tous les outils et tous les stocks dans les territoires occupés seront remis intacts. Les ports, les fortifications, les chantiers navals seront laissés comme ils le sont présentement. On ne les détruira pas et on ne les endommagera pas. Les mêmes mesures devront être observées en ce qui concerne tous les moyens de communications, en particulier les voies ferrées, les routes, les canaux, les lignes téléphoniques et télégraphiques, les phares. On fournira aux Allemands le matériel dont ils auront besoin pour faire les réparations nécessaires.

ARTICLE QUATORZIEME

Tous les postes émetteurs de télégraphie sans-fil en territoire français cesseront de fonctionner.

ARTICLE QUINZIEME

Le gouvernement français facilitera le transport des marchandises entre l'Allemagne et l'Italie dans les territoires qui ne seront pas occupés.

ARTICLE SEIZIEME

Le gouvernement français rapatriera les populations qui ont quitté les territoires occupés.

ARTICLE DIX-SEPTIEME

Le gouvernement français empêchera le transfert des valeurs et des stocks de bourse des territoires occupés aux territoires qui ne le sont pas ou des territoires occupés et inoccupés à l'étranger.

ARTICLE DIX-HUITIEME

Le coût du maintien des troupes d'occupation allemandes sera défrayé par la France.

ARTICLE DIX-NEUVIEME

Tous les prisonniers de guerre allemands seront remis en liberté. Le gouvernement français rendra aussi à l'Allemagne tous les sujets allemands que le gouvernement allemand lui indiquera, qu'ils se trouvent en France ou dans les possessions françaises d'outre-mer.

ARTICLE VINGTIEME

Tous les prisonniers de guerre français qui sont aux mains des Allemands resteront aux mains des Allemands tant que la paix ne sera pas signée.

Cet article porte sur la sauvegarde du matériel remis à l'Allemagne.

ARTICLE VINGT-DEUXIEME

La commission de l'armistice verra à ce que l'armistice soit exécuté et elle coordonnera l'armistice franco-allemand avec l'armistice franco-italien.

ARTICLE VINGT-TROISIEME

L'armistice sera mis en vigueur aussitôt que le gouvernement français aura conclu un armistice avec le gouvernement italien.

La cessation des hostilités suivra de six heures l'avis que donnera le gouvernement italien qu'il aura signé un armistice avec la France. Le gouvernement allemand annoncera la cessation des hostilités par la radio.

L'armistice sera mis en vigueur aussitôt que le gouvernement français aura conclu un armistice avec le gouvernement italien.

Démission du cabinet égyptien

LE CAIRE, Egypte, 24. (B.U.P.) — Le cabinet du premier ministre Aly Maher Pasha a démissionné, aujourd'hui, et le jeune roi Farouk, qui doit décider si son pays entrera en guerre contre l'Italie, se prépare à former un gouvernement d'union nationale, représentant tous les groupements politiques.

Le gouvernement a remis sa démission, à la suite d'une série de conférences entre les ministres et le roi ainsi qu'avec d'anciens premiers ministres, a-t-on déclaré.

Les pourparlers furent interrompus, samedi soir, par une alarme anti-raids.

On affirme que l'Egypte ne décidera rien, à l'égard de l'Italie, avant l'entrée en fonctions du nouveau cabinet.

Le ministre de l'Italie, Serafino Mazzolini, accompagné de 121 membres de la légation, ainsi que le personnel du consulat et 111 autres Italiens, qui ont obtenu la permission de quitter le sol égyptien, sont partis pour l'Italie, hier. Ils seront échangés contre le ministre égyptien, à Rome, et d'autres attachés du roi Farouk au pays du Du-Ce.

Mme Vve Schneider n'aura que \$3,000

Mme veuve Adolphe-Henri Schneider, à la suite d'une collision d'automobiles qui causa la mort de son mari, réclamait de Ronald Désautels la somme de \$22,200 (\$10,000 pour elle et \$12,200 pour ses six enfants). Un jury de la Cour supérieure, présidée par le juge H.-A. Fortier, lui accorda en tout \$3,000. La responsabilité de l'accident a été mise moitié sur le compte du défendeur moitié sur celui de la victime de l'accident.

Jusqu'à la conclusion d'un traité de paix et il peut être dénoncé en tout temps, si le gouvernement français ne respecte pas les engagements pris.

Des tonneliers à 74c de l'heure

Les tonneliers et les vérificateurs du port de Montréal recevront un boni de guerre de 6 cents de l'heure et la nouvelle entente est la suivante: les vérificateurs de 7 heures ou 9 du matin jusqu'à midi, et de 1 heure à 6 heures de l'après-midi, 64 cents de l'heure; de 7 heures du soir à 11 heures et de minuit à 5 heures du matin, 74 cents de l'heure.

Les tonneliers, de 7 heures ou 9 heures du matin jusqu'à midi et de 1 heure à 6 heures de l'après-midi, 63 cents de l'heure; de 7 heures du soir à 11 heures et de minuit à 5 heures du matin, 73 cents de l'heure.

Sévère amende à un charlatan

Napoléon Dragon, 2475 est, rue Sherbrooke, s'est déclaré coupable devant le juge C.-E. Guérin, de pratique illégale de la médecine. A la demande de Me Ariste Brossard, avocat du collège des Médecins-chirurgiens, qui fit remarquer au président du tribunal que Dragon était un récidiviste endurci, ce dernier a été condamné à une amende de \$200, aux frais ou à défaut de paiement à une peine de trois mois de prison.

COURS D'ETE

Cours d'Été pour Religieux et Laïcs
25 juin au 6 juillet

SCHOLA CANTORUM de MONTRÉAL

A l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis.

ECOLE DIOCÉSAINE DE MUSIQUE SACRÉE
Directeur-fondateur: J. N. CHARBONNEAU, D.M.

Durant 12 jours consécutifs. Inscriptions: Deux piastres. Chaque cours de 12 leçons: \$8.00. Prix spéciaux pour groupes d'élèves. On s'inscrit tous les jours à l'Université de 10 hrs à 5 hrs.

CHANT GREGORIEN ET POLYPHONIE SACRÉE:
J.-N. Charbonneau

RYTHMIQUE GREGORIENNE: ACCOMPAGNEMENT GREGORIEN:
Abbé Ethelbert Thibault Eugene Lapierre

ORGUE: PIANO: CHANT:
Arthur Letondal Auguste Descauries Arthur Laurendeau

DIRECTION CHORALE: CONTREPOINT: HARMONIE ET LECTURE A VUE:
Jean Charbonneau Claude Champagne Georges-E. Tanguay

"DEMANDEZ LE PROGRAMME DES COURS D'ETE"

La Patrie

J.N.A. Ferrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd. 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada	six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada, un an		2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an		3.00

MONTRÉAL, 24 JUIN 1940

Vive le Canada français!

* * *

Les Canadiens d'origine française sont fiers de leur passé.

* * *

Ils sont également fiers de la place qu'ils occupent dans la Confédération.

* * *

En célébrant aujourd'hui la Saint-Jean-Baptiste, nous voulons aviver la flamme de notre patriotisme.

* * *

Nous voulons continuer de vivre en harmonie avec les autres éléments ethniques de la communauté canadienne.

* * *

Les plus belles pages de notre Histoire sont des leçons d'énergie dont les générations qui lèvent devront savoir tirer profit.

* * *

Nous n'évoquons pas les gloires ancestrales aux fins d'une vaine contemplation. Nous voulons imiter les vertus de nos fiers aïeux.

Notre diocèse en deuil

Mgr E.-A. Deschamps

Nemo tam pater. Oui, c'est un père, et parmi les plus tendres, dont l'Eglise de Montréal pleure la mort. S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire à Montréal, s'est endormi dans le Seigneur hier soir, doucement, l'âme bien en paix. Sa vie pleine et bonne devait le rassurer sur l'issue du jugement céleste, déjà rendu.

L'abbé Deschamps s'était d'abord identifié avec l'œuvre des Sourdes-Muettes. Jusqu'à sa mort, malgré l'étendue de son labeur épiscopal, il resta le père, la providence de cette œuvre si méritante, que son immense bonté avait adoptée. Modeste, effacé, il aimait comme naturellement les humbles, les blessés de la vie.

Un grand diocèse comme le nôtre impose à ses chefs un ministère accablant, dont une forte partie requiert plus de zèle apostolique que d'éclat. Tant de problèmes délicats se règlent à l'intérieur, portes bien closes. Tant de cérémonies tiennent à l'extérieur, et arrachent de l'étude nos évêques.

Aussi, le regretté Mgr Bruchési avait-il supplié Rome de lui donner, comme collaborateur insigne, cet athlète du Christ, le prêtre de son cœur, un vrai prêtre de Dieu. Et l'abbé Deschamps dit adieu à son œuvre la plus chère, probablement, l'œuvre des Sourdes-Muettes. Et il fut le bras droit de son archevêque. Quel homme de devoir, et quel homme de zèle! Une sorte de saint avant la lettre.

Mgr Deschamps n'est plus. Que

la terre soit bonne à sa vénérable dépouille. L'Eglise de Montréal gardera longtemps vivace la mémoire de ce vrai père et de ce vrai prêtre; et elle priera avec ferveur pour le repos de sa grande âme. Nos condoléances les plus profondes et les plus respectueuses.

Canada français

Et mission de gloire

Ce matin, le Canada français, — voire l'Amérique française, — s'est agenouillé dans les églises, pour reconnaître solennellement le domaine supérieur de Dieu sur lui et pour supplier son céleste patron, saint Jean-Baptiste. Eut-il jamais, ce Canada français, besoin plus pressant d'une tutelle divine, qu'aux heures tragiques où lui et sa mère spirituelle, la France, vivent dans un monde affolé? Comment ne voudrait-il pas remercier la Providence de s'en tirer avec un minimum de sacrifices? Notre 24 de juin est autrement tolérable que ne le sera, dans Paris, un 14 de juillet 1940.

Prenons garde! Pétain nous donne une dramatique leçon, quand il s'adresse à d'autres, tellement chers à nos coeurs. Il dénonce l'esprit de jouissance, pour exalter l'esprit de renoncement; prêche, debout sur des ruines, la transcendance du spirituel; réclame, face au désordre, l'assassinat du matérialisme homicide, parricide. Oui, le malheur d'une nation est souvent la somme des individualismes. *Petite politique*, parce que politique petite, ou à la taille des personnes, trop souvent mesquines, au lieu d'une *grande politique*, bâtie à l'échelle de la patrie.

Pour ne pas mourir, ou, encore, sombrer dans un tout qui numériquement et fatalement l'accable, le Canada français doit se pencher aujourd'hui sur la tombe des aïeux, et leur promettre une invincible fidélité. Au terme de ce triduum qui marque en 1940 la célébration de la fête nationale, il doit interroger ses grands morts, et en prendre conseil; copier leur vie, victorieuse du trépas lui-même à cause des exemples qui l'ont fixée à demeure, immortalisée. Il doit les prolonger, essentiellement, s'il veut durer.

C'est une leçon de vie, de survie, qui monte des cimetières vénérables; une leçon de foi et de patriotisme. Ils n'eurent pas froid aux yeux, nos ancêtres: fine fleur de la France éternelle. Ils surent faire souche ici, et remplir leur auguste mission. Chargés par le ciel d'ouvrir le nouveau Monde aux sublinités de la croix et aux grandeurs de la civilisation, ils eurent à s'oublier pour mettre en valeur cette Terre promise, et la garder, au nom du Maître et pour leurs descendants. Leçon d'altruisme, essentielle à la vie d'une nation, et leçon de renoncement: vertu dont Pétain recommande le culte. L'esprit de jouissance tue l'esprit de famille. Or, pas de patrie forte sans famille forte, féconde. N'oublions pas l'enseignement du maréchal qui, vainqueur d'hier, devient, confondu avec son pays, le Grand Vaincu d'aujourd'hui.

C'est pour avoir fréquenté saint Jean-Baptiste ou vécu sa mystique d'abnégation et de fermeté, que nos pères ont pu reproduire en Nouvelle-France l'œuvre de Moïse, laisser à leur peuple une *Terre promise* et une mission de gloire. Dieu nous garde de l'infidélité qui valut à Israël la réprobation collective; de la mollesse, qui perd les nations; du matérialisme, qui pagannise, pourrit la masse! Fallait-il, en

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Nombre des chômeurs inscrits sur les listes de chômage en Grande-Bretagne.

14 août 1939



1,232,000 chômeurs

12 fév. 1940



1,504,000 chômeurs

11 mars 1940



1,321,000 chômeurs

pleine guerre, célébrer la fête du Canada français? Oui, deux fois. Plus qu'hier, le peuple a besoin d'idéal; aujourd'hui, surtout, il a soif de valeurs spirituelles: son viatique.

C'est par le haut, ou par l'âme, que le Canada français a vécu; c'est ainsi, seulement, qu'il durera, dans la ligne même de sa mission particulière en Amérique.

De Sarajevo à Munich

Le nouvel armistice

C'est, bientôt, l'anniversaire de "Sarajevo". En fin de juin 1914, un étudiant assassinait l'héritier présomptif du Trône et sa femme, le prince François-Ferdinand et l'archiduchesse d'Autriche-Hongrie. Ce double crime politique, perpétré dans la capitale de la Bosnie, allait, en quelques semaines, déclencher la guerre, l'autre, comme l'on dit maintenant. L'Autriche, incitée par l'Allemagne qui cherchait noise à l'Angleterre et à la France avant l'affaire du Maroc (1905), voulait procéder elle-même à l'enquête. Refus de la Serbie; ultimatum de l'Autriche, puis déclaration de guerre (28 juillet 1914).

Intervention de la Russie en faveur de la Serbie; intervention de la France en faveur de la Russie. Entrée en scène de l'Allemagne, subrepticement instigatrice de cette *danse macabre*; déclaration de guerre à la Russie (1er août 1914), à la France (le 3), à la Belgique (le 5). Devaient suivre: l'Angleterre, les Etats balkaniques et l'Italie, cette dernière tournant le dos à l'Alliance (Allemagne et Autriche) pour épouser la cause de l'Entente (Angleterre et France) le 23 de mai 1915. Hitler ment donc une fois de plus, dans le préambule de l'armistice (germano-français) que vient de signer le gouvernement de Bordeaux.

L'Allemagne de 1914 a voulu la guerre, tout comme l'Allemagne de 1939-1940. De concert avec l'Italie (les exigences de Rome sont inconnues au moment où nous écrivons), elle impose maintenant à la France une tutelle de fer, tutelle intérimaire, sinon prolongée, qui annonce des clauses de paix accablantes, draconiennes. "Déshonneur", s'écrie M. Churchill; "nécessité", rétorque le maréchal Pétain. D'où un duel verbal entre Londres et Paris, duel entre deux nations qui jouent leurs vies respectives, duel qui nous fait mal au cœur, même si les mauvais sentiments n'y ont rien à voir.

Il n'est que de relire les clauses (militaires, navales et financières) du premier armistice (1918) pour conclure à la barbarie du second

(1940). L'Allemagne témoigne d'un souci principal, double: ligoter la France, d'une part, et s'en approprier la richesse militairement utile, d'autre part, en vue de sauter sur l'Angleterre, et sans le moindre égard pour les engagements solennels qui peuvent lier les riveraines de la Manche. C'est bien sur le plan juridique, plutôt, que M. Churchill place le débat, depuis quelques heures, comme c'est à une question de fait que le maréchal Pétain rattache toute l'affaire. Heureusement que les journalistes sont chargés, non pas d'écrire l'histoire, mais seulement de trouver un cadre à un problème, pour ensuite le commenter avec les données de l'heure.

Présentement, bien des précisions manquent. Pris entre le loyalisme et l'amour, entre la relative pauvreté des renseignements et l'obligation de jeter un peu de lumière sur un problème qui en demanderait tant et qui en rayonne si peu, nous pouvons fort bien ramener à deux principes de droit la controverse navrante du moment: à un cas de *force majeure* et à un cas de *pacte commissaire tacite*. L'Angleterre et la France s'étaient liées pour l'œuvre de guerre, ainsi que pour l'œuvre de paix. Donc, promesse d'assistance mutuelle et complète, d'une part; et défense de conclure des arrangements séparés, d'autre part.

Il s'agit d'une convention bilatérale, ou à deux. Or, le cas de force majeure — événement auquel il est impossible de résister — annihile ou

Pronostics:

Vallée de l'Ou-touais et du haut Saint-Laurent: Vents frais et modérés; généralement nuageux et doux; quelques averses.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents modérés; partiellement nuageux et frais; quelques averses.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents modérés; nuageux; peu de changement dans la température. Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents modérés et frais; généralement nuageux et frais; quelques averses.



suspend l'obligation contractuelle, en thèse générale. D'autre part, tout contractant qui manque de fournir ses propres prestations ne saurait exiger, de l'autre partenaire, l'exécution des devoirs. Et Pétain de plaider, avec le *Temps* de Paris, force majeure pour la France, puis d'opposer à la Grande-Bretagne défaut d'assistance raisonnable; ce que nient M. Churchill et le Général de Gaulle, celui-ci tombé en disgrâce chez les siens, dégradé militairement et menacé de cour martiale.

Voici que l'Angleterre rompt avec le gouvernement de Bordeaux et reconnaît l'autorité exclusive du Comité national, installé à Londres. Elle invite à la résistance l'armée du Levant (le général Mittelhauser acquiesce), les marins de la flotte, l'empire français, s'offrant même à financer les promoteurs de l'opposition. Le maréchal Pétain est fort marri de l'offensive britannique; il redoute une mutinerie d'envergure, susceptible de gâter les relations apaisantes de Bordeaux avec Berlin, en même temps qu'il avise Rome de mitiger ses revendications. Rien, en somme, de bien rose.

Au cours de l'autre guerre, il y eut de ces capitulations séparées, telles, en faveur de l'Alliance, la capitulation de la Russie, capitulation qui provoqua celle de la Roumanie; telles encore, en faveur de l'Entente, la capitulation de la Bulgarie, capitulation qui amena celle de la Turquie.

LÉON GRAY

Les nuits d'obscurité causent tellement d'accidents de la rue en Angleterre que les piétons devraient apprendre le ju-jitsu pour savoir comment se défendre lorsqu'ils sont attaqués par une borne-fontaine ou par un lampadaire.

Rions un peu



"Cet avis nous avertit que si nous ne payons pas notre loyer, on placera notre marchandise sur le trottoir."

TARZAN

Evasion dans la nuit.

Vers le danger



Lorsque Sando vit l'incendie au loin, il trembla, car il s'attendait à une calamité.



"Tu ne dois pas approcher de ces flammes", dit-il à la jeune fille qui du coup en fut très intriguée.



Sando se prépara à veiller, mais il était âgé; il s'endormit.



La jeune fille grimpa silencieusement par dessus la palissade et s'évada dans la nuit.

Nos artisans valent ceux de l'étranger

par: *Henri de Saint-Georges.*

Pourquoi aller chercher ailleurs ce que nous avons chez-nous ? C'est la raison d'être de l'exposition de l'artisanat canadien qui, pour la 2e année consécutive, révèle au public les talents de nos artisans qui se rendent enfin justice, grâce à cette initiative prise par la Commission du IIIe Centenaire de Montréal. Le succès a récompensé les efforts des organisateurs qui se sont dépensés sans compter pour éclipser le triomphe de l'an dernier, ce à quoi ils ont parfaitement réussi puisqu'ils offrent cette année, jusqu'au 7 juillet, vingt-six exhibits différents alors qu'il n'y en avait que douze l'an dernier.

RUDE ORGANISATION

Ce ne fut pas tâche facile pour M. Léon Trépanier et son assistant, M. Denis, que de préparer en moins de deux semaines les casernes évacuées par les membres de la 5e colonne, en "villégiature" forcée dans ces locaux. Il fallut laver à grande eau les planchers de bois rugueux, car ces prisonniers avaient laissé le tout dans un état de malpropreté repoussante. L'éclairage ne demanda pas moins de travail, ainsi que l'érection des kiosques, d'estrades, sans compter la démolition des fils barbelés entourant le camp de concentration établi dans l'île. Mais on put finalement abattre cette tâche de géant.

NOUVEAUX PAVILLONS

Plus de quinze nouveaux pavillons sont ouverts au public. Quelques-uns sont du plus haut intérêt. Mentionnons entre autres le soufflage du verre, le kiosque indien, les sculptures sur bois d'Alarie et des Bourgault, les teintures végétales, la stylisation des fleurs, la botterie de souliers de boeuf de Louis Aubin, la poterie des Hutchison, les céramiques de Spénard et des Deichmann, des intérieurs meublés d'antiquités, etc.

Les autres pavillons comprennent le tissage de ceintures fléchées, de draperies et de châles indiens, les peintures à l'aiguille de Anne-Marie Matte, de St-Basile, la librairie du McGill, la reliure de Gérard Perrault, l'atelier de Beau-grand-Champagne, orfèvre, les exhibits de l'Ecole des Arts domestiques, celui de l'Ecole Ménagère de Ste-Martine, l'exhibé de la Canadian Handicraft Guild, le tissage de Karen Bullock et de Mme Dry, la teinturerie de Margaret McPherson (sans acides), l'Ecole du Meuble, la forge de Parrot, les goëlettes de la famille Leclerc de St-Jean-Port-Joli, qui comptent au nombre des principales attractions, etc.

LES LECLERC

La famille Eugène Leclerc pratique un art peu connu et très original, celui de la construction de petits vaisseaux-miniature exécutés avec une finesse de détails admirables. Des onze membres de cette famille, neuf travaillent à ce métier, qui, s'il demande de la patience, est rémunérateur, tellement la demande est grande. Sept des

leur occupation. L'un dégrossit le bloc de bois, le second fabrique la nef, les autres Leclerc ont chacun une spécialité, un autre peinture ou vernisse, celle-là taille et pose les voiles, une autre s'occupe des cordages, etc. En moins d'une semaine de travail, on monte ainsi un magnifique voilier de deux ou trois pieds de long sans qu'il manque un seul détail à ces goëlettes. Ceci n'a rien d'étonnant puisque M. Eugène Leclerc est ex-gardien du phare de St-Jean-Port-Joli.

On comprend qu'il a tellement vu de voiliers qu'il n'est pas embarrassé pour en montrer au plus vieux loup de mer. Les noms de ses enfants qui lui aident à ces délicats travaux sont Joseph, Lucien, Antonio, Marcel, Marianne, Marguerite, Bernadette, Paul-Henri et Honoré. Ce dernier, bien qu'agé de sept ans seulement, peut se rendre très utile pour les besognes faciles. Les Leclerc ont vendu de leurs bateaux non seulement dans tout le Canada, mais peut-être encore davantage aux Etats-Unis. Ils ne chôment pas de l'année depuis dix ans qu'ils s'adonnent à cette spécialité.

LES BOURGAULT ET ALARIE

Ces derniers ne sont pas des nouveaux venus, puisqu'ils exposaient l'an dernier. Zénon Alarie, de St-Jean-Port-Joli, est un animalier merveilleux. Ses originaux, chevaux, chiens et autres bêtes qu'il tire de ses pièces de bois à l'aide de ciseaux ou d'un simple canif sont pleins de vie et leurs proportions sont parfaites. Sa réputation n'est plus à faire.

Les Bourgault, de la même paroisse que les Leclerc et Alarie, jouissent également d'une renommée dans tout le pays et aux Etats-Unis. Jean, Médard, Alphonse, Raymond, Toussaint et André, six frères, sont aidés par leur sœur Yvonne qui sculpte de fines statuettes représentant divers types du terroir. M. Jean-Marie Gauthier, dans son magnifique livre "Artisans du Québec", consacre de longs chapitres aux Bourgault, à Alarie et aux Leclerc. Les éloges qu'il en fait sont mérités.

LES CHEFS-D'OEUVRE INDIENS

Les Indiens de la réserve de St-Régis et de Caughnawaga offrent probablement le pavillon le plus vaste et tout à la fois, l'un des plus pittoresques. M. et Mme Pete Garrow, de St-Régis, M. John Leclerc, Miles Sylvia Goodleaf et Esther Kane, de Caughnawaga se spécialisent chacun dans leur genre. Ce kiosque, sous les auspices du département des Affaires indiennes, offre une telle diversité d'objets, tels que paniers, étagères, chaises, canots d'écorce, statuettes, calumets, mocassins, colliers, draperies, etc., que le visiteur en reste ébahi, ne sachant quoi choisir dans cet amas de travaux qui attirent son attention et tentent son porte-monnaie. Tant et si bien que l'autre soir, un artiste de la radio très connu et favori du public, acheta pour plus de \$25 de ces travaux indiens en plus d'avoir dépensé près de \$175 dans les autres kiosques.

Mlle Esther Kane s'occupe de tisser draperies et châles alors que son amie, Sylvia Goodleaf, fabrique des colliers et des ceintures de perles comme seuls peut-être savent en fabriquer les Indiens. C'est un ouvrage de patience et de bon goût, très épuisant pour les yeux. Durant ses rares loisirs, cette charmante

petite Indienne prend des leçons de céramique sous la direction de M. Kjelt Deichmann, un Danois originaire du Nouveau-Brunswick. Il serait trop long de mentionner tout ce que peut contenir ce pavillon indien, mais il est peut-être celui où les visiteurs s'attardent le plus. Tous portent le costume de leur tribu, ce qui ajoute au pittoresque de l'ensemble.

LES TEINTURES VEGETALES

Un autre art malheureusement encore trop peu connu est celui des teintures végétales et qu'enseignent les Rév. Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie, en charge de l'Ecole ménagère de Ste-Martine.

Ces teintures sont extraites des légumes, herbages, plantes ou fruits les plus divers, tels que betteraves, rhubarbe, oignons, etc. L'oignon rouge donne le jaune or, la betterave le beige, les jaunes, et les rouges la racine de rhubarbe le jaune, l'écorce de bouleau le bois de roses, le liège le cuivre, la tanaisie toute la gamme des jaunes, la cochenille le rouge et le rose, la garance les rouges, l'indigo le bleu. Le cèdre, le pommier et l'oselle sont aussi employés, ainsi que maintes autres plantes ou herbages. Comme fixatifs, on se sert d'alun. Les autres ingrédients chimiques employés sont le sulfate de cuivre, l'acide nitrique, l'acide chlorhydrique, le chlorure d'étain, le bichromate de potasse, etc.

On peut obtenir toutes les teintures désirées pour les lainages ou autres tissus. Les couleurs pastel obtenues sont merveilleuses de riche coloris. Pour raviver les teintures, on utilise la crème de tartre.

Soeur Alphonse d'Avila, directrice de l'Ecole du tissage à l'Ecole ménagère de Ste-Martine et Soeur Madeleine Ursule, directrice des travaux manuels, donnent les explications aux visiteurs qui affluent sans cesse à ce pavillon.

STYLISATION DES FLEURS

Même foule au kiosque de la stylisation des fleurs où les Rév.



Le baron EDGAR VON SPIEGEL, consul général allemand à la Nouvelle-Orléans, disait que les "Nazis n'oublieraient pas les Etats-Unis". A son arrivée à Washington, il a déclaré qu'il n'y avait aucune menace nazie.

lisation des fleurs où les Rév. Soeurs de Ste-Croix enseignent comment utiliser les fleurs et les plantes comme sujets de dessin pour décorations murales, sur poteries, sur cuivre et étain repoussé, pour étoffes, draperies, fer forgé, cuir, etc.

Les motifs exposés sont de la plus habile ingéniosité. C'est un exposé artistique qui ne peut se décrire mais dont il faut se rendre compte de ses yeux pour comprendre tout ce que l'on peut tirer de cet art vraiment remarquable.

Quant aux autres kiosques, nous aurons occasion d'y revenir. Une réflexion s'impose après une première visite à cette exposition d'artisanat, c'est qu'il faut y retourner pour avoir le temps d'observer et d'étudier tout en se distrayant agréablement.

Les Indiens sont de véritables artistes



Le pavillon indien à l'exposition de l'artisanat canadien, à l'île Ste-Hélène, est l'un des plus vastes et des plus remarquables par la diversité des exhibits artistiques qui y sont présentés. Sur cette photo, on voit Mme PETE GARROW et M. GARROW, de la réserve indienne de St-Régis, ainsi que M. JOHN LECLERC, de Caughnawaga, qui excellent à fabriquer des paniers tressés, des chaises, des canots d'écorce et une multitude de bibelots à la mode indienne. Ce pavillon est sous les auspices du département des Affaires indiennes du Canada. (Photo la "Patrie").

Un chantier maritime en miniature



Neuf des onze membres de la famille Eugène Leclerc, de St-Jean-Port-Joli, pratiquent depuis dix ans l'art de la fabrication de goëlettes en miniature. ANTONIO et sa sœur BERNADETTE achèvent ici la construction d'un superbe voilier. Les autres enfants de M. et Mme Leclerc qui leur prêtent aide sont Joseph, Lucien, Marcel, Marianne, Paul-Henri et Honoré, ce dernier âgé de 7 ans. M. Leclerc était jadis gardien de phares. Leur atelier, à l'île Ste-Hélène, attire beaucoup les visiteurs. (Photo la "Patrie").

MONDANITÉS

MONTREAL

Chantigny-Giroux

Ce matin, à neuf heures, en l'église de la Nativité d'Hochelaga, a été béni dans l'intimité le mariage de Mlle Germaine Chantigny, fille de M. Jos. Omer Chantigny et de Mme Chantigny, avec M. Paul-Emile Giroux, fils de M. Henri Albert Giroux et de Mme Giroux. Pour la circonstance l'église était décorée de fleurs de saison. Pendant la messe un magnifique programme de chant fut exécuté. M. Chantigny accompagnait sa fille et M. Giroux était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de dentelle bleu de style princesse, une petite toque de fleurs, retenant un court voile. Elle tenait un bouquet de roses.

Mme Chantigny portait une robe de crêpe rose, un grand chapeau blanc, des souliers et autres accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait de roses.

Mme Giroux mère du marié portait une toilette bleu-marine, un chapeau et accessoires assortis. Des roses roses composaient son bouquet de corsage.

Après la cérémonie il y eut réception pour les membres des deux familles et quelques intimes. M. et Mme Giroux partirent ensuite en voyage pour New York et autres villes des Etats-Unis. Pour voyager, Mme Giroux portait une robe beige, que recouvrait un manteau de voyage cendres-de-roses, garni de renard beige. Son chapeau et ses accessoires étaient assortis. A leur retour M. et Mme Giroux demeureront à Beauharnois.

Brousseau-Gervais

En l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet, avait lieu, à huit heures, ce matin, le mariage de Mlle Rita Brousseau, fille de M. et Mme S. J. Brousseau, avec M. Albert Gervais, fils de M. Adolphe Gervais, décédé et de Mme Gervais. Le Révérend Père H. Longpré présidait la cérémonie. Pour la circonstance, l'église était décorée de pivoines et autres fleurs de saison. Pendant la messe un magnifique programme musical fut exécuté par MM. Ovide Prévost, Paul Lesage et Ernest Sigouin. Mlle Manny touchait l'orgue. La mariée était accompagnée de son père, M. J. Brousseau et le notaire L. Ernest Paquin était le témoin de M. Gervais.

La mariée portait une robe de chiffon bleu-mazurka, un grand chapeau de bakou de même teinte, orné d'un ruban coré. Ses souliers et ses autres accessoires étaient dans les mêmes tons. Elle tenait une gerbe tombante de pois de senteur.

Madame Brousseau, mère de la mariée portait une robe de chiffon bleu-marine, un grand chapeau de même teinte et des accessoires assortis. Son bouquet de corsage se composait de roses.

Mme Gervais mère du marié portait une toilette de crêpe noir orné de blanc. Des roses blanches composaient son bouquet de corsage. Après la cérémonie il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de pivoines et de roses blanches. M. et Mme Gervais partirent ensuite en voyage pour New-York et autres villes des Etats-Unis. Pour voyager Mme Gervais portait un ensemble siesta dont la robe était en jersey de soie, couleur "pottery." Son manteau était de teinte bleu-crayon. Son chapeau, sa bourse et ses souliers étaient de couleur "pottery." A leur retour, M. et Mme Gervais demeureront à Montréal.

Dorais-Daigneault

Samedi matin en l'église Saint-François Solano, a été béni, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Pauline Daigneault, fille de M. J.-A. Daigneault, décédé, avec M. Maurice Dorais, fils de M. et de Mme L.-A. Dorais. Le choeur était décoré de fleurs de saison, de palmiers et de fougères. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté. M. Daigneault accompagnait sa fille et M. Dorais était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de bouclé français bleu azur à corsage drapé, un chapeau de bakou naturel orné de plu-



M. et Mme O. G. DECARY, (Yvette Bonneville) mariés récemment en l'église Saint-Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles.

mes bleues et de ruban grograin; son bouquet se composait de roses et de muguet. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Daigneault, avenue de Lorimier, où les salons étaient décorés de pivoines roses et blanches. M. et Mme Dorais partirent ensuite, en automobile, pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Dorais portait une robe de crêpe Porto, une toque et des accessoires de même ton et un manteau beige à col de loup.

Wall-Thériault

Samedi matin, à dix heures et demie, en la chapelle particulière de l'église Notre-Dame-de-Grâce, de Hull, décorée de fleurs d'été et de fougères, a été béni le mariage de Mlle Margot Thériault, fille de M. et de Mme Oscar Thériault, avec M. Frank-T. Wall, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Eudore Thériault, curé de Saint-Pierre de Wakefield, oncle de la mariée. M. Thériault accompagnait sa fille et M. J.-J. Kealy était le témoin de M. Wall. La mariée portait une robe en tulle et dentelle roses ornée de fleurs pastel et un halo de tulle rose; son bouquet était composé de roses rose pâle.

Mme Charles Olivier, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de eorgette turquoise et rose, un petit chapeau de tulle turquoise et des roses au corsage. Mme P.-G. Thériault, mère de la mariée, portait une robe de dentelle bleu azur avec petit boléro, un chapeau de même ton et un bouquet de roses "American Beauty". Après une réception au Château Laurier, les nouveaux mariés partirent en automobile, pour un voyage sur les côtes du Pacifique. Pour voyager, Mme Wall portait une robe chartreuse avec manteau sport de lainage chiné de plusieurs tons, un chapeau et des accessoires assortis. A leur retour, ils demeureront à Ottawa.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme A. Ferguson, de Détroit; M. et Mme R.-G. Godson, de Miami Beach, Floride; le Dr J.-J. Wall, de Calgary; M. et Mme A.-F. Milner, de Vancouver; M. et Mme L.-H. Byrne, d'Edmonton; Mlle Gertrude Nault, de Maniwaki; M. James Baker, de New-York; M. Richard Jennings, de New-York; M. et Mme Gerald Thériault, de Cornwall; M. et Mme J.-G. Pelton, de Toronto; le major et Mme Léo Bouchard, Mlle Bouchard, le major Robert-Emmett Byrne, le Dr Cecil Rothwell, de Québec; M. et Mme Joseph Oulmet, M. et Mme Edgar Caron, M. et Mme Henri Labrecque, Mlle Labrecque, M. et Mme G. Ménard, M. R. Ménard, M. Rodolphe Oulmet, M. et Mme J.-A. Oulmet, Mlle Mercure, Mlle Oulmet, M. et Mme Girard, M. et Mme Aza Lamarche, M. et Mme A. Patenaude, M. et Mme Lincourt, M. et Mme E. Dionne, l'hon. et Mme Victor Marchand, Mlle Marchand, d'Outremont.

Prochains mariages

Le lundi 1er juillet, en la chapelle particulière de l'église Saint-

te-Brigide, aura lieu le mariage de Mlle Paulette Allard, fille de M. et de Mme Louis-Philippe Allard avec M. Robert Prévost, fils de M. et de Mme Hervé Prévost de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr Olivier Maurault, p.s.s., dans la plus stricte intimité.

Le mariage de Mlle Georgianna Bélanger, fille de M. et de Mme Georges Bélanger, avec M. Louis Legault, fils de M. Albert Legault, décédé et de Mme Legault, de Beauharnois, sera célébré le lundi, 1er juillet, à huit heures et demie, en l'église Notre-Dame du Rosaire de Villerville.

Le mariage de Mlle Nellie West, fille de M. Harry West et de Mme West, décédée, avec M. Gérard Bergeron, fils de M. et de Mme Arthur Bergeron, de Longueuil, sera célébré dans l'intimité, le jeudi, 27 juin, à six heures et demie, en l'église Saint-Jean de la Croix. Pas de faire-part.

Déplacements

Mme J.-O. Marchand et Mlle Raymonde Marchand partent aujourd'hui pour Trois-Pistoles, où elles passeront la saison estivale.

M. Thomas Maher et Mlle Francis Maher, de Québec, étaient de passage à Montréal ces jours derniers.

Mme Lucien Morin, des Trois-Rivières, et son fils, Yves, sont actuellement à Québec, les invités du docteur et de Mme C. O. Samson.

Mme L.-A. Lespinay, de Québec, et ses fils, Jacques et Guy, passeront la fin de semaine à Château d'Eau.

Mme Jacques Pruneau est retournée à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mme Jacques Pineault, de Québec, a passé une semaine à Montréal.

M. et Mme Jean-Paul Galleault, de Québec, passent la saison à l'île d'Orléans.

M. et Mme Jacques Rioux et leur fils, André, partiront ces jours-ci pour Trois-Pistoles-sur-mer, où ils seront les invités de M. et Mme René Rioux.

Mlle Lillias Savage est revenue, hier, des Bermudes où elle a passé l'hiver.

Mme J.-T. Wallace et sa famille partiront à la fin de juin pour Tadoussac.

M. et Mme James Wylie sont partis pour Trois-Pistoles-sur-mer, où ils occupent la "Villa Maria".

Miles Simone et Gabrielle Laramee ainsi que Mlle Gisèle Blain

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4435 — Voici pour l'été un ensemble original et charmant. C'est une nouveauté de la mode 1940. La blouse, toute simple, est boutonnée sur le devant. La jupe, taillée sur le biais, est légèrement godée. Le capuchon complète l'ensemble et peut former un col de ligne gracieuse, si on ne désire pas le porter sur la tête. Ce modèle, confectionné avec manches longues, fera une jolie toilette pour le soir.

Le patron 4435 est offert, pour jeunes filles et pour dames, en tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert, pour l'ensemble, 3 7/8 verges de tissu 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie"

A l'école

L'Histoire du Canada devrait être enseignée par récits colorés...

La "Méthode des combinaisons" que je vous citais dans un précédent article, mérite d'attirer de nouveau, votre attention. Vous ne devez pas la considérer comme un simple jeu d'esprit.

Elle consiste si vous vous rappelez, à faire écrire un trait ou une anecdote que vous avez raconté la veille, ou à faire remplir un cadre dont quelques mots ont été retranchés et remplacés par des tirets. Voici un exemple:

"C'était de — (son) lit de — (malade), en proie — (aux plus) cruelles — (douleurs) qu'il diri—(geait) à la tête des — (armées) et qu'il—(parvint) à la vic—(toire)."

Cet essai est quelque fois employé

sont parties il y a quelques jours pour New-York.

Autres mondantés

On remarque parmi les personnes qui se sont inscrites à la "Villa André", à Repentigny les Bains: Miles Eva Gagnon, Blanche Dagenais, Gabrielle Dubord, Jeannette Gendron, Rosine Mazurette, Yvette Gagnon, Jeannette Dubord, du Sault au Récollet, Miles Laure Comtois, Lucienne Leblanc, Raymonde Ratté, Flore Lamothe, Bernadette Brasseur, Yvonne Tremblay, Gaby Archambault, Miles Elisabeth et Laurence, Miles Hélène et Renée Cardinal, ainsi que Mlle Rolande Paquette.

QUEBEC

Le docteur et Mme Jules Hallé, de Parent, Abitibi, sont de passage à Québec, les invités de la mère de Mme Hallé, Mme J. Blais.

Mme Lucien Morin et son jeune fils Yves, des Trois-Rivières, sont attendus à Québec, aujourd'hui, où ils seront les invités des parents de Mme Morin, le docteur et Mme C.-O. Samson.

M. et Mme Oscar Morin sont de retour de la Floride, où ils ont passé l'hiver.

Mme Alceyn Taschereau est actuellement à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Jacques Demers.

OTTAWA

Mme Drummond Burn, qui a passé l'hiver aux Bermudes, est de retour à Ottawa.

Mme Foster, de Princeton, N.-J., passe quelque temps à Ottawa, l'invitée de sa fille, Mme George Watt.

Mlle Katrina MacTavish occupe sa résidence d'été à Kingsmere.

M. et Mme Carleton Monk et leurs filles, Miles Ruth et Marian Monk, partiront prochainement pour leur résidence d'été à March.

Mme Alain Maynard, de Toronto, et ses enfants, passeront l'été à March.



pour tester la fatigue intellectuelle. On a remarqué, qu'on compte moins de fautes après les classes qu'avant; ceci ne veut pas dire que la mémoire est meilleure, mais tout simplement que l'exercice joue un rôle bienfaisant, équivalant au jeu...

Tout ceci empêche l'instruction d'être sèche et de tourner à la routine. La grammaire, les tables de multiplication qu'on ne peut guère rendre attrayantes, c'est déjà assez, il me semble; ne pourrait-on pas au moins raconter l'Histoire d'une façon amusante, en en demandant ensuite un récit résumé à l'élève?

Que pensez-vous qu'un enfant puisse retenir d'une réponse comme celle-ci: "Parmi les successeurs de M. de la Roche, les uns obtinrent exclusivement le monopole du commerce de la traite?" Et les mots: délinquants, incursions prosélyte qu'on trouve à toutes les pages de l'Histoire du Canada, font qu'un enfant ne peut apprendre une réponse sans demander au moins trois ou quatre fois: "Maman, qu'est-ce donc que le monopole? Qu'est-ce que ça veut dire ça la traite?"

L'Histoire ne doit pas être apprise comme exercice de mémoire. On serait très reconnaissants, je crois, à celui qui publierait une de ces Histoires de notre pays, avec des tableaux colorés.

Je me souviens agréablement qu'à l'institution où j'étudiais, on avait l'habitude de tester notre mémoire à certains moments de l'année, d'une manière fort saine. On nous donnait une fable à apprendre; nous avions dix minutes. Le temps écoulé, nous récitâmes ce que nous en savions, ce que nous en avions retenu. L'émulation était générale. Quelque fois c'était une page d'Histoire, une lettre, et on essayait de reproduire la narration aussi fidèlement que possible. On nous écrivait aussi sur le tableau, une série de nombres que l'on effaçait aussitôt et que nous devions redire à la file...

Cependant le calcul mental oblige à un grand effort intellectuel et il doit être utilisé avec modération, car le cœur s'accélère au bout de trois ou quatre minutes. D'ailleurs tous les pédagogues sont d'accord sur ceci: que les mathématiques et l'orthographe, étant les matières qui demandent le plus d'efforts, doivent être les premières en tête du programme du matin.

MAGRITTE

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE à tout

Notre fête nationale doit plus que jamais réveiller l'âme canadienne...

En cette heure de tourmente, où sur tous les fronts, on devine des pensées inquiètes, notre fête nationale prend une figure nouvelle. Elle n'est plus la manifestation extérieure d'une fête quelconque, célébrée avec patriotisme peut-être dans le passé, mais avec un patriotisme à l'eau de rose, à fleur de peau.

Ces célébrations ne nous atteignaient pas jusqu'au cœur, avouons-le, mais aujourd'hui, notre fête nationale qui fait le pont entre la paix et la guerre, entre la période d'insouciance et celle des devoirs pénibles, prend une autre signification.

Elle nous réveille, nous met face à face avec les difficultés de l'heure et ressuscite en nous, cette force vitale qui nous vient de nos ancêtres. Elle nous encourage à être brave dans les revers, brave dans la lutte, brave dans les sacrifices même.

Ne soyons pas pessimistes, mes soeurs, ne nous tourmentons pas inutilement, efforçons-nous d'être vaillantes et de sourire malgré tout ce qui assaille notre beau Canada.

Helène Teyssie

Q. — Ma jeune fille me fait de la peine, elle vient d'avoir 17 ans, elle ne pense qu'aux jeunes gens et voudrait déjà en recevoir à la maison. Je ne sais trop que faire, votre conseil m'aidera.

Maman XXX.

R. — Il est normal pour une jeune fille de désirer la compagnie des jeunes gens. Les uns sont plus précoces que les autres mais à 17 ans, les jeunes gens et les jeunes filles recherchent ordinairement leur présence réciproque. Pour éviter que votre jeune fille aille chercher l'aventure en dehors de votre toit, pourquoi n'invitez-

vous pas chez vous de temps à autre, des jeunes gens et des jeunes filles de son âge? Elle sera invitée ailleurs ensuite, et les uns et les autres se récréeront ensemble, seront heureux de discuter leurs petits problèmes et ambitions, et vous éviterez probablement la fréquentation assidue qui ne doit pas être commencée trop jeune.

Q. — J'assisterai à un mariage protestant qui aura lieu le soir, en grande tenue. Devrais-je enlever ma mante ou la garder?

Invitée pour la première fois.

R. — Ne l'enlevez pas, la robe de soirée ne convient pas plus sans mante dans un temple protestant que dans une église catholique.

Q. — Je suis très délicate, plutôt menue, mon ami me reproche de choisir des accessoires volumineux, trop gros ou trop voyants. Il me semble que cela n'a pas d'importance. A-t-il raison?

Lucienne.

R. — Les hommes ont tort parfois mais pas toujours. Votre ami a sûrement raison dans le cas présent. Les bourses démesurément grandes, les bijoux pesants, à gros grains, les ceintures trop larges, trop en vedette, sont autant de détails qui vous enlèvent de l'élégance, du charme. Choisissez des accessoires menus, délicats qui s'apparentent mieux avec votre personnalité.

Q. — Je ne suis pas riche, je dois travailler pour vivre. Je voudrais paraître le plus jolie possible mais je ne puis me payer ces massages dispendieux, ces permanentes recommandées, bref, tous ces soins de beauté donnés par des spécialistes qui aident à améliorer le physique. J'en suis bien malheureuse. Ne pourriez-vous pas m'aider de vos conseils?

Petite Sauvageonne.

R. — Point n'est nécessaire de fréquenter les salons de beauté coûteux, si vos moyens ne vous le permettent pas. Vous pouvez chez vous, entretenir votre teint, vos cheveux, vos ongles, etc. Suivez les bons conseils qui se donnent dans notre journal, dans les pages féminines du samedi et du dimanche, sur la beauté, étudiez votre personnalité et tâchez de mettre en valeur vos dons naturels. Il y a aussi des salons de beauté à la portée de toutes les bourses.

Avion détruit

MADRID, 21. (B.U.P.) — Un bombardier français est tombé près de Jaca, et a été complètement dé-

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

Les jolies robes d'été

Il n'est pas difficile de savoir s'habiller, quand on a du temps et de l'argent...

C'est ce que pensent toutes celles dont le travail assure l'existence.

Et elles n'ont pas tort. Mais elles n'ont pas complètement raison.

Il y a des femmes riches et



Robe du soir très simple pour les jours chauds d'été. Cette robe peut se porter à un dîner. La seule garniture consiste en une énorme fleur posée à l'épaule.

(Photo Fashion Trends).

oisives qui s'enlaidissent à plaisir.

Je connais même une jolie et célèbre vedette qui, pour lancer la mode, est toujours vêtue de façon invraisemblable.

Elle a beau réunir la plupart des attraits que vous enviez chez une femme, vous ne trouverez pas d'hommes de goût auprès d'elle.

Je vous ferai grâce du petit couplet sur la midinette "habillée avec un rien".

fruit. La police a déclaré avoir trouvé les cadavres de "quatre ou cinq" personnes avec 145,000 francs et des documents portant les noms de René Marchenau, pilote-aviateur, et Gabriel Castrade Gorra, pilote. L'avion transportait des obus et des fusils et était probablement en route pour l'Afrique.

LA BONNE CUISINE

CRÈME GLACÉE AUX FRAISES

(Méthode pour la sorbetière)

1 pinte fraises mûres, écrasées
Sucre au goût
1 1/3 tasse de lait condensé sucré
1 tasse crème de table
1 tasse eau froide

Ajoutez le sucre aux fraises écrasées et laissez reposer quelques minutes pour dissoudre le sucre. Incorporez le lait condensé sucré, la crème de table et l'eau froide. Ajoutez les fraises. Passez à la sorbetière de deux pintes. Enlevez le batteur. Entourez de sel et de glace durant 1 heure ou plus. Recette pour 1 1/2 pinte.

gelée; coupez en morceaux de 1-2 pouce, placez sur une tôle graissée et faites cuire dans un four chaud (425° F.). On peut se servir d'autres fruits si on le préfère. Préparation, 15 minutes. Cuisson, 12 minutes.

BISCUITS PIQUE-NIQUE

Procédez comme pour les biscuits aux dattes, employant le beurre, le sucre et la cannelle, mais en éliminant les dattes. Fait un biscuit délicieux, peu dispendieux pour le pique-nique ou le goûter à l'école. Cuissez à four chaud 425° F. Préparation, 15 minutes. Cuisson, 15 minutes.



Crème glacée aux fraises dont recette apparaît ce jour.

BISCUITS AUX DATTES

2 tasses de farine préparée
2 cuil. à soupe de saindoux
2-3 de tasse de lait
2 cuil. à soupe de beurre doux
1-2 cuil. à thé de cannelle
2 cuil. à soupe de sucre
1-2 tasse de dattes finement hachées
2 cuil. à soupe de zeste d'orange confit.

Avec les trois premiers ingrédients, faites une pâte à biscuits; roulez-la de forme rectangulaire de 1-4 de pouce d'épaisseur, recouvrez-la avec le beurre, le sucre et la cannelle que vous aurez liés préalablement en une crème; ajoutez ensuite les fruits, roulez comme pour faire un gâteau roulé à la

BISCUITS A THE A L'ORANGE

Faites une pâte ordinaire à biscuits; roulez comme pour les autres biscuits et coupez. Placez les biscuits sur une tôle et fixez une portion de pain d'orange dans le milieu de chaque biscuit. Pour faire ce pain d'orange, prenez un nombre de carrés de sucre égal à la moitié de la quantité de biscuits que vous avez à décorer; frottez un côté du sucre sur l'écorce d'une orange jusqu'à ce que l'huile y pénétre; brisez en deux et pressez le côté saturé dans le biscuit. Mettez un peu de beurre et quelques gouttes de jus d'orange sur le dessus des carrés de sucre. Cuissez de 425° à 450° F. Préparation, 20 minutes. Cuisson, 12 minutes.

Ce sont les hommes qui ont dit cela.

D'abord, apprenez à faire vos robes vous-même. Tout au moins ces petites robes sobres qui seront vos compagnes de quelques mois pendant les heures de votre travail. Vous réaliserez ainsi une forte économie. Ayez des patrons simples, bien faits, apprenez à acheter vos tissus en faisant très attention et en choisissant les périodes de soldes pour faire vos achats.

Mais je vous entends déjà.

Vous ne savez pas coudre, et comment avoir le temps de le faire lorsque, en rentrant chez

soi, il faut préparer le dîner, s'occuper du ménage, laver ses bas?

Pour celles qui ne peuvent trouver dans leur journée nul moment de répit (mais attention, êtes-vous bien sûre de ne pouvoir rogner quelques heures sur votre samedi? Vous mettez un mois pour faire votre robe, et puis après?). Pour celles-ci, donc, deux moyens: la confection, si vous ne pouvez dépenser beaucoup, et une petite couturière à façon, dès que vous pourrez disposer de plus. Il est tout de même préférable d'être habillée sur mesures.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous êtes petite et corpulente:

Ne portez pas

—Portez

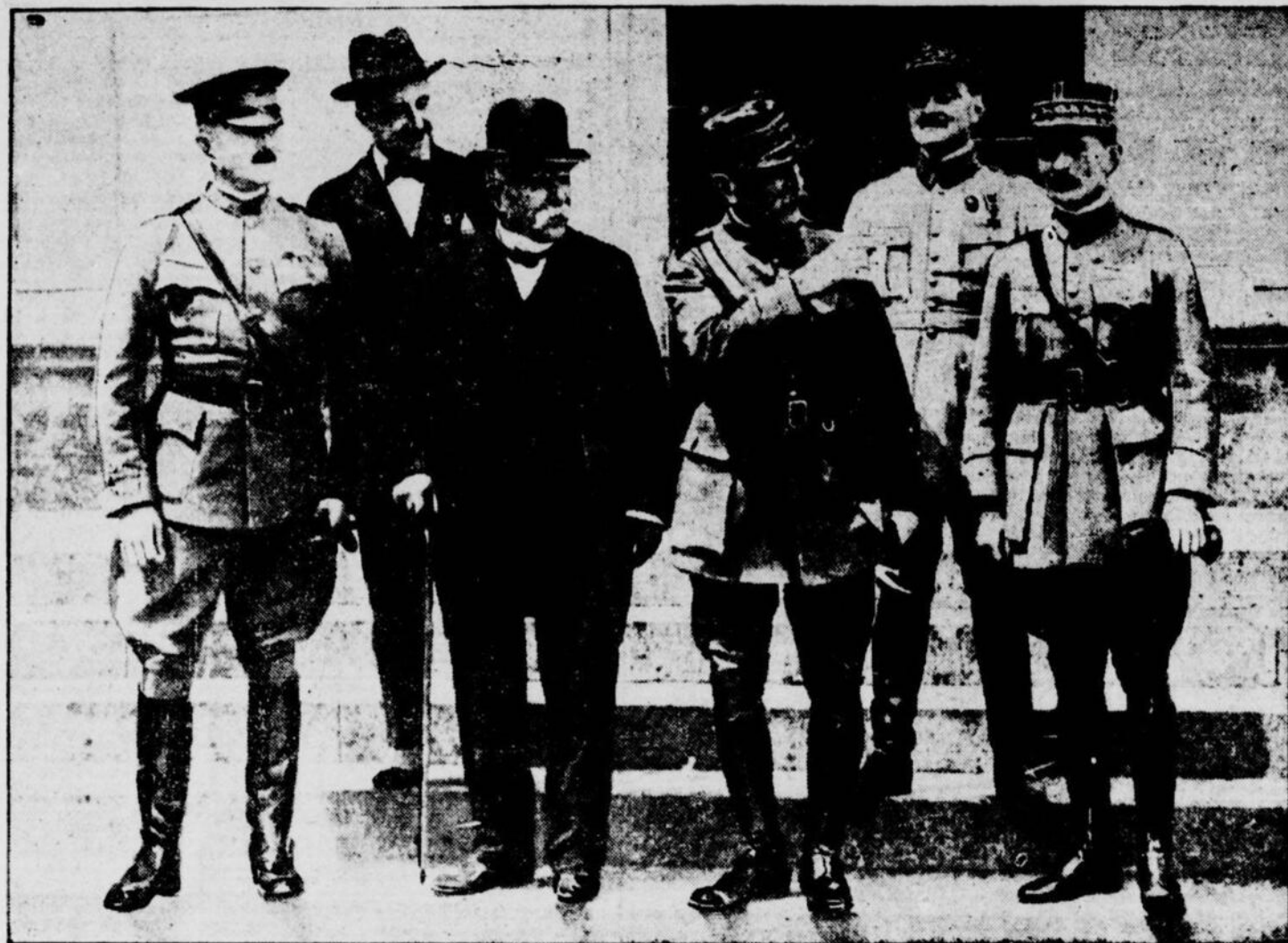


N'alourdissez pas votre taille avec des vêtements amples. Évitez les lourds drapés et les larges ceintures.



Votre silhouette sera amincie par l'emploi de la ligne semi-ajustée et les petites ceintures.

Les préliminaires du Traité de Versailles



La préparation du Traité de Versailles a duré sept mois et demi; l'armistice fut signé le 11 novembre 1918 et le traité de paix, le 28 juin suivant: ci-dessus, quelques-uns des plénipotentiaires; de g. à dr.: le général Pershing, M. André Tardieu, Georges Clémenceau, le maréchal Foch, le général Mordacq et le général Maxime Weygand, qui, aux côtés du vénérable maréchal Pétain, doit accepter la défaite de son pays qu'il avait conduit à la victoire, il y a vingt ans.

Deux gentilles artistes Iroquoises



Miles SYLVIA GOODLEAF et Mlle ESTHER KANE, de Caughnawaga, sont deux charmantes Iroquoises d'une habileté surprenante lorsqu'il s'agit de fabriquer des ornements de perles ou de tisser des châles ou des draperies indiennes. Durant ses loisirs, Mlle Goodleaf (à gauche) apprend la cordonnerie sous la direction de M. Kjelt Deichmann, dont le pavillon est situé à proximité du sien, dans les casernes de l'île Ste-Hélène, où se tient présentement l'exposition de l'artisanat canadien. (Photo la "Patrie")

L'art des teintures végétales



Parmi les nouveaux pavillons qu'on peut visiter à l'exposition de l'artisanat canadien, à l'île Ste-Hélène, est celui des teintures végétales extraites des légumes, tels que betteraves, rhubarbe, etc., ou des fleurs. Soeur ALPHONSE D'AVILA et Soeur MADELEINE-URSULE, des Saints Noms de Jésus et de Marie, donnent les explications aux visiteurs. Elles représentent l'Ecole Ménagère de Ste-Martine. (Photo la "Patrie")

Un coin historique



C'est ici que le 11 novembre 1918, la France victorieuse accordait un armistice à l'Allemagne. C'est ici que vingt et un ans plus tard, l'Allemagne à son tour dictait à la France ses conditions de paix. Le wagon de l'armistice est maintenant rendu à Berlin.

Chez les "Lions"



M. ALEXANDER T. WELLS, président des Clubs Lions International, dont le congrès annuel se tient aujourd'hui et demain, à Montréal, en l'hôtel Mont-Royal.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Plus de la moitié de la France sera occupé par les nazis

Sous la botte-



Par suite de l'armistice qu'elle a été forcée de signer avec l'Allemagne pour éviter la dévastation complète de tout le pays, la France doit consentir aux plus rigoureuses conditions imposées par ses vainqueurs nazis. Plus de la moitié du territoire français sera occupé militairement par les troupes allemandes. Cette zone comprend tout le territoire au nord et à l'ouest de la ligne noire, soit à partir de St-Jean-Pied-de-Port dans les Pyrénées, en passant par Mont-de-Marsan, puis à quelques milles de Bordeaux, la capitale provisoire française, puis par Angoulême, Tours, Vierzon, Bourges, Moulins, Paray-le-Monial, Châlons-sur-Saône, Dôle, ligne qui redescend ensuite vers le sud jusqu'à la frontière suisse. Les territoires indiqués qui ne sont pas encore occupés par les nazis le seront incessamment dès que ces conditions auront été définitivement acceptées. La France devra de plus payer le coût de l'occupation et de l'administration allemande de ces territoires et désarmer immédiatement toutes ses troupes laissées dans les régions occupées.

Théâtre Cinéma Musique

Revue des Spectacles

SAINT-DENIS

Une leçon d'énergie avec le film "Maria Chapdelaine".

C'est une belle leçon d'énergie que nous donne Maria Chapdelaine, en sorte que le film du même nom, que nous présente de nouveau la Direction du St-Denis, est on ne peut plus approprié à l'occasion de la fête nationale des Canadiens-français. L'œuvre de Louis Hémon est immortelle.

L'éloge de ce film n'est plus à faire et quiconque l'a déjà vu tient à le revoir encore. On y voit avec plaisir Jean Gabin entouré de la meilleure distribution: Madeleine Renaud (Maria), Bacqué, Jean-Pierre Aumont, Alexandre Rignault, Suzanne Desprès, et notre excellent Fred Barry.

"Je n'ai pas tué Lincoln" est le second film au programme. C'est un film de long métrage avec deux vedettes américaines, Warner Baxter et Gloria Stuart. Il est entièrement parlant français. Comme son titre l'indique il a trait à la guerre de sécession où l'on voit une Cour martiale sacrifier une victime innocente au caprice du peuple. Cette effroyable erreur judiciaire est finalement réparée, après des aventures palpitantes d'intérêt.

CINÉ DE PARIS

L'actualité tragique du film de guerre "Menaces".

Le film "Menaces", en troisième et dernière semaine, n'avait pas besoin de l'actualité tragique de ces derniers jours pour prendre un sens pathétique. Mais il arrive que les faits lui apportent confirmation, ajoutant à son intensité dramatique. Le réalisateur Edmond-T. Gréville avait simplement voulu nous donner la "température" des êtres, des étrangers sympathiques qui vivaient sous la protection de la France durant les heures sombres qui suivirent Munich. Aujourd'hui, à voir cette œuvre sobre, réaliste, l'on comprend certaines souffrances, certaines angoisses.

"Menaces" est plus qu'un film, c'est un visage sur lequel on se penche, sur lequel on lit la crénelle, le courage dressé contre la pointe d'une dague menaçante. Mais l'action comporte un drame d'amour, un drame du milieu, un drame social. Erke von Stroheim ne joue pas: il se souvient. John Loder, Mireille Balin, Jean Galland vivent leurs rôles. Film de guerre, l'angoisse n'est pas feinte.

AU PALACE

L'histoire d'un gangster qui finit sa vie au monastère.

"Brother Orchid" est un film qui finit dans le meilleur des mondes, puisque son "héros", le gangster, Sarto, termine sa carrière dans un monastère. C'est, en quelques mots, l'histoire d'un chef de racketteers, incarné par Edward G. Robinson, qui, après s'être ruiné dans la haute classe sociale qu'il a voulu connaître, est blessé à mort par ses anciens associés. Trouvé mourant dans un ruisseau, il est recueilli dans un monastère où il est accepté comme novice. Il

retourne plus tard dans le monde afin de faire disparaître un "racket" qui enlève le gagne-pain de ses protecteurs qu'il va ensuite retrouver pour le reste de sa vie. L'intrigue est menée rondement et comporte nombre de situations très amusantes. Ann Southern excelle comme amie du gangster. Humphrey Bogart retrouve l'un de ses rôles favoris, celui du tueur rival de Sarto.

Ralph Bellamy est le fiancé de Flo (Ann Southern). Donald Crisp est le supérieur du monastère. Plusieurs excellents sujets courts, dont l'histoire de Cendrillon, en technicolor, complètent cet excellent programme.

AU PRINCESS

"Saturday's Children" nous donne une belle leçon de courage.

Un drame intime, représentant l'histoire de deux jeunes aux prises avec les difficultés et les peines de la vie, tel est le film actuellement à l'affiche du cinéma Princess. Il s'agit de "Saturday's Children": un jeune ménage demeure solide et ferme dans le travail quotidien et dans les soucis de chaque jour. La tempête survient, les difficultés matérielles se présentent; le budget familial est singulièrement réduit et il faut se priver pour vivre. C'est là que l'on voit que les caractères sont solides. Le jeune ménage, représenté par Ann Shirley et John Garfield, nous montre comment l'on doit être fort pour résister à un tel assaut du hasard. Tous deux savent mettre à profit les leçons reçues de l'expérience et tout se termine pour le mieux après que le jeune ménage est venu bien près de sombrer. Ils trouvent enfin le bonheur.

AU CAPITOL

"Untamed", un film magnifique qui a été tourné dans les Rocheuses.

Un programme fort varié est présenté cette semaine par la direction du cinéma Capitol à ses nombreux habitués. En tête du programme se trouve le film "Untamed" avec Patricia Morison, Ray Milland et Akim Tamiroff.

"Untamed" est l'histoire d'un chasseur canadien qui épouse une jeune femme aimant le plaisir et la danse; elle partage cependant la rude vie du chasseur. Un jour, un jeune médecin est amené chez le chasseur, blessé dans un accident de chasse. Fatalement l'amour naît entre la jeune femme et le médecin. Comment le tout se termine est surprenant et fort logique comme on pourra le voir. Les scènes du film, qui a été tourné au milieu de la grandiose nature du Canada, sont d'une splendeur naturelle incomparable. Les trois étoiles sont secondées par une bonne distribution.

Le deuxième film à l'affiche est "The Biscuit Eater", une originale histoire d'un chien de chasse bafoué par son maître mais qui prouve plus tard sa supériorité sur le chien préféré du chasseur, grâce à l'aide et à l'appui du fils de ce dernier. Un film des plus intéressants.

AU LOEW'S

Fredric March excellent dans la comédie "Susan and God".

"Susan and God" est une pièce qui eut un succès fou à New-York, il y a quelques mois. Elle mettait alors en vedette, sauf erreur, l'inimitable actrice Gertrude Lawrence, qui n'a jamais voulu faire du cinéma.

Hollywood en a pourtant tourné un film dont il a confié le rôle principal à Joan Crawford qui, depuis un an ou deux, semble remonter un peu dans l'estime des cinéphiles.

"Susan and God" est un film mystique, si l'on peut dire, cérébral en quelque sorte. C'est une comédie très fine, très observatrice des travers de la Fashion de Newport.

Fredric March, un excellent acteur que Broadway est en train de ravir à Hollywood, joue le rôle du mari et s'en tire très bien.

Tous ne peuvent pas se payer le luxe d'assister à une pièce célèbre, à New-York, mais un grand nombre peuvent voir le film, et c'est déjà beaucoup.

les cours de musique sacrée

L'université de Montréal organise du 25 juin au 6 juillet à son école diocésaine de musique sacrée une série de cours. Ceux-ci sont destinés aussi bien aux laïques qu'aux religieux. Le programme qui sera enseigné par les professeurs les plus compétents paraît assez complet. On s'en fera une idée en lisant les noms des professeurs ainsi que la liste des matières enseignées. M. J. N. Charbonneau enseignera le chant grégorien et la polyphonie sacrée; M. Claude Champagne, le contrepoint et la composition; M. Jean Charbonneau, la direction chorale; M. Auguste Descarries, le piano; M. Eugène Lapierre, l'accompagnement grégorien; M. Arthur Laurendeau, la technique de la voix; M. Arthur Letondal, l'orgue; E. G. E. Tanguay, la lecture à première vue et l'harmonie élémentaire; M. l'abbé Ethelbert Thibault, la rythmique grégorienne. L'horaire de chaque cours sera fixé le matin même de l'ouverture.

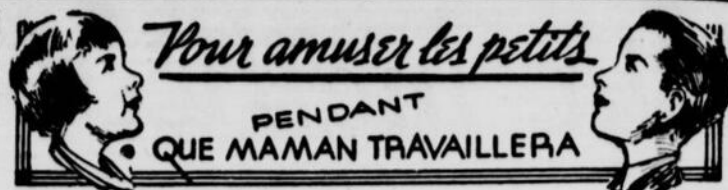
Un puissant parti fasciste au Japon

TOKIO, 24. — (B.U.P.) — Le prince Fumimaro Konoye a résigné la présidence du Conseil privé impérial aujourd'hui et on croit qu'il va incontinent assumer la direction d'un nouveau parti national, à tendance fasciste, englobant les principaux groupes politiques du pays et déterminé à être intransigent dans toutes les disputes auxquelles seraient mêlés la Chine, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Gagnera-t-il?



Mme WENDELL WILLKIE croit que son mari est le meilleur candidat à la présidence des Etats-Unis. La voici tenant une pancarte électorale.



SAINT JEAN A-T-IL MANGÉ DES SAUTERELLES ?

L'Académie des inscriptions a posé la question de savoir si saint Jean-Baptiste a mangé des sauterelles, comme le rapportent les évangélistes saint Luc et saint Marc. C'est, disent-ils, l'"akris" mot grec signifiant sauterelle, qui constituait la nourriture habituelle de saint Jean-Baptiste dans le désert. Devant l'Académie des inscriptions, M. Henri Grégoire professeur de l'université de Bruxelles, attribue au mot "akris" le sens de "jeune pousse".

MM. Camille Julian, Maurice Croiset, Peillot, Holleaux, Aimé Puech, Monceaux, ont soligné de remarques personnelles le commentaire du savant Bruxelles.

Qu'y a-t-il d'in vraisemblable à ce que saint Jean-Baptiste ait fait sa nourriture de la "crevette du désert", dont certains Arabes sont parait-il, très friands ?

Tel père, tel fils



Oui, je suis content de votre fiston, on va le faire saigner la semaine prochaine et je crois que dans deux mois on pourra le faire écorcher !

L'avenir de la France

NEW-YORK, 24. (P.A.) — Deux journaux new-yorkais considèrent que la France a fait un bien mauvais marché en signant l'armistice avec l'Allemagne et en se préparant à en signer un avec l'Italie.

Le "New-York Herald Tribune", dans un éditorial, dit, entre autres choses, que le traité signé par la France n'a rien d'honorable. "La signature de cet armistice, non seulement laisse l'Angleterre seule en face de l'Allemagne, mais elle force les Français de devenir les partenaires passifs de l'Allemagne".

De son côté le "New-York Times", tout en étant moins véhément, dit que l'armistice ne laisse qu'une caricature d'indépendance à la France et voit pour elle un avenir bien sombre.

cinéma impérial

A partir d'aujourd'hui et pour quatre jours, l'Impérial présentera comme premier film "Forty Little Mothers" avec comme principal interprète, Eddie Cantor. C'est la mise à l'écran d'un roman français M. Petiot. Un professeur de lycée de jeunes filles, maladroit et inélegant recueilli en secret un tout petit enfant qu'il élève au prix des pires difficultés. Ses jeunes élèves cependant lui rendent la vie dure... jusqu'au jour où elles découvrent son secret: dès lors elles le prennent lui et son enfant sous leur attentive protection. Elles vont même jusqu'à défendre leurs deux protégés contre la direction du lycée. On le voit c'est l'occasion de nombreuses scènes amusantes.

Le second film a pour titre "Dark Command" avec Claire Trevor, John Wayne et Walter Pidgeon. Ce film nous ramène aux jours de la guerre civile américaine et en évoque un des récits si nombreux que cette période héroïque fit naître.

L'horaire du film

AU ST-DENIS. — "Maria Chapdelaine" à 12 h. 55, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 15; "Je n'ai pas tué Lincoln" à 2 h. 15, 5 h. 15 et 8 h. 25.

Ciné de Paris: — "Menaces" à 11 h. 20, 2 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 45 et 9 h. 50.

LOEW'S. — "Susan and God": 9 h. 51, 12 h. 07, 2 h. 32, 4 h. 49, 7 h. 14, 9 h. 39.

PALACE. — "Brother Orchid": 12 h. 18, 12 h. 39, 3 h. 09, 5 h. 21, 7 h. 42, 10 h. 03.

CAPITOL. — "Untamed": 10 h. 25, 1 h. 22, 4 h. 19, 7 h. 16, 10 h. 13.

concert campbell

Il y aura ce soir au Parc Westmount concert gratuit par la musique militaire du Royal Montreal Regiment. Ce concert est donné grâce au fonds laissé à cette fin par feu Me C. S. Campbell, C.R., qu'administre le Royal Trust.

PRINCESS A l'affiche
John GARFIELD - Anne SHIRLEY
"Saturday's Children"
"KING OF THE LUMBERJACKS"

CAPITOL A l'affiche
Ray MILLAND - Akim TAMIROFF
"UNTAMED"
"The Biscuit Eater"

LOEW'S A l'affiche
JOAN CRAWFORD
FREDRIC MARCH
"SUSAN and GOD"

PALACE A l'affiche
EDW. G. ROBINSON
"Brother Orchid"
avec ANN SOTHERN

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
"Forty Little Mothers" Eddie Cantor - Judith Anderson; aussi Claire Trevor - John Wayne "DARK COMMAND"
Ce soir à 8 h. 30 "Soirée d'amateurs"

CINÉMA de PARIS

Troisième et dernière semaine
...Le danger qui étirent l'âme!
...La hantise du drame qu'on ignore!
...L'amour et le courage qui dominent la tourmente. Voilà ce que vous verrez avec



ST-DENIS

JEAN GABIN
Madeleine RENAUD
FRED BARRY
MARIA
CHAPDELAINE
WALTER PIDGEON
WARREN BAXTER - GLORIA STUART
Je n'ai pas tué Lincoln
Les martyrs de la guerre civile américaine



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100, WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDUEMENT MAXIMUM

CHLP lundi 24 juin

LA "PATRIE"

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 01—Hollywood Salon Orch.
- 2 h. 30—Half & Half.
- 3 h. 00—Opéra.
- 4 h. 15—Just Relax.
- 4 h. 30—Chansonnnettes françaises.
- 4 h. 55—Sommaire des émissions
- 5 h. 00—L'heure précise.
- 5 h. 00—Cocktail Capers.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
- 6 h. 05—Méli-Mélo.
- 6 h. 15—Radio-Journal "Carrière & Sénecal".
- 6 h. 25—Sommaire.
- 6 h. 30—L'heure précise.
- 6 h. 31—Musique sur demande (Commanditée par la maison Denis).
- 6 h. 45—Radio-annuaire.
- 7 h. 30—Commentateur sportif.
- 7 h. 45—Studio.
- 8 h. 00—Les grandes aventures.

Le capitaine Blanchard, obéissant à la loi qui le lui commande, a décidé d'emmener Pierre Aubry à Port-Charlton afin que le chef de la division fasse lui-même son enquête sur le mystérieux assassinat de William Smith, assassinat commis dans la cabane même de Pierre. Comment et dans quelles conditions va se faire ce trajet pénible et long, surtout quand la tempête s'en mêle comme nous avons vu que c'était le cas, au cours de l'épisode présenté jeudi soir dernier?

Cependant, on nous assure que le thème chapitre, qui sera présenté ce soir, à 8 h. réserve des émotions extraordinaires aux auditeurs de ce roman radiophonique de Jean-Bart "L'HOMME AUX YEUX ÉLÉPHANTS". Qu'en manque donc pas d'être aux écoutes ce soir, au poste CHLP à 8 heures.

- 8 h. 30—La pluie d'argent.
- 9 h. 00—Gene Parr et orchestre (Grill Américain).
- 9 h. 30—Harry Bluestone Salon Orchestra.
- 10 h. 00—Half & Half.
- 10 h. 15—Radio-Journal.
- 10 h. 30—Rolley Lachance (Grill Rio).
- 11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Les gardes volontaires

Les résidents de Pointe-Claire qui désirent s'enregistrer afin de faire partie du comité de protection des civils, devront se rapporter au poste de police de Pointe-Claire dès demain matin à 9 heures et pourront le faire jusqu'à dix heures vendredi soir. Le chef de police Edouard Paiement recevra les applications.

\$1,000 pour le don de cette ambulance

STE-AGATHE-DES-MONTS, 24. — Environ \$1,000 furent souscrits à la section de la Croix-Rouge de Ste-Agathe et de Ivry pour le don d'une ambulance militaire à l'armée britannique. Cette contribution complète, à l'aide d'un Tag Day, des dons préalablement obtenus au cours de la semaine.

AUJOURD'HUI

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Bourse.
- 2 h. 15—Rhapsodie.
- 2 h. 30—Folklore.
- 3 h. 00—A l'opérette.
- 3 h. 30—Nouvelles.
- 3 h. 35—Orchestre.
- 3 h. 45—Musique sans parole.
- 4 h. 00—Cordes d'argent.
- 4 h. 15—Événements sociaux.
- 4 h. 30—Sérénade Tzigane.
- 4 h. 45—Quatuor.
- 5 h. 00—L'Heure du thé.
- 5 h. 15—Mélodies rythmées.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Cronquis sportifs.
- 6 h. 05—CKAC ce soir.
- 6 h. 10—Chansonnnettes.
- 6 h. 15—A choisir.
- 6 h. 30—Dates de naissance.
- 6 h. 35—Intermède musical.
- 6 h. 40—Jours heureux.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Amos'n Andy.
- 7 h. 15—"Allumez, écoutez".
- 7 h. 20—Naziare et Barnabé.
- 7 h. 45—Le Don Juan de la chanson.
- 8 h. 00—Accents musicaux.
- 8 h. 30—Questionnaire des deux villes.
- 9 h. 00—Radio-Théâtre anglais.
- 10 h. 00—Ténor.
- 10 h. 15—Orchestre.
- 10 h. 30—Nouvelles.
- 10 h. 45—Institut de musique.
- 11 h. 00—Allo, allo, les sports.
- 11 h. 10—Orgue.
- 11 h. 15—Orchestre.

DEMAIN

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 7 h. 00—Club Chantecière.
- 7 h. 45—Pot pourri matinal.
- 8 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
- 8 h. 30—Revue de la chanson française.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—Variétés.
- 10 h. 00—Comptoir d'échanges.
- 10 h. 15—A choisir.
- 10 h. 45—Grande Soeur.
- 11 h. 00—Albert Seguin, pianiste.
- 11 h. 15—Sunny Jim.
- 11 h. 30—"Big Sister".
- 11 h. 45—Life and Love of Dr. Susan.
- 12 h. 00—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 15—Cocarde musical.
- 12 h. 30—Parade du midi.
- 12 h. 45—Variétés internationales.
- 1 h. 00—Musique militaire.
- 1 h. 15—Nouvelles.
- 1 h. 25—La femme et l'actualité.
- 1 h. 30—Sous les tropiques.
- 1 h. 45—Le monde féminin.
- 2 h. 00—Bourse.
- 2 h. 15—A choisir.
- 2 h. 30—Mélodies rythmées.
- 2 h. 45—Valse.
- 3 h. 00—Musique de chambre.
- 3 h. 30—Nouvelles.
- 3 h. 45—Intermède pour corde.
- 4 h. 00—Musique militaire.
- 4 h. 15—Les événements sociaux.
- 4 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
- 4 h. 45—Symphonie.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Cronquis sportifs.
- 6 h. 05—CKAC ce soir.
- 6 h. 10—Chansonnnettes.
- 6 h. 15—Ovella Légère et ses boute-en-train.
- 6 h. 30—Dates de naissance.
- 6 h. 35—Intermède musical.
- 6 h. 40—Jours heureux.
- 6 h. 45—Les nouvelles.
- 7 h. 00—Amos'n Andy.
- 7 h. 15—Allumez et écoutez.
- 7 h. 30—Naziare et Barnabé.
- 7 h. 45—Fio de concert Mark.
- 8 h. 00—"Big Town".
- 8 h. 30—The Family Man.
- 9 h. 00—A choisir.
- 9 h. 30—Les amours de Ti-Jos.
- 10 h. 00—Lanny Ross, ténor.
- 10 h. 15—A choisir.
- 10 h. 30—Radio-actualités.
- 10 h. 45—Quatuor.
- 11 h. 00—Allo les sports.

CFCF

CFCX

(500 mètres) (600 kil.)

- 2 h. 00—Musique.
- 2 h. 30—Musique.
- 3 h. 00—Tropical Moods.
- 3 h. 15—Club reporters (sketch).
- 3 h. 30—Sketch.
- 3 h. 45—Orchestre.
- 4 h. 00—Club Matinée.
- 4 h. 15—Musique.
- 4 h. 30—Musique.
- 4 h. 45—Eb and Zeb (série).
- 5 h. 30—Histoires pour les enfants.
- 5 h. 45—Série.
- 6 h. 15—Nouvelles éclair.
- 6 h. 30—Piano.
- 6 h. 45—Easy Aces.
- 7 h. 00—Musique.
- 7 h. 15—Allumez et écoutez.
- 7 h. 30—Oncle Troy.
- 7 h. 45—A annoncer.
- 7 h. 55—Walter O'Hearn, comédien.
- 8 h. 00—Studio.
- 8 h. 15—Revue théâtrale.
- 8 h. 30—"True or False".
- 9 h. 00—Drame.
- 9 h. 30—A annoncer.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 11 h. 00—Orchestre.
- 11 h. 15—Série.
- 11 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 00—Orchestre.

CFCF

CFCX

(500 mètres) (600 kil.)

- 7 h. 00—Club Chantecière.
- 7 h. 45—Pot pourri matinal.
- 8 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
- 8 h. 30—Revue de la chanson française.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—Variétés.
- 10 h. 00—Comptoir d'échanges.
- 10 h. 15—A choisir.
- 10 h. 45—Grande Soeur.
- 11 h. 00—Albert Seguin, pianiste.
- 11 h. 15—Sunny Jim.
- 11 h. 30—"Big Sister".
- 11 h. 45—Life and Love of Dr. Susan.
- 12 h. 00—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 15—Cocarde musical.
- 12 h. 30—Parade du midi.
- 12 h. 45—Variétés internationales.
- 1 h. 00—Musique militaire.
- 1 h. 15—Nouvelles.
- 1 h. 25—La femme et l'actualité.
- 1 h. 30—Sous les tropiques.
- 1 h. 45—Le monde féminin.
- 2 h. 00—Bourse.
- 2 h. 15—A choisir.
- 2 h. 30—Mélodies rythmées.
- 2 h. 45—Valse.
- 3 h. 00—Musique de chambre.
- 3 h. 30—Nouvelles.
- 3 h. 45—Intermède pour corde.
- 4 h. 00—Musique militaire.
- 4 h. 15—Les événements sociaux.
- 4 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
- 4 h. 45—Symphonie.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Cronquis sportifs.
- 6 h. 05—CKAC ce soir.
- 6 h. 10—Chansonnnettes.
- 6 h. 15—Ovella Légère et ses boute-en-train.
- 6 h. 30—Dates de naissance.
- 6 h. 35—Intermède musical.
- 6 h. 40—Jours heureux.
- 6 h. 45—Les nouvelles.
- 7 h. 00—Amos'n Andy.
- 7 h. 15—Allumez et écoutez.
- 7 h. 30—Naziare et Barnabé.
- 7 h. 45—Fio de concert Mark.
- 8 h. 00—"Big Town".
- 8 h. 30—The Family Man.
- 9 h. 00—A choisir.
- 9 h. 30—Les amours de Ti-Jos.
- 10 h. 00—Lanny Ross, ténor.
- 10 h. 15—A choisir.
- 10 h. 30—Radio-actualités.
- 10 h. 45—Quatuor.
- 11 h. 00—Allo les sports.

CFCF

CFCX

(329.7 mètres) (910 kil.)

- 2 h. 00—Chansonnnettes.
- 2 h. 15—La rue principale.
- 2 h. 30—Concert.
- 2 h. 57—Radio-Journal.
- 3 h. 00—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4 h. 00—Femina.
- 4 h. 30—Mile au piano.
- 4 h. 45—Chronique parée.
- 5 h. 00—Radio-Journal.
- 5 h. 03—Les plus beaux disques.
- 5 h. 30—Bourse.
- 5 h. 45—Causerie.
- 6 h. 00—Intermède musical.
- 6 h. 15—Radio Journal et nouvelles de la BBC.
- 6 h. 30—Chronique sportive.
- 6 h. 35—Radio-Journal.
- 6 h. 45—Blue Songs.
- 7 h. 00—La pension Velder.
- 7 h. 15—Saxophone et piano.
- 7 h. 30—Le quart d'heure de la bonne chanson.
- 7 h. 45—Tous pour la victoire.
- 7 h. 57—Radio-Journal.
- 8 h. 00—La fête nationale — Sketch.
- 8 h. 30—Musique militaire.
- 9 h. 00—Orchestre.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 00—Contented Hour.
- 10 h. 30—La science pour tous.
- 10 h. 45—Orchestre.
- 11 h. 00—Radio-Journal.
- 11 h. 15—Chronique sportive.
- 11 h. 20—Orchestre.

CFCF

CFCX

(329.7 mètres) (910 kil.)

- 7 h. 00—Radio-Journal.
- 7 h. 35—Programme musical.
- 8 h. 00—Radio-Journal.
- 8 h. 15—Chansonnnettes.
- 8 h. 30—Pot pourri musical.
- 9 h. 00—Intermède musical.
- 9 h. 05—Happy Jack, chanteur.
- 9 h. 15—Madame est servie.
- 9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
- 9 h. 57—Radio-Journal.
- 10 h. 00—Vie de famille.
- 10 h. 15—Courtier-confidences.
- 10 h. 30—Quelles nouvelles?
- 10 h. 45—Programme musical.
- 11 h. 00—L'heure symphonique.
- 11 h. 05—Chansons françaises.
- 11 h. 15—Glen Darwin, baritone.
- 11 h. 30—Radio-Journal.
- 1 h. 00—Orchestre.
- 1 h. 15—Radio-Journal.
- 1 h. 30—Le Réveil rural.
- 2 h. 00—Chansonnnettes.
- 2 h. 15—La Rue Principale.
- 2 h. 30—Parade de l'exposition mondiale.
- 2 h. 57—Radio-Journal.
- 3 h. 00—Chefs-d'œuvre de la musique.
- 3 h. 45—Causerie sur l'hygiène.
- 4 h. 00—Femina.
- 4 h. 30—Récital de chant.
- 4 h. 45—Chronique parée.
- 5 h. 00—Radio-Journal.
- 5 h. 03—Les plus beaux disques.
- 5 h. 30—Bourse.
- 5 h. 45—Programme musical.
- 6 h. 00—Intermède musical.
- 6 h. 15—Radio Journal et nouvelles de la BBC.
- 6 h. 30—Chronique sportive.
- 6 h. 35—Radio-Journal.
- 6 h. 45—Récital d'orgue.
- 7 h. 00—"La Pension Velder".
- 7 h. 15—Chansonnnettes.
- 7 h. 30—Le courrier français de la BBC.
- 7 h. 45—Causerie.
- 7 h. 57—Radio-Journal.
- 8 h. 00—Orchestre.
- 8 h. 30—Pianistes.
- 9 h. 00—Tours de valse.
- 9 h. 30—Concert.
- 10 h. 00—Réfrains d'hier et d'aujourd'hui.
- 11 h. 10—Orchestre de danse.
- 11 h. 20—Orchestre de danse.
- 11 h. 50—Orchestre de danse.
- 11 h. 57—Radio-Journal.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

CBM

(286 mètres) (930 kil.)

- 2 h. 00—"Against the Storm".
- 2 h. 15—"Backstage Wife".
- 2 h. 30—Programme musical.
- 2 h. 57—Radio-Journal.
- 3 h. 00—The Story of Mary Marlin.
- 3 h. 15—Ma Perkins.
- 3 h. 30—Pepper Young's Family.
- 3 h. 45—The Guiding Light.
- 4 h. 00—Musique.
- 4 h. 15—Programme musical.
- 4 h. 45—Chronique parée.
- 5 h. 00—Radio-Journal.
- 5 h. 03—Programme musical.
- 5 h. 15—Causerie.
- 5 h. 30—Bourse.
- 5 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 6 h. 15—Intermède musical.
- 6 h. 25—Chronique sportive.
- 6 h. 30—Radio-Journal.
- 6 h. 45—Femina.
- 7 h. 00—Causerie.
- 7 h. 15—Music Makers.
- 7 h. 30—Orchestre.
- 7 h. 45—Causerie.
- 7 h. 57—Radio-Journal.
- 8 h. 00—Avec les troupes en Angleterre.
- 8 h. 30—Orchestre et chant.
- 9 h. 00—Chefs-d'œuvre du piano.
- 9 h. 30—Relais de Londres.
- 10 h. 00—"Contented program".
- 11 h. 00—Radio-Journal.
- 11 h. 15—Intermède de piano.
- 11 h. 30—Relais de Toronto.
- 11 h. 57—Radio-Journal.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

CBM

(286 mètres) (930 kil.)

- 7 h. 30—Radio-Journal.
- 8 h. 00—Radio-Journal.
- 8 h. 15—Vous saluez-vous?
- 8 h. 30—Marchés.
- 9 h. 00—Intermède musical.
- 9 h. 05—Happy Jack, chanteur.
- 9 h. 15—Orchestre.
- 9 h. 30—"The Escorts and Betty".
- 9 h. 45—Edward MacHugh — chanteur.
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 03—"Airs d'opérettes".
- 10 h. 15—Sérénade du matin.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 45—Musique enregistrée.
- 11 h. 00—L'heure symphonique.
- 11 h. 15—Road of Life.
- 11 h. 30—Musique symphonique.
- 12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 12 h. 15—Radio-Journal.
- 12 h. 30—Orgue.
- 12 h. 45—Radio-Journal.
- 1 h. 00—"The Happy Gang".
- 1 h. 30—La ferme et ses produits.
- 2 h. 00—"Against the Storm" (Sketch).
- 2 h. 15—"Backstage Wife".
- 2 h. 30—Relais de Londres.
- 2 h. 57—Radio-Journal.
- 3 h. 00—The Story of Mary Marlin.
- 3 h. 15—Ma Perkins.
- 3 h. 30—Pepper Young's Family (Sketch).
- 3 h. 45—"The Guiding Light" (Série).
- 4 h. 00—Programme musical.
- 4 h. 15—Causerie.
- 4 h. 30—Récital de chant.
- 4 h. 45—Chronique parée.
- 5 h. 00—Radio-Journal.
- 5 h. 03—Intermède musical.
- 5 h. 15—Causerie.
- 5 h. 30—Bourse.
- 5 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 6 h. 15—Intermède musical.
- 6 h. 25—La Chronique sportive.
- 6 h. 30—Radio-Journal. (En anglais).
- 6 h. 45—Allan Reid, organiste.
- 7 h. 00—Relais de Londres.
- 7 h. 30—Récital.
- 7 h. 45—Causerie.
- 7 h. 57—Radio-Journal.
- 8 h. 00—Les pianistes Snyder et Ross.
- 8 h. 30—"The Family Man".
- 9 h. 00—Orchestre.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 00—Causerie.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 11 h. 00—Radio-Journal. — (En anglais).
- 11 h. 15—Récital de violon.
- 11 h. 30—Orchestre de danse.

CHLP mardi 25 juin

LA "PATRIE"

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 8 h. 15—Sommaire des émissions Variétés - Nouvelles.
- 8 h. 30—Veille-matin musical.
- 9 h. 00—Chansons françaises.
- 9 h. 20—Radio-Journal.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 9 h. 45—Vos valse préférées.
- 10 h. 00—Tangos argentins.
- 10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
- 10 h. 30—Les emplettes de Trotinet.
- 11 h. 00—Vos refrains préférés (Buanderie St-Hubert).
- 11 h. 15—Les disques de Léo Marjanne.
- 11 h. 30—Frank Traum Bauer et orchestre.
- 11 h. 45—Orchestre Raymonde.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 00—Radio-Journal.

Tous les jours l'on présente les dernières nouvelles de l'heure directement de la salle des dépêches du journal la "Patrie".

- 1 h. 05—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 01—Concert Master.
- 2 h. 30—Suspension des émissions.
- 4 h. 55—Sommaire des émissions
- 5 h. 00—L'heure précise.
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
- 6 h. 01—Méli-Mélo.
- 6 h. 15—Radio-Journal "Carrière & Sénecal".
- 6 h. 25—Sommaire.
- 6 h. 30—L'heure précise.
- 6 h. 30—Chansonnnettes (commanditées par la Maison Denis).
- 6 h. 45—Radio Annuaire (Chansons françaises).
- 7 h. 30—The King Jesters.
- 7 h. 45—W. Eckstein.
- 8 h. 00—Fonds de Prêts Immobiliers — (Causerie: M. Claude Bourgeois).
- 8 h. 15—L'ensemble à cordes Standard.
- 8 h. 30—Il était une fois.
- 9 h. 00—Studio.
- 9 h. 30—Rolley Lachance et orch. (Grill Rio).
- 10 h. 00—Concert Master.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—Gene Parr et orchestre (Grill Américain).
- 11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Ordination de 53 prêtres à Ottawa

OTTAWA, 24 (P.C.)—S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et Mgr Ubald Langlois, évêque de Grouard, Alberta, ont ordonné cinquante-trois prêtres, hier, au cours d'impressionnantes cérémonies qui se déroulèrent dans les chapelles de la maison-mère des Soeurs Grises et de l'Université d'Ottawa.

Régiment nègre

HALIFAX, 24. (P.C.)—Environ deux cents nègres réunis, ici, ce soir, ont décidé de demander au gouvernement de former un régiment de la race noire dans l'armée active du Canada.

sion dans les esprits, car son seul but est d'apporter l'unité, la force et l'harmonie dans l'égalité du sacrifice, et de nous défendre contre les traites, les espions et autres agents de l'ennemi dans nos rangs.

"Les pouvoirs qui découlent de la loi ne sont pas imposés par l'Etat au citoyen. Ce sont les citoyens libres d'un pays libre qui, par l'intermédiaire de leurs représentants librement élus, les offrent volontairement à l'Etat à une heure grave de son histoire. Il ne faut jamais oublier que les dangers courus par le Canada menacent également chacun d'entre nous.

"Au Canada-Français de porter haut ces belles traditions"

Voici le texte du message du premier ministre du Canada aux Canadiens Français à l'occasion de la St-Jean-Baptiste:

"En ce jour de fête, anniversaire du saint patron du Canada français, je veux adresser un message à mes compatriotes canadiens-français. L'agonie de la France a porté les horreurs de la guerre dans nos cœurs, et presque sur nos rives.

"Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de porter haut les tradi-

tions de culture et de civilisation françaises, et son amour brûlant de la liberté. Cette nouvelle responsabilité, j'en suis sûr, vous l'accepterez avec fierté.

"A chaque Canadien, l'état de choses actuel apporte des responsabilités nouvelles et plus lourdes. Les

Britanniques vivent sous la menace imminente d'une invasion. Le Canada lui-même ne peut plus penser sans inquiétude à la sécurité de son territoire. Nos défenses doivent être renforcées au plus tôt. Le Canada doit être prêt à repousser toute attaque sur ses côtes, sur ses centres de population.

"Il serait impossible au gouvernement de faire face au péril qui grandit chaque jour, sans la loi de mobilisation des ressources nationales que le Parlement vient de voter. Cette loi donne au gouvernement de vastes pouvoirs pour enrayer les dangers qui menacent la sécurité nationale; elle permet la mobilisation de toutes nos ressources, humaines et matérielles, pour la défense du Canada.

"La mobilisation de nos forces humaines est uniquement et exclusivement pour la défense du Canada sur notre propre territoire. Le recrutement pour le service outre-mer continuera sous la forme vo-

lontaire qu'il a présentement.

"Les engagements solennels que j'ai souvent fois pris au parlement, je les ai publiquement répétés l'autre jour dans la même enceinte. Le gouvernement que je dirige ne présentera pas de mesure de conscription des Canadiens pour le service outre-mer.

"Tous les pouvoirs que nous donne cette loi ne seront pas exercés immédiatement. Ils le seront au fur et à mesure que le besoin s'en fera sentir pour assurer la sécurité de chacun de nous dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque hameau, pour défendre le Canada contre l'agression et pour garantir nos libertés.

"Le gouvernement verra à les exercer avec justice et avec équité. Le capital comme le travail, le riche comme le pauvre, seront traités au même poids et à la même mesure.

"Cette loi nous sauvera de la panique, de la discorde, de la confu-

La situation économique au Canada

La situation mondiale du blé

Au cours du mois écoulé, depuis que les gouvernements du Canada, des Etats-Unis et de l'Argentine ont pris des mesures pour stabiliser les cours du blé en introduisant des prix minimums pour les ventes à terme, les différents marchés du blé ont été sous pression tant par suite des nouvelles défavorables de guerre que par suite des rapports annonçant l'amélioration des cultures. Bien que les marchés de l'Amérique du Nord et de Buenos Ayres se soient améliorés, les marchés de l'Europe ont continué à baisser. La semaine qui a suivi le 20 mai, la capitulation soudaine du roi Léopold et l'avance allemande en France ont pesé lourdement sur le cours du blé, et une plus grande partie du continent européen est devenue inaccessible aux approvisionnements de blé d'outre-mer.

Tandis que dans l'ensemble les cultures européennes se sont un peu améliorées le mois dernier, les embarras de blé d'hiver aux Etats-Unis ont enregistré un gain appréciable pendant le mois et les cultures de blé de printemps aux Etats-Unis comme au Canada ont progressé très favorablement depuis les semaines. Plusieurs semaines de chaleur ont été bienfaites aux cultures européennes, ont stimulé la croissance et ont aidé à surmonter le retard causé par un hiver rigoureux et de mauvaises conditions de semences. Bien qu'elles se soient améliorées, les cultures européennes (textes de l'Italie) continuent au-dessous de la normale et bien inférieures aux abondantes récoltes de quelques dernières années.

La récolte de blé d'hiver des Etats-Unis, estimée à 439,000,000 de boisseaux le 1er juin, fait voir une augmentation de 29,000,000 de boisseaux sur l'estimation du 1er mai. Depuis le début de juin les conditions du blé d'hiver ont continué d'être favorables et, bien qu'on ait donné beaucoup d'attention à l'étendue de la récolte noire de la tige, seuls les champs où le blé a germé tard en subissant beaucoup de dégâts et l'on ne s'attend pas que les pertes soient considérables. La production de blé de printemps, qui, prévoit-on, sera de 239,000,000 de boisseaux, dépassera appréciablement la moyenne décennale antérieure de 184,000,000 de boisseaux. Dans les Provinces des Prairies, le 21 mai, les conditions étaient un peu meilleures que celles de l'an dernier. La première moitié de juin la hauteur pluviométrique dans les Provinces des Prairies a été d'un pouce plus faible que celle de la même période de 1939, mais il est tombé de très bonnes averses durant le mois courant et la hauteur pluviométrique du 1er avril jusqu'à date a approché la normale.

Le 1er juin l'honorable James A. MacKinnon a annoncé la vente au Royaume-Uni de 50,000,000 de boisseaux de blé à un prix bien supérieur à celui du marché d'alors. La vente comportait le transfert des ventes à terme de blé de la Commission canadienne du Blé à la Commission britannique des Importations de Céréales, de sorte que ce dernier n'ait à échanger les contrats à terme pour du blé au comptant dont on avait besoin pour l'expédition outre-mer. Cette transaction assure un volume d'exportation du Canada qui se continuera longtemps. Entre-temps les exportations de farine et de blé canadiens ont été très considérables en mai et n'ont fléchi appréciablement que la deuxième semaine de juin. Du 1er août dernier au 13 juin cette année les expéditions totales

L'assurance-vie et ses progrès

Les ventes de polices ordinaires d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve en mai représentent \$31,779,000, soit un gain de 5 1-2 cent par rapport au même mois de l'an dernier.

Le tableau ci-dessous, compilé par Life Insurance Sales Research Bureau et publié hier par Canadian Life Insurance Officers Association, donne un état détaillé des ventes par provinces; (ces ventes ne comprennent pas les annuités, les assurances-groupes, etc.)

Colombie canadienne ... \$2,609,000
Alberta ... 1,223,000
Saskatchewan ... 989,000
Manitoba ... 1,705,000
Ontario ... 14,007,000
Québec ... 8,336,000
Nouveau-Brunswick ... 841,000
Nouvelle-Ecosse ... 1,479,000
Île-du-Prince-Edouard ... 207,000
Terre-Neuve ... 410,000

\$31,779,000

Nos volailles contrôlées en demande aux Antilles

Les volailles canadiennes contrôlées (Contrôle de la ponte ou R.O.P.) sont connues depuis bien des années dans plusieurs pays pour leur haute qualité. Il s'en est fait des expéditions sur différentes parties du monde, et tout dernièrement encore sur la Guyane anglaise et l'île Trinidad dans les Antilles. En novembre 1939, quatre parquets de Rocks barrières dont deux venaient d'un élevage de Ste-Thérèse, P.Q., ont été fournis au directeur de Georgetown, Guyane. On vient de recevoir le relevé de la production de ces poules à Georgetown, pendant les cinq mois de décembre 1939 à avril 1940; le nombre moyen d'œufs pondus par oiseau est de 114, soit une production de 75 pour cent. La lettre qui accompagnait le rapport, dit que les poules sont de bonne grosseur et que les œufs sont bien, malgré le temps très chaud et très sec.

L'expédition de volailles contrôlées sur Trinidad, Antilles anglaises, a créé une si bonne impression qu'il se fait actuellement des négociations en vue d'exporter 200 poulettes pédiées contrôlées sur cette colonie. D'autre part une demande de volailles contrôlées canadiennes a été reçue dernièrement par le Ministère fédéral de l'Agriculture, de l'Etat libre d'Orange, Sud-Afrique.

de blé outre-mer, les importations aux Etats-Unis et les exportations de farine ont été estimées à 176,000,000 de boisseaux, tandis que les chiffres des douanes relatifs à l'exportation du blé et de la farine étaient un peu plus élevés, ce qui est dû aux stocks plus considérables de blé canadien transportés aux Etats-Unis. Somme toute, la prévision d'exportation de 210,000,000 de boisseaux de blé (et de farine) durant toute la campagne continue de paraître comme très possible à atteindre. Si ce volume d'exportation se réalise, le report de blé au Canada le 31 juillet sera dans les environs de 245,000,000 de boisseaux. Ce report se compare à celui de 210,000,000 de boisseaux en 1939, qui jusqu'à date a été le plus fort volume de blé reporté d'une campagne à l'autre.

Les banquiers



M. A. E. ARSCOTT, administrateur général de la Banque Canadienne de Commerce, qui vient d'être élu vice-président de l'Association des Banquiers Canadiens.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, rue Saint-Jacques, Montréal.

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos "nouveau" +30	80	16 1/2	9.14
Assoc. Brew.	125	15 1/2	7.78
Bell Telephone	800	14 1/2	4.38
B. A. Oil	100	16 1/2	6.21
B. C. Power "A"	200	25	8.00
Bull. Prod. "A" +10	70	13	5.34
Can. Malt	200	31 1/2	6.33
Can. North Power	120	11 1/2	10.86
Can. Bronze	150	30	5.00
Can. Vinegar	40	6	6.67
Can. Westinghouse	150	51 1/2	2.81
Can. Cottons	400	98	6.12
Dom. Bridge	120	23 1/2	5.16
Dom. Glass	500	114 1/2	4.24
Dom. Textile	500	72	7.08
Ford of Canada	100	16	6.25
Electroflux	120	8	15.00
Crown Cork	160	22	7.81
Imperial Oil	50	9 1/2	7.56
Royalite	100	15	5.56
Imp. Tobacco	40	13	4.76
Inter. Nickel	200	33	6.06
Inter. Pete	150	13 1/2	10.22
Lang John A. +30	70	13	7.69
Nat. Power	150	26	5.68
Mont. Tramways	600	40	15.00
Nat. Breweries	200	26 1/2	7.48
Niagara Wire	200	20	10.00
Ogilvie	100	21 1/2	9.22
Ottawa Power	100	12	8.33
Page Hersey	500	89 1/2	5.63
Pennmans	300	54	5.53
Quebec Power	100	13 1/2	7.52
Shawinigan	30	16 1/2	5.88
Sen. Can. Power	80	9 1/2	8.85
St. Law. Fl.	50	10	7.89
Steel of Can. +200	175	65	5.72
Walker Gooderham	400	31	13.16
Wilsnis	100	16	6.25
Nat. Steel Car.	200	39	5.18
Beld. Cort.	400	90	4.45
Can. Gen. Electric	800	211	2.54
C.I.L. "B"	700	188	3.56
Dist. Seagrams	222	21 1/2	10.95

BANQUES	Taux	Prix	Ren.
Montréal	8.00	188	4.26
Nouvelle Ecosse	12.00	285	4.19
Can. Nationale	8.00	110	5.71
Royale	8.00	155	5.29
Commerce	8.00	110 1/2	5.39
Dominion	10.00	200	5.00

ACTIONS DE PRIORITE

Calgary Power	6.00	79	8.57
Assoc. Brew.	7.00	111	6.30
Can. North Power	7.00	99	7.78
Can. Celanese	1.16	110	7.12
Can. Cottons	6.00	100	6.00
Dist. Seagrams	5.00	80	6.25
Dominion Coal	1.50	17 1/2	8.04
Dom. Glass	7.00	145	4.82
Dom. Textile	7.00	119	4.73
Goodyear	2.50	52	4.79
Howard Smith	6.00	88	6.82
Int. Power	6.00	79	7.74
Jamaica Pub. S.	7.00	135	5.21
L. of the Woods	7.00	115	6.08
McColl Frontenac	6.00	84	7.14
Nat. Breweries	1.75	33	5.30
Ogilvie	7.00	110	5.09
Pennmans	6.00	138 1/2	4.67
Power Corp.	6.00	90	6.67
Saguenay Power	5.50	95	5.61
South Can. Power	6.00	95	6.31
Steel of Canada	1.75	85	2.06
Tackett	7.00	115	4.88
Meichers	6.00	4	15.00
West Kootenay	7.00	125	5.60
Walker Gooderham	1.00	16 1/2	5.93
West Groc	7.00	106	6.60
Sher. Williams	7.00	115	6.08

MINES

Cons. Smelters	1.00	32	6.25
Bulfinch	3.00	19	3.09
Dome	2.00	17 1/2	13.16
Falconbridge	3.00	109	13.19
Hollinger	6.00	19	10.00
Hudson Bay M.	1.75	29	8.75
Lake Shore	2.00	19 1/2	10.04
Macassa Mines	1.25	20	13.19
McIntyre	2.00	49	7.30
Noranda	2.00	48	8.74
Pioneer B. C.	1.00	210	14.25
Sisco	1.00	60	2.14
Teck-Hughes	0.95	49	15.19
Wright Harz	0.39	49	14.58
Pickle Crow	49	233	15.69
Sylvanite	0.95	29	12.49
Int. Mining	0.50	60	8.33
Placer	1.20	12	10.00
Bedford	1.20	800	13.00

LES PRODUITS DE LA FERME

La semaine qui vient de se terminer a vu, au Canadian Commodity Exchange, une régression marquée des cours du beurre. Mercredi, le comptant a touché un minimum de 21 3-8 cents, où il accusait une perte de 1 1-8 sur le cours de fermeture du vendredi précédent, mais une reprise s'est ensuite fait sentir et le marché a clôturé vendredi à 21 3-4 cents, où le beurre au comptant était en baisse de 3-4 de cent sur la semaine. L'activité du compartiment des denrées a atteint un sommet absolu mardi, lorsque 3,500 caisses de beurre, soit 195,000 livres, ont changé de mains au comptant. Les cours du terme n'ont pas été plus fermes que ceux du comptant et, vendredi, l'option sur novembre s'est négociée à 23 cents, alors que cette option avait été demandée à 23 7-8 cents le vendredi précédent.

On attribue la faiblesse du marché surtout à la nervosité suscitée par la tournure des événements outre-mer. La spéculation ayant pour objet l'achat de stocks pour emmagasiner se poursuit sur une échelle inférieure à la normale pour cette période de l'année. Le marché manque donc de soutien à l'heure où la production est très forte, ce qui explique le bas niveau des cours. Les négociants bien informés sont, en général, d'avis que les cours actuels du beurre sont alléchants, si on les rapproche du prix des autres produits laitiers. Cependant, l'incertitude qui entoure la situation européenne continue de peser de tout son poids sur la conduite des intéressés.

Au cours de la semaine, le marché a facilement absorbé les consignations d'œufs et les cours sont restés stables. Les "A" gros se sont vendus 24 cents la douzaine, les moyens 22 cents et la catégorie "C" 19 1-2 cents.

Le marché des œufs est demeuré passablement soutenu. Bien que le trafic du gros au détail ait été plutôt calme; cependant, celui-ci a réagi en fermeté. Les recettes diminuent graduellement, de même que la proportion des catégories supérieures. La demande pour les catégories inférieures est tranquille; les œufs de la catégorie C languissent et s'accumulent. De temps à autre il est offert un wagon de l'Ouest comme suit: catégorie A Gros 24c, Moyens 22c, catégorie B 20c, catégorie C 16c; les commerçants ne manifestent aucun intérêt à cause de la forte proportion de catégories inférieures qu'ils renferment.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A Gros 24c, Moyens 22c, B 19 1/2-20c, C 15-16c.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A Gros 27-28c, Moyens 25-26c, B 21-22c, C 16c; en vrac, deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 27-28c, Moyens 27-29c, B 25-26c, C 20-21c.

Les livraisons de volailles vivantes ont été assez abondantes cette semaine, surtout en ce qui a trait aux poules de bonne qualité. Les poulets de gril légers sont peu nombreux et les oiseaux au-dessous de 2 livres ne sont pas demandés. La demande pour les poulets du printemps pesant 2 1/2 à 4 livres se maintient bonne. Les poules vivantes s'écoulent régulièrement, mais comme il existe un bon débouché pour les poules abattues, on a recours à l'abatage pour débarrasser les planchers. Les volailles dindes sont plus nombreuses et s'écoulent aisément abattues. Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 15-17c, 4-5 livres 15-16c, moins de 4 livres 14c; poulets de gril 2-2 1/2 livres 15 1/2-16c, 1 1/2-2 livres 13-14c; poulets 3-3 1/2 livres 18-20c, 4 livres 21c; volailles dindes 19c. Les prix payés sont de un à deux cents inférieurs à ceux du gros.

Le marché des volailles abattues reste ferme. Le mouvement des poulets légers s'améliore sensiblement, vu la rareté des poulets lourds. Les poules fraîches tuées sont plus abondantes et sont l'objet d'une bonne demande. Il ne reste à peu près plus de dindons lourds, mais les poids légers s'écoulent lentement. Du gros au mi-gros les offres et les ventes se sont faites aux cours suivants: poulets nourris au lait A 25 1/2-26c, nourris au lait B 23 1/2-24c, poulets fraîches tuées 19c; ces prix sont pour les oiseaux de 5 livres et au-dessus; dindons catégorie A 8-10 livres 22-23 1/2c, catégorie B 19-21c, 20 1/2c.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons de la semaine terminée le 13 juin baissent à 56,876 unités de 57,100 la semaine précédente, mais avancent sur le total de la semaine de l'an dernier (17,888). Le total de la division de l'Est est de 36,572 wagons contre 38,897 la semaine précédente et 29,662 l'an dernier. Dans la division de l'Ouest, les chargements considérables de blé élèvent le total à 29,304 wagons contre 18,293 la semaine précédente et 11,229 l'an dernier.

Nos exportations au mois de mai

Les exportations domestiques en mai ont avancé à \$109,852,709 de \$79,931,809 en mai 1939. Le Royaume-Uni est le plus important acheteur de denrées canadiennes durant le mois (\$46,922,317 contre \$31,126,408 en mai de l'an dernier) suivi des Etats-Unis (\$43,476,476 contre \$28,143,317), de l'Australie (\$4,222,030 contre \$2,987,754), de l'Afrique britannique du Sud (\$2,893,325 contre \$1,564,259), de la France \$2,390,115 contre \$337,411).

Les achats de la Nouvelle-Zélande valent \$1,296,434 contre \$1,364,924 en mai 1939; viennent ensuite l'Australie (\$1,121,835 contre \$371,626), Terre-Neuve (\$1,089,822 contre \$811,868); l'Inde britannique (\$1,025,798 contre \$442,079), le Brésil \$542,918 contre \$403,222, Trinidad et Tobago (\$451,395 contre \$324,622), la Jamaïque (\$435,691 contre \$364,521), le Japon (\$339,641 contre \$2,442,272), Éire (\$363,810 contre \$418,577) et le Mexique (\$318,769 contre \$237,170).

Les autres principaux acheteurs sont les suivants (chiffres de mai 1939 entre parenthèses): Rhodésie du Sud, \$185,471 (\$182,458); Straits Settlements, \$258,248 (\$287,141); Guyane britannique, \$252,394 (\$156,726); Chine, \$260,698 (\$261,524); Égypte, \$206,058 (\$27,106); Pérou, \$151,430 (\$116,929).

Les principales commodités exportées durant le mois sont les suivantes (chiffres de mai 1939 entre parenthèses): blé, \$21,337,000 (\$8,662,000); farine de blé, \$5,047,000 (\$1,523,000); boissons alcooliques, \$871,000 (\$535,000); caoutchouc, \$943,000 (\$1,403,000); bétail, non pour amélioration de la race, \$1,591,000 (\$2,060,000); produits des pêcheries, \$1,762,000 (1,589,000); fourrures, \$1,309,000 (\$667,000); cuir, \$1,965,000 (\$649,000); viandes, \$4,773,000 (\$3,171,000); coton, \$622,000 (\$281,000); soie, \$289,000 (\$262,000); madriers et planches, \$4,213,000 (\$3,588,000); bardeaux de cèdre rouge, \$720,000 (\$95,000); pulpe de bois, \$5,162,000 (\$2,459,000); papier à journal, \$1,061,000 (\$1,078,000); produits de laminage, \$602,000 (\$195,000); instruments aratoires, \$1,560,000 (\$1,022,000); autres machineries, \$1,421,000 (\$1,026,000); automobiles et parties, \$4,512,000 (\$2,431,000); amiante, \$1,485,000 (\$1,038,000); engrais chimiques, \$1,187,000 (\$1,134,000); énergie électrique, \$481,000 (\$332,000).

L'indice économique et ses six facteurs

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargement de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer s'améliore encore pendant la deuxième semaine de juin. Une avance est enregistrée pour la quatrième semaine consécutive et l'indice atteint la cime de 95.6 comparativement à 94.3 la semaine précédente. Au cours des vingt-quatre premières semaines de l'année le trafic s'élève à 1,183,727 wagons. À rapprocher de 1,024,895 la même période de l'an dernier. Les augmentations sont marquées pour le grain, le charbon, la pulpe et le papier, de même que pour les marchandises par lots de moins d'un wagon et les denrées diverses.

Les prix de gros sont relativement stables la deuxième semaine de juin et l'indice s'établit à 81.9 la semaine précédente. La baisse des produits agricoles et animaux contre-balance la hausse des textiles et des métaux non ferreux. A New-York le plomb et le zinc sont fermes, tandis que le cuivre et l'étain perdent du terrain. A Winnipeg le blé 4 Nord donne une moyenne de 72.6-8 la semaine du 15 juin, en regard de 74 la semaine précédente. Les grains secondaires participent également à la réaction. Les obligations de tout repos sont légèrement plus fortes pendant la semaine du 13 juin. L'indice du rendement capitalisé des obligations monte de 9.1 p.c. Le déclin de l'indice par rapport à la même semaine de 1939 est de 8.1 p.c. Les actions ordinaires dépassent légèrement le bas niveau de la semaine précédente, l'indice se plaçant à 72.6 contre 72.3. Le déclin en regard de la même semaine de 1939 est de 25.5 p.c. Quatre des neuf groupes industriels accusent un gain sur la semaine du 6 juin. L'indice de 15 titres d'énergie et traction s'établit à 48.0 comparativement à 49.1. L'indice ajusté des compensations bancaires s'élève à 91.6 contre 85.3 la semaine précédente. Toutefois, il y a un déclin de 2 p.c. par rapport à la même semaine de l'an dernier.

L'indice général, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation, s'établit à 101.3 la semaine du 15 juin, en regard de 103.1 la semaine du 8 juin, gain de 1.2 p.c. Comparativement à la même semaine de 1939 l'augmentation est de 0.8 p.c., alors que l'indice s'établissait à 102.4.

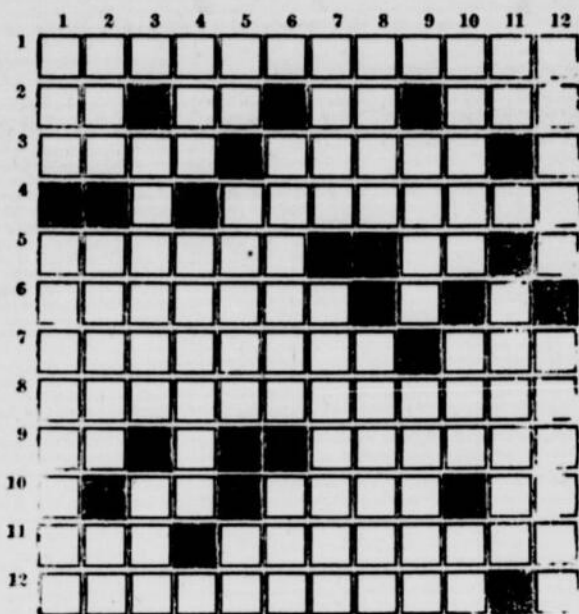
Ce qu'on peut faire avec des fleurs



Soeur MARIE DE STE-ALBERTE, Soeur ST-CYRILLE DE ROME et Soeur ST-URBAIN DE ROME, de l'ordre des Rv. Soeurs Ste-Croix, respectivement de l'Ecole ménagère de Nominique, de l'Ecole Normale et de l'Ecole St-Laurent, démontrent à l'exposition de l'Artisanat canadien, à l'île Ste-Hélène, ce qu'on peut faire avec des fleurs quand il s'agit de motifs à dessin pour décorations murales ou autres. Cette stylisation des fleurs est l'un des exhibits les plus instructifs et les plus intéressants de cette exposition.

(Photo de la "Patrie")

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Précède une fanfare militaire.
- 2.—Désinence d'infinitif. — obte-
- 3.—Question de lieu — Précède
- 4.—Général Khan.
- 5.—Colère — Guérison.
- 6.—Sage de la Grèce antique.
- 7.—Jeu de cartes — Pronom.
- 8.—Combinaisons d'ode et de
- 9.—Corps simple.

- 7.—Intrigue pour cinéma — Frap-
- 8.—Qualité des sortes de gammes
- 9.—Diphthongue — Habituel.
- 10.—Nota bene — Viscère — Ex-
- 11.—Met à mort — Génée.
- 12.—Faire grossir.

VERTICALEMENT

- 1.—Fusillade — Sorte de bis-
- 2.—Gros perroquet — Matière
- 3.—Conduire — Prénom que
- 4.—Ouverte — Ancien pays de
- 5.—Question de lieu — Se trou-
- 6.—Fera de rien — Confiance.
- 7.—Légèrement brûlé. — Pla-
- 8.—Remparts — Sans occupa-
- 9.—Collège anglais —
- 10.—Eponyme de Médée — Voie
- 11.—Anagramme de go — Parti
- 12.—Anagramme d'aérer — Es-

Solution du problème de samedi dernier

DENATURER TO
IRISE OIE EL
ER STALES E
UA IULE LAVA
THE B T LU
DU TRAVAIL B
MIT TRIME I
T MIE RAS PS
RMB REINE OC
AMUSE ER U
MIE ISO OMNI
EISEN SAUT

Saison de pêche

Pour la durée de la présente saison de pêche, le club Saint-Laurent a établi ses pénates à Luceville, en bordure de la ligne Montréal-Halifax du Canadien National, au sein d'une forêt vierge parsemée de lacs où s'ébat la truite mouchetée, la reine de nos eaux. Les activités sportives du club, déclare M. C.-K. Howard, chef du service de Chasse et Pêche au Canadien National, se prolongeront jusqu'au 15 octobre prochain.

Le club Saint-Laurent a réservé un territoire d'une superficie de 8,000 acres carrés à même les monts Appalaches, près de Luceville, englobant sept lacs aux eaux glacées, éminemment propices à l'éclosion de truites vigoureuses, combattives, qui procurent un pur frisson de joie au pêcheur assez habile pour les capturer.

Le "clubhouse" est construit près du lac Rond, à une altitude de 1,800 pieds. Il est pourvu de tout le confort désirable, et environné d'une quantité de petits chalets à l'usage de groupes ou de familles désireuses de vivre au milieu de cette contrée enchantée.

Le grand avantage du club Saint-Laurent, continue M. Howard, c'est qu'il est facile d'accès. Ainsi les pêcheurs peuvent s'y rendre avec leurs femmes, et même les dames seules peuvent l'atteindre sans difficulté.

St-Maurice Power obtient de plus grands pouvoirs

St-Maurice Power Corporation, en vertu d'une loi adoptée à la législature, a obtenu l'autorisation d'acquiescer les terrains et droits nécessaires pour lui permettre d'augmenter la hauteur de chute et de porter ainsi à sa capacité économique maximum l'aménagement des forces hydrauliques sur la rivière St-Maurice à La Tuque.

Ce pouvoir additionnel servira aux villes de Grand-Mère, Shawinigan, Montréal et Québec. On dit que la demande de pouvoir est très considérable en ce moment et que dans six mois ou un an on sera à court d'électricité.

Concordia va perdre 130 fonctionnaires

Qu'adviendra-t-il des quelque 130 fonctionnaires municipaux affectés à la perception de la taxe de vente et de l'impôt sur le revenu? Passeront-ils sous la domination du gouvernement provincial, pour percevoir la taxe de vente provinciale, en même temps que l'impôt municipal?

C'est la question que l'on se pose, à l'hôtel de ville, depuis que le gouvernement provincial a adopté une loi imposant une taxe de vente dans toute la province. D'après cette loi, la province "peut" faire des arrangements avec les municipalités où il existe une taxe de vente, pour en faire la perception pour cette dernière.

A l'hôtel de ville, on estime que la province désire s'emparer de tout l'organisme municipal affecté à la perception de la taxe de vente, pour le mettre au service et de la province et de la ville.

Toutefois, la ville devra percevoir elle-même, l'impôt sur le revenu. Il lui faudra garder un personnel à cette fin.

Le C.E.O.C. et la chambre cadette

Au sujet de la nouvelle publiée dans un journal annonçant la formation possible d'un corps école d'officiers à la Chambre de commerce des Jeunes, le président de cette association nous fait remarquer ce qui suit:

Un groupe de membres de la Chambre a pris l'initiative de faire circuler un référendum pour savoir s'il était opportun de constituer un C.E.O.C. à la Chambre de commerce des Jeunes.

Le Conseil sera appelé à prendre officiellement position lors de sa prochaine assemblée.

L'enrôlement pour le service outre-mer restera volontaire

(Suite de la page 6)

L'armée canadienne. Chacun sera placé où il peut être plus utile à la cause commune.

"On ne confisquera pas les biens. L'Etat n'est pas un voleur! On verra tout simplement à ce qu'ils soient utilisés pour l'avantage du pays, mais, personne n'est exposé à perdre le fruit de ses économies. Ne craignez pas pour les biens que vous avez amassés à force d'économie et de travail. Il n'est pas nécessaire de les retirer.

"Quand il s'agira de la mobilisation des hommes en santé et non exemptés par la loi et les règlements, on ne procédera à l'enrôlement que pour le service au Canada et dans nos eaux territoriales seulement.

Lisez la loi

"A ceux qui veulent vous troubler et vous pousser au mécontentement, je dis lisez donc la loi. Voici l'article trois:

"Les pouvoirs conférés par l'article qui précède ne peuvent pas être exercés aux fins de requérir des personnes de servir dans les forces militaires, navales ou aériennes, en dehors du Canada et de ses eaux territoriales."

"Est-ce assez clair. Et remarquez-le bien, il ne s'agit pas ici d'une promesse, d'un engagement qui pourrait être changé par le gouvernement. C'est la loi. Personne ne pourra lui faire dire autre chose que tout service militaire en vertu de cette loi est limité à un service au Canada.

"Ceux qui doutent encore de la loi. Ils méprisent la loi. Ils méprisent ainsi ce qui est la base de l'ordre dans un pays. Ne les écoutez pas. Ce n'est point votre intérêt qu'ils recherchent, c'est plutôt le leur.

"Cette loi restreint l'application de la loi de la milice, parce que cette dernière permet d'appeler les hommes sous les armes pour service au Canada et ailleurs. Nous avons voulu distinguer. Nous avons voulu que la loi décrète que, si on nous force à servir, cela ne pourra être que pour du service au Canada, afin de confirmer notre attitude et notre politique à l'effet que le service outre-mer demeure volontaire. Nous vous avons dit qu'il serait volontaire. C'est ce qu'il a été. Personne n'a été forcé de s'enrôler malgré lui, n'est-ce pas vrai? Nous ne vous avons pas menti. Gardez nous votre confiance.

"De plus nous avons voulu obtenir le droit de contrôler la richesse, l'industrie et les biens généralement. La loi de la milice ne nous donne pas ce droit.

"N'écoutez pas ceux qui cherchent des contradictions partout et veulent semer la défiance, et faire croire que nous n'avons pas dit que le service obligatoire pourrait être imposé pour la défense du Canada, au Canada. Ce n'était pas nécessaire. Tout le monde comprend cela et admet cette obligation.

LE VRAI PATRIOTISME

"Celui qui est loyal à son pays, qui aime son pays, son foyer et sa liberté, est toujours prêt à les défendre. Supposer le contraire, ce serait faire injure à l'intelligence, à l'âme des Canadiens. Celui qui se refuse à cette obligation commet un acte de trahison. C'est un ennemi de son pays.

"Nous allons célébrer demain notre fête nationale. Jamais elle ne fut enveloppée de tant de solennité, de gravité digne. Dans la paix, le spectacle dépassait à peine le miroir de nos yeux; on regardait le défilé des tableaux évocateurs du passé avec un plaisir superficiel. C'était comme feuilleter, l'âme absente, les pages d'un livre d'histoire des temps légendaires. Les fanfares nous amusaient; les vieux chants si simples et si beaux pourtant, nous plaisaient bien un peu, mais

c'était tout simplement le rappel un peu vague d'un souvenir pendant toute l'année endormi sous la poudre dorée des plaisirs et des mille riens séduisants de la vie facile. On dansait en rond, pour finir la journée, autour d'un feu de joie.

LA FRANCE EST VAINCUE

Cette année, la célébration signifie autre chose. Nous sommes dans la tristesse. C'est la guerre! La France est vaincue. Son glaive étincelant et si souvent mis au service de la liberté et de la civilisation partout dans le monde, vient de se briser sur le cœur d'acier de l'Allemagne. Elle est tombée. L'âme chrétienne est en deuil! Nous, ses fils, nous pleurons au fond de l'âme. Aussi, c'est avec des larmes dans les yeux que nous verrons passer son image dans nos rues, que nous assisterons au rappel de son oeuvre glorieuse en Nouvelle-France.

L'image de ces héros qui furent nos ancêtres, s'éclairera d'une gloire particulière. On ne reconnaîtra pas les personnes qui les rappelleront à nos yeux. Ce sont les vrais ancêtres sortis comme par miracle de la tombe, que nos yeux attristés fixeront pour leur prendre la leçon de courage et de noble vaillance dont notre âme a soif. Et plus forts, grands devant eux fortifiés en nous-mêmes, nous nous soumettrons noblement, au fond de notre conscience, aux charges patriotiques de l'heure. Quand s'éloigne ici cette image d'un passé glorieux, nos cœurs se sentiront réchauffés et avec une sainte vigueur patriotique, nous crierons les mots de notre hymne national: "Et ta valeur, de foi trompée, protégera nos foyers et nos droits!"

Canadiens qui m'écoutez, soyez vous-mêmes, soyez dignes de votre passé. Si votre pays vous appelle, ne refusez pas de le servir. Après tout, c'est vous qui habitez cette terre, jeunes gens, dans les 30, 40, 50 ans qui vont suivre. Votre vie est à passer. La nôtre achève. C'est au nom de votre pays qu'on vous appellera; c'est pour défendre votre foyer et protéger votre avenir qu'on vous demandera de vous préparer à servir.

Nous avons bien raison de compter un peu, beaucoup même, sur le secours des autres, mais nous ne pouvons échapper, aux obligations d'un citoyen digne et désireux de conserver sa liberté et ses droits. Point de liberté et point de droits sans obligations correspondantes. Le devoir de vigilance seul conserve le droit à la liberté.

Colyer gagne

Bill Colyer, 4688, avenue Westmount, a remporté en fin de semaine le premier prix offert au vainqueur de la course annuelle dite des "boîtes à savon", épreuve qui réunissait samedi après-midi, avenue Aird, un fort contingent de jeunes automobilistes en herbe qui fabriquent eux-mêmes leurs véhicules.

Colyer termina l'épreuve finale six longueurs en avant des autres concurrents. Durant tous les essais préliminaires, il ne fut pas dépassé une seule fois par ses adversaires, tellement il sut garder un contrôle impeccable sur son petit auto sans moteur.

Son véhicule pouvait à peine porter le poids du jeune chauffeur, tellement il était de construction fragile. Colyer dut à maintes reprises le consolider à l'aide de fil de fer.

Tommy Butters, 4884, avenue King Edward, se classa en seconde place.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 cents par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 cent par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 cents par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi, pour publication le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

DIVERS

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 16 cents. Loadstone, 166, DeMontigny, Montréal.

MEDECINS

BRISBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologue de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies vénériennes, maladies vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles. Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christopha Colomb.

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404. 1411, RUE CRESCENT PL. 6603.

ARGENT A PRETER

ARMAND THIVIERGE

AGENT FINANCIER LICENCIE. Prêtera de 1,000 à 20,000 sur propriété en hypothèque. Prêtera petits montants sur police d'assurance - vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés ou terres. Nous payons comptant. Heures de bureau 9 à 2, le soir 7 à 9. Chénier 9353, 1287 Mont-Royal Est, coin Chambois.

L.-G. Beaubien & Cie prête M. G. Gingras à Banque du Canada

M. Gérard Gingras, secrétaire-trésorier de la maison L.-G. Beaubien & Cie, limitée, est depuis quelques jours à l'emploi de la Banque du Canada à Ottawa. A cause du surcroît de travail nécessité par la guerre, la Banque du Canada a voulu s'assurer les services de M. Gingras. A cette fin la maison Beaubien lui a accordé un congé indéfini, un congé qui durera aussi longtemps que la Banque du Canada aura besoin de ses services.

Dividendes payables

Hollinger Consolidated Gold Mines 1 pour cent plus un pour cent par action, tous deux payables le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 29 juillet.

Montreal Telegraph Co. 65 cents par action payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 29 juin.

Niagara Hudson Power Co. \$1.25 par action privilégiée 5 pour cent, payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 15 juillet.

IN RE: CONSTRUCTION

COOPERATIVE DE MONTREAL. AVIS est par les présentes donné que par jugement rendu par l'Honorable Juge Surveyer, le 24 avril 1940, le soussigné a été nommé curateur aux biens de CONSTRUCTION COOPERATIVE DE MONTREAL.

Vu les termes dudit jugement, une assemblée des créanciers de la débitrice est présentement convoquée pour être tenue au Palais de Justice, chambre 31, le 4 juillet 1940, à 10 heures A.M. (heure avancée).

Montréal, ce 22 juin 1940. J. PAUL VERMETTE, Curateur.

8 courses, dont la bourse St-Jean-Baptiste, aujourd'hui

Nombreux pur-sang arrivés en fin de semaine, garantissant des champs garnis d'ici la fin

La matinée d'aujourd'hui comportera huit courses. Vu la belle température et le caractère de fête nationale de la journée, la direction du Back River Jockey Club s'attend à une prise d'assaut véritable de la piste Mont-Royal par les amateurs de turf.

Il y aura la Bourse Saint-Jean-Baptiste

La quatrième édition du programme: elle réunira dix partants, dont Jubilaro et Charmed One. Cattari, Coneybare, Bicomer Girl, Balaxy, Odessa Billy, Running Cedar, Little Cleora et Lamporte seront les autres partants. Cet événement sera sur une distance de six furlongs et devrait donner lieu à une ardente compétition.

Une autre épreuve importante sera celle du steeplechase Richeheu, réunissant huit sauteurs: No Room, Donald M. Irish Tom, Gold Guard, No Trouble, Dr. Jillson, Monocle et Squeez Play. Tous les chevaux porteront 135 lbs, exception faite de Gold Guard, avec cinq livres de moins.

Dans l'ensemble, la carte de samedi, la septième de la présente réunion, a offert une division égale des honneurs entre les favoris et les seconds choix.

Le meilleur prix de la matinée fut donné par Genghis Khan II, dans la troisième épreuve, lorsque le camera se prononça en sa faveur aux dépens de Rickstrike. La monture victorieuse donna \$9.70 pour \$2.00. Comme cheval de "place", Free Lark, dans la première course, donna \$8.85 pour \$2.00. Avec Bunetta, à J. G. Fair, gagnante de cette épreuve, Free Lark contribua à un "Quinella" de \$78.30. Bunetta, comme gagnante, paya \$5.80 pour \$2.00.

Shepherd Boy paya \$5.55 pour \$2.00 dans la deuxième et sa victoire s'avéra quasi-certaine du commencement à la fin. Dans la course au clocher, Stockwood triompha par deux longueurs, battant Barbara May au dernier obstacle, pendant que Monocle prit le troisième argent. Circling Rook fut la seule à encourir un accident, lorsqu'elle projeta son jockey hors de la selle après le troisième saut. Le cheval de E. de B. Stathly était favori, et sa mésaventure fit perdre la mise de bien des parieurs.

Le second meilleur prix fut celui de Odessa Billy, l'étonnante monture de M. et Mme Fair, qui paya \$8.35 pour \$2.00 pour sa troisième victoire en six jours. Malgré une charge de 118 lbs, Odessa Billy prit le devant dès le début et la garda jusqu'au bout. Les six furlongs furent couverts en 1:13 4-5 minute et la victoire rapporta à l'écurie Fair la plus grosse partie de la Bourse "Liberté". Par contre, le plus faible rendement d'un vainqueur, samedi, fut celui de Galthia, qui ne donna que \$3.60 pour \$2.00 dans la quatrième course, alors que cette monture répéta, sous le jockey-leader du meeting, Frankie Mann, sa victoire du commencement de la semaine. Incidemment, Mann connaît trois autres gains, avant-hier, son dernier étant avec Trajectory, sur lequel il remplaça le jockey Wood.

Plusieurs montures sont arrivées au cours de la matinée de samedi, comme le mentionnait nos éditions dominicales, assurant des champs nombreux dans toutes les bourses pour cet après-midi. La contestation en sera plus vive encore et la direction du B. R. J. Club est confiante que la deuxième moitié de son meeting sera couronnée d'un succès sans égal.

PREMIERE COURSE. — Six furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus. Temps: 1:14 1-5.

	Pes. Dép. Fin.
Bunetta, Mann	111 5 1 1/2
Free Lark, Oliver	104 1 2 1/2
St. Omer, Chinn	118 2 3 1/2
Stonewood, Vallée	113 4 4 1/2
Sally Quick, Vail	113 3 5 1/2
Westys Butler, Wood	118 6 6 1/2
Coya, Mills	111 7 7 1/2
Pamour, Wilson	116 8 8

Le mutuel a payé: Bunetta, \$5.80, \$1.00, \$3.15; Free Lark, \$5.85, \$1.55; St. Omer, \$3.35.

La Quinella a rapporté \$78.30.

DEUXIEME COURSE. — Six furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus. Temps: 1:14.

	Pes. Dép. Fin.
Shepherd Boy, Wood	113 1 1 1/2
Cavalero, Chinn	118 2 2 1/2

Investor, Mills	114 6 3 1/2
Stentorian, Cotton	118 4 4 1/2
Some Fox, Vallée	113 3 5 1/2
Depressin Chink	
Trépanier	119 5 6

Le mutuel a payé: Shepherd Boy, \$5.96, \$3.90, \$2.25; Cavalero, \$2.90, \$2.20; Investor, \$2.20.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus. Temps: 1:07 1-5.

	Pes. Dép. Fin.
Genghis Khan II	111 4 1 1/2
Wolfe	114 1 2 1/2
Rickstrike, Chinn	111 5 3 1/2
Panarella, Vail	111 6 4 1/2
Jack Snipe, Mann	104 3 4 1/2
Allons, Lynn	109 6 5 1/2
Leg Girl, McTague	106 3 6

Le mutuel a payé: Genghis Khan II, \$9.70, \$5.40, \$3.50; Rickstrike, \$3.50, \$2.65; Panarella, \$3.35.

QUATRIEME COURSE. — Six furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus, nés au Canada. Temps: 1:14.

	Pes. Dép. Fin.
Galthia, Mann	113 2 1 1/2
Marsall, Chinn	112 7 2 1/2
Cuvana, Halliburton	108 2 3 1/2
Baljee, McTague	106 1 4 1/2
Groves, Lynn	105 6 5 1/2
Stearford, Wolfe	105 5 6 1/2
Crowland Lad, Mills	114 4 7

Le mutuel a payé: Galthia, \$3.60, \$3.30, \$2.40; Marsall, \$4.50, \$2.60; Cuvana, \$2.35.

CINQUIEME COURSE. — Environ 2 milles. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps: 3:50 1-5.

	Pes. Dép. Fin.
Stockw., Harbourn	129 6 1 1/2
Barbara May	
Thorndyke	137 2 2 1/2
Monocle, McCann	152 7 3 1/2
No Room, Brown	141 4 4 1/2
Donald M. Shore	135 5 5 1/2
Riding Hood, Simond	139 3 6
Circling Home	
McCullough	137 1 6

Le mutuel a payé: Stockwood, \$5.00, \$2.80, \$2.40; Barbara May, \$2.80, \$2.50; Monocle, \$2.80.

SIXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps: 1:13 4-5.

	Pes. Dép. Fin.
Odessa Billy, Chinn	118 1 1 1/2
Wesgot, Wolfe	109 5 2 1/2
Sweepfron, McTague	106 6 3 1/2
Bloomer Girl, Lynn	108 4 4 1/2
Corton, F. Mann	111 3 5 1/2
Schuchov, Vail	118 2 6
Brofair, Oliver	105 7

Le mutuel a payé: Odessa Billy, \$3.30, \$4.20, \$3.10; Wesgot, \$4.10, \$2.55; Sweepfron, \$4.15.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Bourse \$300. Quatre ans et plus. Temps: 1:42 1-5.

	Pes. Dép. Fin.
Volgadale, McTague	106 6 1 1/2
Transbriar, Chinn	118 2 2 1/2
Joey, Wolfe	107 3 3 1/2
Smoke Ring	
Halliburton	106 1 4 1/2
Golf Guard, Lynn	102 7 5 1/2
Dr. Jillson, Trépanier	116 4 6 1/2
Bushmaster, Wilson	112 6 7

Le mutuel a payé: Volgadale, \$5.30, \$4.25, \$3.70; Transbriar, \$2.95, \$2.60; Joey, \$3.25.

HUITIEME COURSE. — Un mille et un seizième. Bourse \$400. Quatre ans et plus. Temps: 1:49 1-5.

	Pes. Dép. Fin.
Trajectory, Mann	113 3 4 1/2
Wing, Flight, Oliver	111 1 2 1/2
Topway, Vail	115 2 3 1/2
Lord Dean	
Halliburton	116 5 4 1/2

Le pari double

Voici les prix que le pari double a rapportés au cours de la matinée de samedi dernier:

A Mont-Royal	\$ 22.15
A Suffolk Downs	18.00
A Delaware	31.90
A Lincoln Fields	19.00
A Detroit	48.20
A Dufferin Park	37.90
A Charles Town	182.80

Peachy Pie, C. Mills	111 5 5 4
Kissin, Bug, Chinn	111 1 6

Le mutuel a payé: Trajectory, \$6.30, \$4.25, \$2.80; Winged Flight, \$5.30, \$4.70; Topway, \$3.60.

Le pari-double a rapporté \$22.15.

Entrées d'aujourd'hui à Mont-Royal

PREMIERE COURSE. \$300 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Claret Punch 110, Mixed Goods 110, Black Ribbon 115, Chamby Boy 110, Thoughts 1110, xArmy Game 105, Troublemaker 110, Pennyworth 115. (8).

DEUXIEME COURSE. \$300 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Elleen R. 106, xAttanquechee 111, Dark Flyer 114, xSun Asia 111, xHouse Affire 111, Chancabill 111, Stentorian 110. (7).

TROISIEME COURSE. \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Red Diamond 112, Old Dominion 117, unwaile 115, Montmorency 109, xKawagoe 107, Shewin 101, xGenghis Khan 107, xWild Tan 104. (8).

QUATRIEME COURSE. \$100 alloues, The St. Jean Baptiste bourse, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Cattari 116, Coneybare 107, Jubilaro 115, Bloomer Girl 107, Balaxy 116, Odessa Billy 112, Running Cedar 101, Charmed One 112, Little Cleora 110, Lamporte 112. (10).

CINQUIEME COURSE. \$400 à réclamer, The Richeheu Steeplechase, 4 ans et plus, environ 2 milles. — No Room 135, Donald M. 135, Irish Tom 135, Gold Guard 130, No Trouble 135, Dr. Jillson 135, Monocle 135, Squeez Play 135. (8).

SIXIEME COURSE. \$300 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — xAuld Reekie 101, xHighcroft 101, xCville Lad 116, xJoe Jay 111, Semester 111, xZangwill 116, xLadfield 106, xGeorgie Porgie 106, Terahill 116, Indiana Flyer 111. (10).

n-Entrée Mrs A. J. Routelliff et J. Waterman.

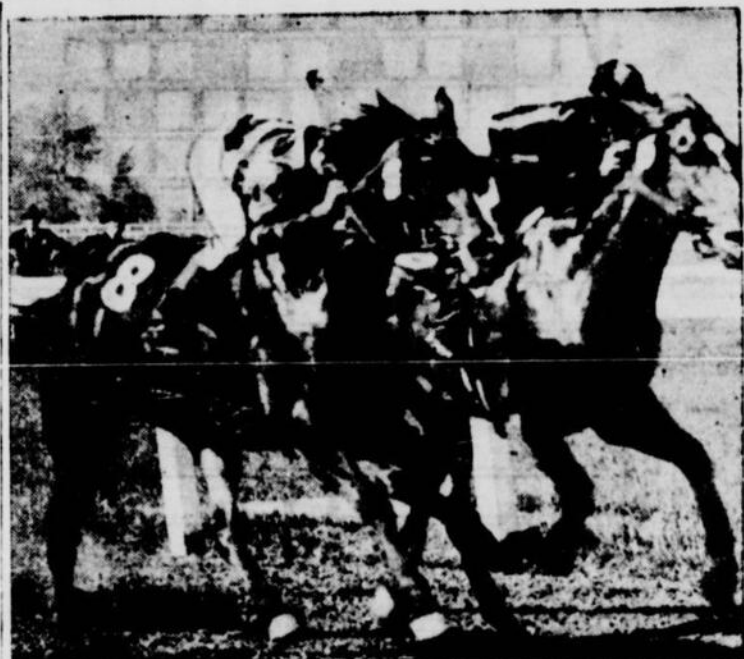
SEPTIEME COURSE. \$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Masked Frome 106, Chieft 116, Wisedale 116, Some Fox 111, xBlaze of Glory 111, xBagamie 111, Brown Ebony 1116, Pamour 111, Miss Paula 111, Miss Wooler 105, Big Pennant 116, xBlitzen 101, Annie Jenkins 105, Brigade Jr. 110. (12).

HUITIEME COURSE. \$300 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. — xMurier 106, bBlaton d'Amour 116, altomps 116, Jimmie Kirk 116, Stone Chatter 106, bBunetta 111, xStenford 111, xTime Limit 116, Stonewood 116, xNoisette 106, Minthera 111. (11).

LES SELECTIONS

- 1-Pennyworth, Black Ribbon, Mixed Goods.
- 2-Chancabill, House Affire, Attanquechee.
- 3-Red Diamond, Kawagoe, Genghis Khan II.
- 4-Running Cedar, Balaxy, Odessa Billy.
- 5-Irish Tom, No Room, Gold Guard.
- 6-Terahill, Zangwill, Ladfield.
- 7-Wisedale, Miss Wooler, Big Pennant.
- 8-Time Limit, Stonewood, Jimmy Kirk.

Le meilleur: Wisedale.



CURWEN, portant le No 8, sur sa selle, qui se signala récemment, à Toronto, dans une série de courses importantes.

Léo Numa vs Steve Casey

Léo Numa a été choisi comme l'adversaire de Steve Casey, pour la semi-finale de la séance de lutte de mercredi soir, au Forum. Ce match précèdera la rencontre entre Yvon Robert et Ed. Don George, laquelle sera deux-dans-trois ou limitée à 90 minutes. Victor Delamarre sera dans l'une des préliminaires, opposé à Joe Maynard.

Frankie Mann mène sur Chinn par 28 points

Le classement actuel est le suivant à Mont-Royal:

Mann	99
Chinn	77
Halliburton	53
Lynn	51
McTague	35
Vallée	27
Mills	27
Wolfe	23
Oliver	18
Cartwright	16
Wood	15
Wilson	11
Trépanier	9
Cotton	9
Duggan	6
Vail	4
Kenwood	3
Sulovey	1
Fontaine	1

Greyhound gagne en deux épreuves à Indianapolis

INDIANAPOLIS, 24.—Voici les résultats des courses de trot et amble, disputées à l'ouverture du Grand Circuit:

Première course: (Stakes Trotting Horse Club), 1ère division, bourse \$5,316.

Greyhound (Palin)	1 1
Baggiper (Pownall)	2 2
Dale Hanover (J. Caton)	3 4
Sister Mary (Egan)	4 3
Clover Hanover (Parshall)	4 5
Ed Lasater (Smith)	5 6

Temps: 2:02 3-4, 2:03 1-4.

Deuxième course: 4e division, (Trotting Horse Club), bourse \$1,000.

Pat W. (Stone)	1 1
Warren (Mabrey)	2 2
Brady Hanover (Parshall)	2 4
Teddy Bear (Pauley)	4 2
Carofae Grattan (Smith)	7 4
Peerless Pounce (Keys)	5 5
Lightning Cash (Brittenfield)	6 7
Symbol Stewah (Recor)	8 8

Temps: 2:02 3-4, 2:04 1-2.

Troisième course: Trotteurs, 2 ans, bourse \$1,500.

Landstown (J. Caton)	1 2
Florinel (Pownall)	4 1
Missey (Egan)	2 3
Hollywood Anna (Whitney)	2 6
Bill Gallon (Smith)	5 4
True (Livingston)	6 5

Temps: 2:09 1-4, 2:11 3-4.

Quatrième course: 3 ans, 2:15 trot et amble, bourse \$400.

Mr. Volodale (Hodgins)	2 1
Chestnut Lucky Boy (Smart)	1 3
Toro (Parshall)	2 2
Ruth Cash (Brittenfield)	4 3
Governor Dale (Shell)	7 1
Mary L. Castleton (Shaw)	5 6
Rietar Nutonia (Lacey)	6 7
Watson E. Direct (Maker)	8 8

Temps: 2:06 3-4, 2:06 1-4.

Renforts pour le club Columbus

Tony DiMauro, lanceur et Chuck Malfara, voltigeur, s'aligneront pour le Columbus contre le N.D.G. ce soir dans une joute régulière de la ligue du Parc Atwater. Ces joueurs et Paci également, anciens équipiers du Dopolavoro, seront des renforts pour le club Irlandais.

Deux équipes féminines à Ahuntsic

Mardi soir le 25 juin Ahuntsic aura la visite de deux équipes féminines de balle molle, le Seven-Up et une équipe d'étoiles. Myrtle Cook, championne aux Jeux Olympiques, pour la course, lancera la première balle. Cette partie commencera à 7.15 et aura lieu sur le terrain situé à la gare d'Ahuntsic. Les automobilistes qui se rendront à Ahuntsic ce soir-la peuvent entrer sur le terrain par la rue St-Hubert au Blvd Gouin. L'entrée sur le terrain ou dans les estrades est absolument gratuite.



OSSABAW, steeplechaser appartenant à Louis Mayer, magnat du cinéma, franchit un difficile obstacle à la piste Belmont. Ossabaw perdit à Annibal dans une récente course de grande importance à New-York.

2 gains des Royaux à Jersey-City.--2 parties ici ce soir

Porter et Lucas lancent avec brio hier. — Rachunok et Crouch lanceront ce soir. — Suhr brille

JERSEY-CITY, 24. — Les Royaux de Montréal se sont approchés de la quatrième place de la ligue Internationale en gagnant les deux parties d'un programme double, hier, avec les Giants de Jersey-City, par les scores de 3 à 2 et 5 à 2. Bob Porter a alloué sept coups sûrs bien espacés aux Giants à la première partie et il a remporté sa quatrième victoire, contre une seule défaite. Le vétéran Red Lucas a tenu les Giants à quatre hits à la deuxième partie et il a remporté sa deuxième victoire.

SUHR, GROS CANON

Gus Suhr a été le gros canon des Royaux au cours de l'après-midi. Suhr a frappé trois hits, dont un deux-but, à la première partie, et il a fait compter tous les points des Royaux. Gus a réussi un deux-but et un simple à la seconde et il a compté deux points. Lucas a aidé sa propre cause d'un deux-but et un simple, faisant compter trois points.

Sammy Bell s'est aussi distingué pour les Royaux avec deux coups simples à chaque partie. Les Royaux ont frappé 10 hits contre Alex Carrasquel, Johnny Wittig et Harold Feldman à la première partie, et ils ont encore obtenu 10 hits à la deuxième, contre East et Feldman. East est le seul lanceur de Jersey-City qui avait réussi à battre les Royaux depuis le début de la saison.

YOUNG SE SIGNALE

Del Young, le nouvel arrêt-court des Giants, qui a été obtenu des Phillies la semaine dernière, a été le meilleur frappeur de Jersey-City aujourd'hui. Del a obtenu trois des sept hits des siens à la première partie, frappant un trois-but, un deux-but et un simple, faisant compter le premier point et comptant la deuxième des Giants.

A la deuxième partie, Young a réussi un autre trois-but en trois apparitions au bâton. Aucun des Giants n'a pu frapper plus d'une fois en lieu sûr dans cette joute. Il s'est produit un fait rare dans le programme double. Aucun frappeur n'a été retiré au bâton dans les deux parties.

LES POINTS

Les Royaux ont gagné la première joute sur un simple de Stainback, une erreur sur un roulant de Ripple, un deux-but de Suhr. Dans la troisième manche, Staller frappa un simple, Ross l'imita et Suhr cogna un autre hit pour produire le troisième point et le point qui devait décider de la victoire du Montréal.

Dans la deuxième partie, les Royaux égalèrent le score sur une passe à Becker, un deux-but de Lucas. Ils prirent les devants dans la quatrième, sur un deux-but de Suhr, un simple de Berger et un autre cop sûr de Bell. Les Giants égalèrent le score dans la sixième sur des simples de Martin, Vernon et Blaemire, mais les Royaux triomphèrent dans la septième sur un simple de Suhr, un de Bell, un but sur balle pour remplir les buts et Lucas suivit avec un simple qui produisit deux points. Stainback

cogna aussi un simple pour porter le score de 5 à 2.

2 JOUTES CE SOIR

Les deux mêmes clubs se rencontreront ce soir au Stade de Montréal, dans un programme double. Il y aura célébration de la fête de St-Jean-Baptiste. La première joute commencera à sept heures et 15 minutes. La joute du soir débutera vers neuf heures et quart. Steve Rachunok et Crouch lanceront pour les Royaux contre Carrasquel et Castleman ou Pearce. A date, cette saison, les Royaux ont remporté sept victoires en huit parties sur les Giants.

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stainback, cc	4	1	1	3	0	0
Staller, ed	4	1	1	8	0	0
Ripple, cg	4	1	1	3	0	0
Ross, 2b	4	0	1	0	2	0
Suhr, 1b	4	0	3	11	1	0
Berger, ac	4	0	0	2	5	0
Bell, 2b	4	0	2	0	3	0
Giuliani, r	4	0	1	0	0	0
Porter, 1	1	0	0	0	1	1
Totaux	33	3	10	27	12	1

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Young, ac	4	1	3	1	1	0
Ambler, 2b	3	0	0	3	3	1
Martin, cg	4	0	1	2	0	0
Vernon, 1b	4	0	0	12	0	0
Cooke, ed	4	0	0	6	0	0
Stewart, 3b	4	0	1	1	3	0
Jensen, cc	4	0	0	1	0	0
Expos, r	4	1	1	1	2	0
Carrasquel, 1	0	0	0	0	0	0
Wittig, 1	2	0	1	0	0	0
Dieckshot, 1	1	0	0	0	0	0
Feldman, 1	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	2	7	27	9	1

x—Frappa pour Wittig à la 7e.
Montréal..... 201 000 600—3
Jersey-City..... 000 000 010—2

Sommaire — Points produits par Suhr 3, Young, Ambler, Deux-but; Suhr, Stewart, Young, Trois-but; Young, Sacrifice; Porter, Double-jeu; Ambler à Vernon; Bell à Berger à Suhr; Vernon (sans aide). Laissés sur les buts: Montréal 5, Jersey-City 6. Buts sur balles de Carrasquel 1, Porter 1. Coups sûrs sur balles de Carrasquel, 5 en 2 1-3 manches; Wittig, 4 en 4 2-3 manches; Feldman, 1 en 2 manches. Lanceur perdant: Carrasquel. Arbitres: Schroeder, Barlick et Kelly. Temps de la partie: 1:43. Assistance: 9,900.

2e partie:

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stainback, cc	4	0	1	4	0	0
Staller, ed	4	0	0	3	0	0
Ripple, cg	4	0	1	1	0	0
Ross, 2b	4	0	1	1	4	0
Suhr, 1b	4	2	2	4	0	0
Berger, ac	3	0	1	2	1	2
Bell, 2b	3	1	2	2	1	0
Giuliani, r	1	2	0	4	1	0
Lucas, 1	2	0	2	0	1	0
Totaux	28	5	10	21	8	2

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Young, ac	3	1	1	2	2	0
Ambler, 2b	3	0	0	3	1	0
Martin, cg	3	1	1	1	0	0
Vernon, 1b	3	0	1	6	1	0
Blaemire, r	3	0	1	1	1	0
Cooke, r	2	0	0	1	0	0
Stewart, 3b	3	0	0	1	1	0
Jensen, cc	2	0	0	6	0	0
East, 1	2	0	0	6	1	0
Feldman, 1	0	0	0	0	0	0
Dieckshot, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	25	2	4	21	7	0

x—Frappa pour Feldman à la 7e.
Montréal..... 001 193 0—5
Jersey-City..... 100 100 0—2

Sommaire — Points produits par Ambler, Lucas 2, Bell, Blaemire, Stainback, Deux-but; Lucas, Suhr, Trois-but; Young, But volé; Stewart, Sacrifice; Cooke, Stainback, Double-jeu; Young à Ambler à Vernon. Laissés sur les buts: Montréal 6, Jersey-City 4. Buts sur balles de East 3, Lucas 1. Coups sûrs sur balles de East, 8 en 5 2-3 manches; Feldman, 2 en 1 1-3 manches. Lanceur perdant: East. Arbitres: Barlick, Kelly et Schroeder. Temps: 1:31. Assistance payante: 7,747.

Gregory, victorieux

AMSTERDAM, N.Y., 24. — Lou Gregory de New-York, a gagné la course des 10,000 mètres hier, en couvrant la distance en 33 minutes, 57 secondes. Il battit Walter Hornby et Harold Webster, deux Canadiens.



GUS SUHR a dirigé l'attaque des Royaux hier, dans les deux triomphes. Il a cogné cinq coups sûrs et il a fait compter les trois points de la première joute.

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi
Newark 9, Montréal 4
Rochester 9, Baltimore 7
Rochester 7, Baltimore 2
Buffalo 2, Jersey-City 9
Syracuse 8, Toronto 4

Hier
Montréal 3, Jersey-City 2
Montréal 5, Jersey-City 2
Newark 10, Rochester 2
Newark 3, Rochester 0
Buffalo 8, Baltimore 2
2e partie, remise, pluie
Toronto 3, Syracuse 2 (10 m.)
Syracuse 11, Toronto 1

	G.	P.	P.C.	Dif.
Rochester.....	49	24	.623	..
Jersey-City.....	35	27	.565	4
Newark.....	32	27	.547	5 1/2
Baltimore.....	33	33	.500	8
Montréal.....	31	33	.484	9
Syracuse.....	27	33	.450	11
Buffalo.....	26	35	.426	12 1/2
Toronto.....	25	37	.403	14

Aujourd'hui
Jersey-City à Montréal (2 p. 7 h. 30)
Newark à Rochester
Baltimore à Toronto
Syracuse à Buffalo

LIGUE NATIONALE
Samedi
Cincinnati 3, New-York 1
Chicago 10, Philadelphie 2
St-Louis 9, Boston 2

Hier
Cincinnati 7, New-York 4
Cincinnati 2, New-York 0
Pittsburgh 8, Brooklyn 5
Pittsburgh 4, Brooklyn 1 (arrêtée à la 13e, obscurité.)
Chicago 3, Philadelphie 2
Chicago 7, Philadelphie 2
Boston 7, St-Louis 5
Boston 10, St-Louis 5 (arrêtée à la 9e, lol du dimanche.)

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cincinnati.....	38	20	.655	..
Brooklyn.....	34	19	.642	1 1/2
New-York.....	33	21	.611	3
Chicago.....	32	29	.525	7 1/2
St-Louis.....	22	32	.407	14
Pittsburgh.....	21	31	.404	14
Boston.....	19	32	.372	15 1/2
Philadelphie.....	19	34	.358	16 1/2

Aujourd'hui
Cincinnati à Boston
Chicago à Brooklyn
St-Louis à New-York
Pittsburgh à Philadelphie

LIGUE AMERICAINE
Samedi
Cleveland 7, Boston 5
Detroit 3, New-York 2
Washington 11, St-Louis 10
Philadelphie à Chicago, remise, pluie.

Hier
Cleveland 4, Boston 1
Boston 2, Cleveland 0
Detroit 9, New-York 2
Washington 12, St-Louis 5
St-Louis 3, Washington 2 (arrêtée à la 7e, obscurité.)
Philadelphie à Chicago, 2 p. remises, pluie.

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cleveland.....	38	23	.621	..
Detroit.....	31	22	.587	1 1/2
Boston.....	32	23	.582	3
New-York.....	28	29	.491	8
St-Louis.....	28	33	.459	10
Chicago.....	26	31	.453	10
Philadelphie.....	22	33	.400	13
Washington.....	24	38	.387	14 1/2

Aujourd'hui
New-York à Cleveland (soir)
Boston à Detroit
Philadelphie à St-Louis
Washington à Chicago.

Le Newark devance les Orioles pour la 3e place

ROCHESTER, 24. — Les Bears de Newark ont déduit l'avance des Red Wings de Rochester en remportant deux victoires consécutives lors du programme double disputé ici hier. George Barley et George Washburn les deux lanceurs des Bears se sont mis en évidence dans chacune des joutes. Le premier tint les dangereux frappeurs adversaires à neuf coups sûrs dans la première joute pendant que ses coéquipiers lui donnaient une avance dès le début pour l'emporter par 10 à 2.

La deuxième joute a donné lieu à un beau duel entre Bill Brumbeloe et George Washburn pendant quatre manches, mais les Bears prirent les devants dans la suivante en comptant deux points pour chasser Brumbeloe du monticule et compter un autre point contre son successeur, John Berly, dans la suivante, pour l'emporter par 3 à 0.

LEAFS ET CHIEFS DIVISENT
SYRACUSE, 24. — Les Leafs de Toronto et les Chiefs de Syracuse ont divisé un programme double ici hier après-midi alors que les Leafs sont venus d'en arrière pour remporter la première joute par le score de 3 à 2 à la dixième manche, pendant que les Chiefs, grâce à la tenue de George Barnicle, qui tint les Leafs à trois coups sûrs, remportaient la deuxième par 11 à 1.

Barnicle, sous option aux Bees de Boston, qui faisait sa première apparition pour les Chiefs, n'accorda pas un seul coup sûr durant les six premières manches, de cette courte joute, mais faiblit à la dernière et accorda trois coups sûrs pour le seul point des Leafs.

BUFFALO L'EMPORTE
BUFFALO, 24. — Les Bisons de Buffalo prirent l'avance sur les Orioles de Baltimore dès la deuxième manche de la joute disputée ici hier et après que les Orioles eurent égalé le score dans la manche suivante, Floyd Giebell afficha une tenue sensationnelle sur le monticule pour paralyser complètement et permettre à son club de l'emporter par 8 à 2.

Crouch, le perdant

NEWARK, 22. — Les Bears de Newark ont défait les Royaux de Montréal par 9 à 4, cet après-midi après que les visiteurs eurent compté quatre points au cours de la première manche. Newark gagna la série trois parties à une. Lefty Johnson qui remplaça George Washburn dans la première manche, n'a alloué que trois hits dans les huit autres reprises et il a reçu le crédit de la victoire. Ed Levy a frappé un coup de circuit avec deux coureurs sur les buts. Les Bears ont frappé 17 hits contre Crouch et Grissom.

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stainback, cc	4	1	1	1	0	0
Staller, c. d.	4	1	1	0	0	0
Ripple, cg	3	1	0	5	0	0
Ross, 2b	3	1	1	0	1	0
Suhr, 1b	3	0	1	6	0	0
Berger, ac	3	0	1	3	1	0
Bell, 2b	4	0	0	2	1	0
Giuliani, r	1	0	0	0	0	0
Crouch, 1	2	0	0	0	0	0
Grissom, 1	1	0	1	0	2	0
xx-Becker, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	4	6	24	8	0

x—Remplacé Bell au bâton à la 9e manche.
xx—A remplacé Grissom au bâton à la 9e manche.

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Holmes, cc	4	2	3	0	0	0
Blair, 3b	5	1	2	1	5	0
Levy, 1b	3	1	2	12	1	0
Matheny, ed	5	1	2	1	0	0
Kampouris, 2b	5	1	2	1	4	0
Chartak, cg	4	1	2	4	0	0
Padden, r	4	1	1	5	0	0
Scharen, ac	4	0	1	2	3	0
Washburn, 1	0	0	0	0	0	0
Johnson, 1	4	1	2	1	3	0
Totaux	38	9	17	27	16	0

Score par manche:
Montréal..... 400 000 000—4
Newark..... 400 110 21x—9

Erreurs: Padden, Kampouris, Grissom, Berger. Points obtenus sur Ross, Berger 2, Levy 3, sur Padden, Holmes, Scharen, Chartak 2. Deux-but: Johnson. Trois-but: Suhr. Coups de circuit: Levy, Chartak, Double-jeu: Bell à Berger à Suhr; Blair, Kampouris et Levy; Grissom, Giuliani et Suhr. Laissés sur les buts: Montréal 5; Newark 8. Buts sur balles de Washburn 1, de Crouch 1, de Grissom 1, de Johnson 2. Retirés au bâton par Johnson 5, par Grissom 3. Coups sûrs de Washburn, 2 en 0 manche; de Johnson 2 en 2 manches; de Crouch, 9 en 1 1-2 manches; de Grissom, 8 en 4 2-3 manches. Frappé par le lanceur Grissom (Levy). Le lanceur gagnant: Johnson. Le lanceur perdant: Crouch. Arbitres: Kelly, Schroeder et Barlick. Temps de la partie: 2:08 heures.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto..... 000 000 020 1—3 9 0
Syracuse..... 000 002 000 0—2 6 2
Batteries: McCrabb et Kimeczak; Tising et Hartje.

Toronto..... 000 000 1—1 5 1
Syracuse..... 001 000 x—11 13 1
Batteries: Eaves, Walkup et Gray; Barnicle et Bottarini.

Newark..... 120 300 202—10 13 1
Rochester..... 100 010 000—2 9 1
Batteries: Barley et Padden, Rot, Lillard et Scheffing.

Newark..... 000 021 0—3 5 0
Rochester..... 000 000 0—0 5 0
Batteries: Washburn et Padden; Brumbeloe, Berly et Mueller.

Baltimore..... 002 000 000—2 4 0
Buffalo..... 020 010 32x—8 14 1
Batteries: Olson et Redmond; Giebell et McCullough.

Les ROYAUX AU BATON

	P.	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Pes	Fe.
Lucas.....	16	29	8	1	0	0	3	.400
LaMaster.....	10	11	4	0	0	0	0	.264
Stainback.....	64	268	94	12	5	9	34	.251
Ripple.....	34	124	42	4	0	0	21	.239
Ross.....	61	238	80	23	0	4	42	.236
Hughes.....	13	36	12	3	0	0	4	.233
Staller.....	65	276	84	20	5	3	32	.211
Hollsworth.....	7	10	3	0	1	0	3	.200
Suhr.....	38	129	38	13	2	3	21	.205
Haas.....	52	181	52	7	1	7	35	.207
Becker.....	36	115	32	9	0	0	11	.278
Crouch.....	13	34	9	1	0	0	4	.265
Bell.....	52	193	49	2	0	2	16	.252
Berger.....	57	185	43	8	1	6	22	.231
Grissom.....	11	17	2	0	0	0	0	.118
Wicker.....	15	35	3	0	0	0	4	.084
Rachunok.....	15	26	2	0	0	0	1	.077
Porter.....	6	19	0	0	0	0	0	.000
Macon.....	11	8	0	0	0	0	0	.000
Giuliani.....	23	77	22	3	0	0	8	.286

Le Cincinnati reprend la première position

En battant les Giants, deux fois. — Cleveland, Red Sox ont divisé. — Yanks perdent encore

NEW YORK, 24. — Après avoir encaissé leur septième défaite consécutive à la première partie d'un programme-double, les Red Sox de Boston ont finalement réussi à mettre fin à leur série de revers en battant les Indiens de Cleveland 2 à 0 à la deuxième partie, pour arrêter une série de huit triomphes consécutifs pour les Indiens.

LIGUE AMERICAINE

New-York	000 000 002—2 4 0
Détroit	000 300 214—9 15 1
Batteries: Bremer, Sundra (S) et Rosari; Newsom et Sullivan.	
Première partie:	
Washington	011 540 100—12 19 1
St-Louis	000 001 000—5 9 0
Leonard et Farrell; Lawson, Coffman (D), Mills (S) et Susce, Grace (C).	
Deuxième partie:	
Washington	100 000 1—2 7 0
St-Louis	100 020 x—3 6 0
Batteries: Chase et Early; Harris et Swift.	
Première partie:	
Boston	010 000 000—1 6 0
Cleveland	000 001 12x—4 10 1
Grove et Desautels; Smith et Hemsley.	
Deuxième partie:	
Boston	010 010 000—2 8 2
Cleveland	000 000 000—0 8 0
Batteries: Hash et Glenn; Dobson, Navmick (S) et Hemsley.	

LIGUE NATIONALE

Première partie:	
St-Louis	100 200 200—5 6 2
Boston	010 110 40x—7 12 1
Batteries: Bowman, Russell, Lander et Padgett; Salvo et Berres, Masi.	
Deuxième partie:	
St-Louis	010 001 10—5 8 0
Boston	000 410 11—19 12 1
Batteries: Shoun, Hutchinson, Lander et Delancey, Padgett; Sullivan et Masi.	
Première partie:	
Pittsburgh	002 024 000—3 16 2
Brooklyn	001 001 012—5 9 3
Batteries: MacFayden, Brown et Loney; Wyatt, Pressnell, Kimball et Phelps.	
Deuxième partie:	
Pittsburgh	002 001 001 000 0—4 16 3
Brooklyn	110 000 020 000 0—4 13 0
Batteries: Heintzelman, Brown et V. Davis; C. Davis et Mancuso, Phelps.	
Première partie:	
Chicago	001 000 200—3 9 0
Philadelphia	010 001 000—2 6 1
Batteries: Mooty et Todd; Mulcahy et Atwood.	
Deuxième partie:	
Chicago	011 001 202—7 12 0
Philadelphia	000 000 002—2 10 1
Batteries: Raffensberger et Todd; Beck, St. Johnson et Warren.	
Première partie:	
Cincinnati	011 000 005—7 13 2
New-York	100 000 200—4 9 0
Batteries: Walters, Shofner, Bergs et Lombardi; Hubbell, Brown et Denning.	
Deuxième partie:	
Cincinnati	000 110 000—2 8 0
New-York	000 000 000—0 3 0
Batteries: Thompson et Hersberger, Dean, Vandenberg et O'Dea.	

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J. V. S. D. L. M. M.
1-Baltimore	8 16 9 2
2-Haitalo	3 9 2 8
3-Jersey-City	0 9 0 4
4-Montreal	2 3 4 8
5-Newark	7 10 9 13
6-Rochester	10 2 16 2
7-Syracuse	2 8 13
8-Toronto	3 4 4
Nationale:	
9-Boston	7 — 2 17
10-Brooklyn	10 2 9
11-Chicago	3 5 10 10
12-Cincinnati	3 3 3 9
13-New-York	6 4 1 4
14-Philadelphia	1 6 2 4
15-Pittsburgh	8 8 7 12
16-St-Louis	— 9 19
Americaine:	
17-Boston	5 4 5 3
18-Chicago	1 1 —
19-Cleveland	12 7 7 4
20-Detroit	4 7 3 9
21-New-York	0 12 2 2
22-Philadelphia	6 12 —
23-St-Louis	13 0 10 8
24-Washington	1 1 11 14
Ass. Américaine:	
25-Columbus	4 9 —
26-Indianapolis	— 1 7
27-Kansas City	— 11 6
28-Louisville	11 0 11 6
29-Milwaukee	0 5 — 3
30-Minneapolis	1 6 — 9
31-St-Paul	10 1 — 13
32-Toledo	1 5 — 6

* Al Smith a tenu les Red Sox à six hits bien espacés à la première partie et il a remporté sa huitième victoire de la saison, contre une seule défaite. Les Indiens ont aidé Smith d'une attaque de 10 hits, dont des coups de circuit de Ken Keltner et Ray Mack, contre Lefty Grove. Le droitier-recrue Herb Hash a tenu les Indiens à huit hits bien espacés à la deuxième partie. Les deux points de Boston ont été des coups de circuit de Jim Tabor, ses 10ème et 11ème de la saison.

NEWSOM VAINQUEUR

Le gros Buck Newsom a réduit les Yankees de New York à l'impuissance pour la deuxième fois cette année.

Newsom n'a accordé que quatre hits aux champions, qui ont compté leurs deux points à la neuvième manche.

Rudy York a frappé un coup de circuit, un 3-but et un simple, faisant compter quatre points. Pinky Higgins a eu une journée parfaite au bâton avec quatre coups sûrs, dont une paire de deux-butts. Dick Bartell et Hank Greenberg ont frappé deux hits chacun.

BROWNS DIVISENT

Les Sénateurs ont bombardé trois lanceurs pour 19 coups sûrs à la première partie. Cecil Travis et Gerald Walker ont frappé quatre hits chacun. Walker et George Case de Washington ont réussi des coups de circuit. Dutch Leonard a alloué neuf hits aux Browns et il a remporté sa huitième victoire de la saison, contre 6 défaites.

La deuxième partie a été arrêtée à la fin de la septième manche à cause de l'obscurité. Bob Harris a alloué sept hits bien espacés aux Sénateurs et les Browns ont frappé six fois en lieu sûr contre Ken Chase, pour diviser les honneurs.

GIANTS BATTUS

Un ralliement de cinq points aux dépens de Carl Hubbell et Walter Brown à la neuvième manche a donné la victoire aux Reds à la première partie. Les Reds ont frappé douze hits contre Hubbell et Brown, tandis que Bucky Walters, Milt Shoffner et Joe Beggs ont alloué neuf coups sûrs aux Giants. Shoffner a reçu le crédit de la victoire. Ernie Lombardi a frappé un coup de circuit pour Cincinnati à la deuxième manche. Cincinnati est ainsi remonté en première position.

La deuxième partie a été un duel entre Gene Thompson des Reds et Paul Dean et Hal Vandenberg des Giants. Thompson n'a alloué que trois hits aux Giants et il n'a jamais été en danger.

19e DE MIZE

Ernie Koy et Johnny Mize ont frappé des coups de circuit pour Saint-Louis à la première partie. Celui de Mize était son 19ème de la saison. Manuel Salvo a lancé toute la partie pour les Bees et il n'a accordé que six hits aux Cardinals.

Joe Sullivan a tenu les Cardinals à huit hits bien espacés, dont un circuit de Pepper Martin, à la deuxième partie. Eddie Moore et Eddie Miller ont frappé trois coups sûrs, dont un circuit chacun pour Boston.

DODGERS ANNULENT

Les Cubs de Chicago se sont approchés de la troisième place de la ligue Nationale en battant les Phillies deux fois. Le droitier-recrue Jake Mooty a tenu les Phillies à six hits à la première partie et un ralliement de deux points à la septième manche a assuré la victoire aux Cubs. Les Cubs ont obtenu neuf hits contre Hugh Mulcahy.

Les Dodgers de Brooklyn et les Pirates de Pittsburgh ont bataillé pendant 13 manches à la deuxième partie d'un programme-double,



JIM TABOR a frappé deux coups de circuit pour donner une victoire de 2 à 0 aux Red Sox contre Cleveland, hier.

ASSOCIATION AMERICAINE

Samedi	
Louisville	000 710 020—11 14 1
Kansas City	012 000 200—6 12 2
Flowers et Madjeski; Wensloff, Moran, Haley, Gearhauser et DePhillips.	
Minneapolis à Toledo, remise, pluie.	
Columbus à St-Paul, remise, pluie.	
Indianapolis à Milwaukee, remise, pluie.	
Hier	
Minneapolis	100 020 000—3 6 2
Indianapolis	002 400 00x—6 8 0
Logan et West; Tauscher, Smythe et Denning.	
Indianapolis	000 001 0—1 8 1
Minneapolis	203 100 x—6 9 1
Barrett, Caldwell, Fletcher et Pask; Haefner et Denning.	
Louisville	100 200 002—6 12 1
Saint-Paul	102 000 100—4 6 0
J. Weaver, Hughson, Terry et Madjeski; Earley, Johnson et Schlutten.	
Louisville	000 000 0—0 6 2
Saint-Paul	041 202 x—9 11 1
Nahem, Gentill et Madjeski; Taylor et Clifford.	
Toledo	002 010 210—6 5 0
Milwaukee	100 200 000—3 8 3
Kimberlin et Spindel; Jungels, Blacholder et Garbark.	
Toledo à Milwaukee, 1ère partie remise, pluie.	
Columbus à Kansas City, 2e partie remise, pluie.	
CLASSEMENT	
Kansas City	49 25 567
Minneapolis	37 22 527
Columbus	27 27 509
Louisville	39 31 492
Milwaukee	27 29 482
St-Paul	26 35 426
Indianapolis	24 35 497
Toledo	22 31 523

Ligue Can.-Américaine

Hier	
Amsterdam 7, Ottawa-Ogden 6	
Ottawa-Ogden 6, Amsterdam 9	
Gloversville 6, Oswego 1	
Gloversville 4, Oswego 3	
Rome 5, Auburn 9	
Rome 4, Auburn 9	
Oneonta 4, Utica 2, joute de l'après-midi.	
Oneonta 3, Utica 2, joute du soir.	
Samedi	
Ottawa-Ogden 8, Gloversville 1	
Oswego 12, Amsterdam 7	
Utica 13, Oneonta 3	
Rome 13, Auburn 9	

mais ils ont dû se contenter d'un résultat nul de 4 à 4 lorsque l'obscurité a mis fin à la joute.

VAN ROBAYS BRILLE

Les Pirates ont gagné la première partie grâce à une attaque de 16 hits. Maurice Van Robays et Bob Elliott ont été les gros canons des Pirates. Elliott a frappé un deux-butts et deux coups simples et Van Robays a fait compter trois points avec un deux-butts et un trois-butts.

Tétreault bat Roy dans un beau duel à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 24. — Le Granby a défait le Trois-Rivières par 3 à 1, hier soir dans la ligue Provinciale. Jean-Paul Tétreault, jeune lanceur droitier du Granby, n'a alloué que cinq hits dont aucun jusqu'à la sixième manche. Il ne donna qu'une passe et retira 5 frappeurs au bâton.

Le Granby gagna la joute dans la septième sur un deux-butts de Block, un retrait au premier et un mauvais lancer. Un trois-butts de Doljack, un deux-butts de Bonner valurent un autre point dans la huitième. Jean-Paul Roy livra un beau duel à Tétreault mais il a subi quand même sa première défaite après quatre gains consécutifs. A Sherbrooke, comptant six points dans les trois premières manches le Sherbrooke a défait le St-Hyacinthe par 8 à 5.

Côté brilla pour les vainqueurs. Durand et Pili frappèrent des coups sûrs opportuns. Le St-Hyacinthe commit deux erreurs coûteuses dont une favorisa le Sherbrooke à déclencher un ralliement de quatre points.



Tétreault

ST-HYACINTHE, 24. — Jack Kimball était invincible cet après-midi et il a facilement conduit les Braves de Sherbrooke à une victoire décisive de 6-2 sur le club de cette ville. Non seulement, Kimball a lancé une bonne partie, mais il a frappé deux superbes coups sûrs. Son camarade le voltigeur Ray Côté a fait compter la moitié des points de son club avec trois coups sûrs. Le receveur Art. Galen et le troisième but John Metoskie ont aussi frappé pour chacun deux hits. Nick Whittick et Hal Freeman ont obtenu quatre des six hits des perdants. Les deux points victorieux furent comptés à la cinquième sur un but sur balles, un simple de Marion, un "fielder's choice" et un autre simple de Witowski.

QUEBEC ECRASE DRUMMONDVILLE

VICTORIAVILLE, 24. — Comptant neuf points à la première manche, les Athlétiques de Québec ont tout simplement écrasé le Drummondville par le score de 18-6, ici, cet après-midi, en présence de 1,200 personnes. Charles Sutcliffe, receveur des visiteurs, s'est attiré les applaudissements de la foule en frappant un magnifique coup de circuit avec les buts remplis à la première manche.

Québec a compté ses neuf points comme suit: deux simples de Doolley et Gladu, deux doubles de Kosy et Jabb, un simple de Mader, un but sur balles, le circuit de Sutcliffe, deux autres simples par Yocke et Oberlander, une passe, un "fielder's choice" et finalement un erreur de Mandeville. Drummondville s'est servi de trois lanceurs à la première manche.

John Kosy a également frappé un home run à la huitième, son cinquième de la saison. Pour les vaincus, Phil Clark s'est signalé en frappant quatre coups sûrs, trois simples et un deux-butts.

Sutcliffe a établi un nouveau record pour la ligue Provinciale en faisant compter sept points.

GRANBY EN SECONDE PLACE

GRANBY, 23. — Jouant une partie parfaite à la défensive et profitant de tous les dix coups sûrs, les Red Sox sont montés en seconde position de la ligue Provinciale en battant les leaders du circuit Barrette par le score de 6-4, cet après-midi. Le brillant jeune gaucher Ralph Leonard, a frappé durement mais ses camarades ont cogné d'avantage, principalement le jeune arrêt-court Paul Bonner qui a réussi trois coups sûrs. Jim Walsh a frappé son quatrième home run de

LIGUE PROVINCIALE

PARTIES D'AUJOURD'HUI
Sherbrooke à Granby, à 2 heures;
St-Hyacinthe à Drummondville, à 2 h. 30.
Granby à Sherbrooke, à 8 h. 45;
Trois-Rivières à Québec, à 9 h. 00.

Québec 210 301 012—18 17 3
Drummondville 199 109 100—6 12 4
Batteries: Yocke et Sutcliffe; O'Donnell, Drisko, Reichel, Fregoli, Small et Corrigan.

Trois-Rivières 011 000 020—4 11 3
Granby 002 200 11x—5 10 9
Batteries: Anderson et Niemiller, Schang; Leonard et Ananiev.

Sherbrooke ... 020 020 101—6 15 1
St-Hyacinthe ... 100 000 001—2 6 2
Batteries: Kimball et Galen; Swan, Schesler et Comiskey.

Granby 100 000 110—3 7 1
Trois-Rivières 000 001 000—1 5 4
Batteries: Tétreault et Ananiev; Roy, Wright et Niemiller.

St-Hyacinthe ... 030000 200—3 9 2
Sherbrooke ... 201 000 02x—8 12 1
Batteries: Shedis, Scott et Comiskey; Kilback, Mistoss et Joubert.
Drummondville à Québec, pluie.

Position des clubs	
Trois-Rivières	15 10 639
Granby	14 10 582
St-Hyacinthe	14 12 528
Sherbrooke	14 13 519
Québec	12 12 509
Drummondville	4 15 167

LIGUE DU PACIFIQUE

CLASSEMENT	G.	P.	P.C.
Seattle	51	31	622
Oakland	48	39	552
San Diego	43	41	512
Hollywood	44	43	506
Los Angeles	40	41	432
Sacramento	42	46	477
San Francisco	19	44	476
Portland	29	51	379

Les meneurs dans les majeures

	J. Ab.	Pts.	Cv.
Radcliff, Browns	56	218	31 89
Finney, Red Sox	50	228	35 82
Danning, Giants	51	197	29 71
McCosky, Tigers	49	203	49 73
Walker, Dodgers	45	171	26 59
Gustine, Pirates	42	157	33 53

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 17. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 19.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 57. — Ligue Nationale: Fletcher, Pirates, 48.

Le Ste-Anne-de-Bellevue divise

Le Y.M.C.A. et le club Ste-Anne-de-Bellevue ont divisé un programme double par les scores de 14 à 16 et 3 à 1. Smith a donné la victoire au club Ste-Anne dans la première partie, en frappant pour le circuit alors que les buts étaient remplis. A la 2e manche, tandis que le lanceur James du Y.M.C.A. a tenu en respect le Ste-Anne-de-Bellevue au cours de la seconde joute.

Ligue Juvenile

Le Métropole a défait le Kik par 12 à 5, hier. Labrèche retira 14 frappeurs au bâton et Morin, Cheron, brillèrent à l'offensive. Les As du Nord ont défait les Castors par 14 à 8. Bellevue se signala.

la saison à la septième pour décider de l'issue de la joute.

Le receveur Niemiller des visiteurs s'est signalé en frappant un trois-butts avec deux coureurs sur les buts à la huitième.

Adjutor Dussault gagne le trophée Kent à Montmorency

QUEBEC, 24. — Adjutor Dussault, du Kent Golf Club, Montmorency, a remporté le trophée Kent, samedi, par un seul coup sur François Desrivères, son compagnon de club et F. Gordon Taylor, du club Beaconsfield, de Montréal. Dussault réalisa un total de 156 soit seize au-dessus du par, ses deux rivaux les plus dangereux finissant avec 157. Après avoir tiré au sort, la deuxième place alla à Desrivères, pendant que Maurice Huot, de Kent, H. R. Pickens et L. E. Côté, de Montréal, furent quatrièmes avec 161.

Gaston Vasseur, de Keny, fit le meilleur score brut du tournoi d'invitation, disputé concurremment chaque année avec le tournoi pour le trophée Kent. Vasseur compléta le parcours en 82, finissant un coup en avant de J. R. Macdonald, aussi de Kent. R. David, autre porte-couleurs du club Kent, finit troisième avec 84.

Les honneurs du score net du tournoi d'invitation allèrent à L. Blondeau, de Kent, dont le handicap de 21 sur un score brut de 87, lui donna 66. E. Vandry et A. Muth, tous deux de Kent, se placèrent deuxième et troisième avec 68 et 71.

Parmi les autres compétiteurs d'en dehors pour le trophée Kent, mentionnons les suivants avec leurs scores:

- M. Cornish, Ki-8-Eb Club 182.
- A. V. L. Mills, Royal Montréal, 163.
- J. J. Poulin, Marlborough, 163.
- E. D. Martin, Ottawa Chaudière, 163.
- H. N. Smith, Ki-8-Eb 166.
- W. E. Watson, Marlborough, 167.
- J. A. Silver, Chaudière, 167.
- E. W. Howard, Chaudière, 167.
- Graham Ferguson, Beaconsfield, 170.
- W. P. Soper, Royal Montréal, 174.
- S. E. Nixon, Montréal Summerlea, 175.
- C. Anderson, Grand'Mère, 176.
- W. E. Mosher, Grand'Mère, 177.
- Les joueurs visiteurs du tournoi d'invitation et leurs scores bruts et nets:
- W. J. McClean, Marlborough, 93-72.
- R. G. Foote, Ki-8-Eb, 94-15-79.
- S. F. Hobb, Marlborough, 95-17-78.
- H. S. Gregory, Royal Montréal, 96-14-82.
- V. M. Campbell, Chaudière, 96-16-80.
- R. G. Swan, Summerlea, 97-20-77.

Willie Taylor est le jockey transcendant

BOSTON, Mass., 24. — L'entraîneur d'une avance considérable sur les autres jockeys on assure déjà à Willie L. Taylor la palme du turf américain pour la saison 1940. Il a remporté à date 137 victoires et il est l'étoile de la présente réunion de Suffolk Downs, la piste locale. L'ancien champion Basil James est son plus proche rival et il évolue actuellement sur des pistes new-yorkaises.

James a une moyenne supérieure de gagnants, soit 22 pour cent à comparer avec 21 pour Taylor, mais Taylor a enregistré beaucoup plus de victoires que James, qui n'en a que 102. James est dans une léthargie depuis l'ouverture des courses à la piste Aqueduct.

La troisième place est détenue par Jack Flinchum, qui est présentement à Lincoln Fields, mais son avance sur Johnny Longden est si faible qu'il ne la conservera probablement pas.

Don Meade est placé de telle manière qu'il peut rejoindre les meneurs. Sa tenue dernièrement n'est cependant pas très satisfaisante et il devra retrouver sa condition s'il espère bien se classer.

Parmi les autres jockeys qui ont de bons records, on remarque: Loug Dodson, Charley Durando, Carroll Berman, George Gros, Eddie Arcano et Eddie Dew. Bien qu'il apparaisse un peu bas dans le classement, Rupert Donoso a une moyenne de 20 pour cent et n'a de supérieurs dans ce domaine que James et Taylor.

Jurges, blessé

NEW-YORK, 24. — Bucky Walters a frappé Bill Jurgess, arrêt-court des Giants à la tête, avec un de ses lanceurs hier et Jurgess fut transporté à l'hôpital. On rapporte que la blessure n'est point grave.

Le C. P. St-Philippe conserve la première place dans l'Arco

Le St-Philippe a conservé la première position de la Ligue Arco en divisant son programme double avec les Facteurs. Il perdit la première joute par 5 à 2 et gagna la deuxième par 6 à 2. Lachine est remonté en deuxième place grâce à ses deux victoires sur le Pointe-aux-Trembles par 10 à 4 et 3 à 0. Le Joliette est maintenant ex-aequo avec le Laprairie en troisième place, ayant défait le Kik par 9 à 3. Les Facteurs tombent en quatrième position tandis que le Notre-Dame monte sur un pied d'égalité avec le Kik en cinquième grâce à sa victoire de 9 à 4 sur le Laprairie.

Deux ralliements de quatre points chacun ont permis aux Facteurs et au St-Philippe de triompher à tour de rôle au stade Notre-Dame. Les Facteurs gagnèrent la première joute en croisant quatre fois le marbre à la quatrième. Dans la deuxième des simples par Jos. Desrochers, Benoit, C. Malgara et un circuit par Dick Larivée à la sixième scellèrent le sort de la joute en faveur du St-Philippe. Cette dernière ne dura que six manches, le terrain devant être évacué pour 6 heures. Le Notre-Dame a continué sa série de surprises, en arrêtant la marche victorieuse du Laprairie de cinq victoires. Un ralliement de quatre points permit au Notre-Dame de reprendre le terrain perdu à la quatrième. Le Laprairie égala de nouveau à son tour au bâton, mais le Notre-Dame revint à la charge, croisant cinq autres fois le marbre, tandis que Le compte et Bourdon tenaient le Laprairie en échec. Alfie Bryan obtint trois coups sûrs pour mener l'attaque des vainqueurs.

A Joliette, les locaux l'ont emporté assez facilement sur le Kik. Les rudes cogneurs du Joliette se rallièrent pour cinq points à la quatrième pour assurer la victoire. Fleming accorda neuf coups sûrs espacés. Jean-Paul Ménéveau fut encore l'étoile du Joliette tant au champ qu'au bâton.

Alors que le score était égal et les buts remplis à la sixième manche, de la première joute entre le P.A.T. et Lachine, Mike Horrick, receveur du P.A.T. se fit blesser aux doigts et dut laisser son poste. Ce fut le commencement du désastre pour le P.A.T., car les équipiers de l'omorski ne comptèrent pas moins de six points avant que le dernier homme de cette manche fut retiré.

Dans la joute du soir à la Pointe-aux-Trembles, Lachine sortit de nouveau vainqueur blanchissant le P.A.T. "Coun" Couillard, Léo Dubé, Asselin brillèrent pour Lachine, tandis que M. Lusignan, Mercier et Tapin en firent autant pour le P.A.T.

Nouveaux champions dans les doubles

CHICAGO, 24. — Robert Harmon de Berkeley et Robert Peacock de Los Angeles sont les nouveaux champions américains dans les doubles, sur glaise, au tennis. Ils ont gagné par défaut contre Frank Parker et Don MacNeill, hier. La pluie empêcha la finale des simples d'être disputée.

Un voltigeur aux Bears

NEWARK, 24. — Le gérant d'affaires Ray Kennedy des Bears de Newark a annoncé que les Bears avaient obtenu le voltigeur Leo Nonnenkamp sous option du club Louisville, de l'Association Américaine. En retour, les Bears ont envoyé l'intérieur Jim Shilling sous option à Louisville. Nonnenkamp se joindra aux Bears demain à Rochester.

Kelley triomphe

SCHENECTADY, N.Y., 24. — Johnny Kelley, coureur de marathon de Boston, a gagné le cross-country de dix milles dans les Adirondacks samedi, couvrant la distance en 52 minutes, 10 secondes. Lou Gregory se classa deuxième, Walter Hornby, troisième.

Pas un joueur retiré au bâton dans les 2 joutes

Au cours du programme double entre Jersey City et Montréal, hier, pas un frappeur fut retiré au bâton, soit un fait remarquable dans le baseball organisé. Les joueurs des deux clubs allèrent 139 fois au bâton au cours des deux joutes mais ils furent tous retirés dans le champ intérieur ou dans le champ extérieur.

LIGUE ARCO

St-Philippe . . . 021 000 100-6 6 2
Facteurs . . . 000 410 000-5 6 4
Batteries: Sheppard et Ruvinsky; Lambton et Larivée.
Deuxième partie:
Facteurs . . . 200 000-2 3 2
St-Philippe . . . 000 204-6 7 0
Batteries: Berthelet et Tremblay; Cecil et Price.

Kik . . . 200 000 001-3 9 3
Joliette . . . 000 501 300-9 10 4
Batteries: DiMauro, Lanola et Corbell; Fleming et Dénommé.

Notre-Dame . . . 000 410 022-0 15 3
Laprairie . . . 130 100 000-4 10 1
Batteries: Leconte, Bourdon et Desfosses; D. Desrochers et Bowden.

P.A.T. . . . 301 000 000-4 15 6
Lachine . . . 200 200 000-10 10 2
Batteries: Sparling, Gignac et Horrick; Tapin, Mercier; Pomorski et Trudel.

Deuxième partie:
Lachine . . . 000 000 102-3 10 2
P.A.T. . . . 009 000 000-0 9 2
Batteries: Asselin et Trudel; Ward et Horrick.

Accident à Jaekle

BUFFALO, 24. — Le jockey John Jaekle, 18 ans, a été blessé dans un accident d'automobiles hier. Il souffre d'entorses aux genoux. Il devait piloter des montures à la piste de Hamilton, aujourd'hui.

Gains de Pearce

HAMILTON, Ont., 24. — Le club des rameurs de St-Catharines a défait le Leander, samedi. Bob Pearce, fameux avironneur, gagna les deux plus importantes épreuves de la journée contre Claude Saunders et John Lincoln.

Décision des Etats-Unis affectant nos turfmen

TORONTO, 24. — Des turfmen ont été informés qu'un nouveau règlement avait été adopté à Detroit qui excluait les propriétaires canadiens qui entrent aux Etats-Unis sous des permis de 60 à 90 jours, ne leur permettant pas d'inscrire des pur-sang dans les courses à réclamer.



LEW RIGGS, solide joueur d'intérieur, des Reds de Cincinnati. Il est dangereux cogneur.

Nouveaux classements de boxe de la N.B.A.

MILWAUKEE, 24. — Tony Galento qui rencontre Max Bear, le mois prochain, est de nouveau classé le premier aspirant à la couronne de Joe Louis. Bob Pastor est classé deuxième aspirant et Baer, est en cinquième place, après Arturo Godoy et Lou Nova.

La National Boxing Association reconnaît Pete Scalzo comme successeur de Joey Archibald dans la division des poids-plumes.

Sammy Angott est reconnu champion chez les poids légers et Lew Jenkins est considéré premier aspirant dans cette division. Trois nouveaux boxeurs poids-lourds sont classés parmi les 10 premiers. Buddy Baer est classé septième; Pat Comiskey, huitième et Buddy Jack Walker, dixième. Red Burman est sixième et Junior Munsell, neuvième. Dans les autres divisions, Billy Conn est reconnu comme champion des mi-lourds et Gus Lesnevich comme son plus sérieux aspirant: chez les poids-moyens, Al Hostak et Ken Overlin; chez les mi-moyens: Henry Armstrong et Milt Aaron; chez les poids-plumes: Pete Scalzo et Harry Jeffra; chez les poids-coq: George Pace et Tony Olivera; chez les poids-mouches: Little Dado et Enrico Urbanti.

Deux Canadiens se classent avantageusement. Dave Castilloux est classé cinquième dans la division des poids-légers et Maxie Berger est classé parmi les dix premiers, chez les mi-moyens.

Le Verdon a déclassé le Guarantee Glove par le score de 21 à 5. L. Gauthier, Levasseur et Bill Seguin ont été les gros canons du Verdon en se partageant onze coups sûrs.

Dans la partie à Ville Emard, le St-Denis Eagle a triomphé par le score de 14 à 13. O. Maisonneuve a cogné pour le circuit pour St-Denis.

Le St-Lambert a enregistré une autre victoire par le score de 10 à 2 sur le C. P. Viger. Six points dans les deux premières manches ont assuré la victoire au St-Lambert.

A Beauharnois, le Maisonneuve Tigers a subi une défaite: par le pointage de 10 à 5. Théo Frappier a frappé pour le circuit pour Beauharnois.

Dans une belle partie disputée à l'Abord-a-Plouffe entre les Green Socks et le club de l'endroit, ce dernier a triomphé par le score de 4 à 3. Jedoin et Alfred Rivest se sont livrés un beau duel au monticule. Jacques Cardinal fut l'étoile de l'Abord-a-Plouffe tandis que N. Schwartz des Green Socks s'est distingué au bâton et au champ.

Au Parc Lafontaine, l'Aviation qui s'est réveillée pour de bon a remporté sa seconde victoire hier contre le Ste-Maxime par le score de 9 à 2. Leblanc a été le héros en n'accordant que deux coups sûrs à ses adversaires. Il retira de plus dix hommes au bâton. Laferrière et Lamoges se distinguèrent au bâton pour L'Aviation.

Dans une autre belle partie, la Laiterie Idéale a gagné par le score de 5 à 3. Doiron et Desmarchais furent les étoiles des vainqueurs tandis que Hébert et Boucher se distinguèrent pour Bordeaux.

Le Cercle Dollard a perdu aux mains du George V par le score de 13 à 6. Trudeau fut l'étoile de la partie pour George V. Marcille et Wagner la batterie du George V. ont été expulés du terrain par l'arbitre J.-M. Bergeron pour avoir frappé l'arbitre sur les buts. Un verdict sera rendu par le président A. E. Saucier dès que rapport complet lui sera parvenu.

Le St-Clément s'est fait battre par le Terrebonne par le score de 4 à 2. Lachapelle a été le héros de la partie en faisant produire les points nécessaires à la victoire à la dernière manche.

Goldup se signale

TORONTO, 24. — Hank Goldup, vedette au hockey avec les Maple Leafs de Toronto, est revenu sur l'alignement à la balle molle. Dans une joute senior "B", vendredi soir, le grand ailier gauche a dirigé l'attaque des Aladdins qui ont remporté la victoire par 9 à 6 sur Canada Wire. Goldup frappa deux coups de circuit et obtint deux autres coups sûrs en cinq visites au marbre.

Cherrier perd

Le Seven Up a défait le Cherrier, par 7 à 6, grâce à un coup de circuit obtenu par Atkinson, dans la neuvième manche. Mahoney, O'Connor et Powers ont aussi brillé au bâton.

Phil Farley gagne le titre amateur de golf d'Ontario

TORONTO, 24. — Phil Farley, du club Scarborough, a remporté le championnat amateur d'Ontario, pour la troisième fois lorsqu'il a défait Mel Currer, du Suburban Summit Golf Club par 2 et 1 dans la finale de 18 trous au club Summit, samedi.

Gagnant du titre en 1931 et 1934 Farley prit l'avance au premier trou et ne fut jamais dépassé, bien que Currer se mit sur un pied d'égalité au septième trou. Farley repassa en avant au huitième et garda son ascendant sur le match.

Par — aller . . . 434 454 445-37
Farley . . . 434 454 545-38
Currer . . . 543 454 465-40
Par — retour . . . 344 353 53
Farley . . . 444 353 53
Currer . . . 454 453 43

Boxe, ce soir, au stade Exchange

Les vervents de la boxe amateur attendent avec impatience la rencontre la plus importante de la saison à l'extérieur, alors que Jean Barrière, vedette de l'arène et orgueil du Régiment de Maisonneuve, et Joe Dubrofsky, champion poids-plume des Golden Gloves en viendront aux prises dans le combat le plus important du tournoi de boxe amateur qui sera présenté ce soir au Stade Exchange. Cette rencontre sera la principale d'un excellent programme qui a été préparé à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, et sera de cinq rondes.

Les deux adversaires ne seront requis de faire aucune pesanté définie pour ce combat et Barrière aura probablement un avantage d'une livre ou deux sur son adversaire à la redoutable main gauche. Marcel Fournier sera aussi à l'affiche dans un combat de cinq rondes, alors qu'il rencontrera Sam Jacobs, le solide petit boxeur juif de la Y.M.H.A., qui tente depuis longtemps d'obtenir un match contre le Canadien-français.

Tony Morin est un autre boxeur qui a assumé une tâche difficile en acceptant de rencontrer François Tremblay, du C.P.R. Cette rencontre devrait fournir des sensations car les deux adversaires sont reconnus pour la force de leurs coups.

Guy Lemieux et Dominic Roméo se rencontreront dans un combat de trois rondes, qui devrait être intéressant car tous deux sont excessivement courageux.

Le matchmaker Mireault semble avoir préparé un excellent programme pour ce soir. Le premier combat commencera à 8.30.

Voici le programme complet pour ce soir:

- 125 lbs: Joe Dubrofsky, Université Sett., vs Jean Barrière, Rég. de Maisonneuve.
- 135 lbs: Tony Morin, Montclair, A.C., vs François Tremblay, C.P.R.
- 118 lbs: Sam Jacobs, Y.M.H.A., vs Marcel Fournier, Chambray, A.C.
- 115 lbs: Guy Lemieux, Montclair, vs Dominic Roméo, C.P.R., A.A.A.
- 125 lbs: René Auger, Montclair, vs Emile Gentile, Crescent, A.C.
- 125 lbs: Henri Bouchard, Chambray, vs Wilfrid Lacroix, Crescent, A.C.
- 118 lbs: Gérard Herron, Crescent, A.C., vs Joe Matahot, University Sett.
- 118 lbs: Marcel Lamarre, Crescent, A.C., vs Paul Paquette, University Sett.
- 118 lbs: Paul Rivest, University Sett., vs Joe Konecki, Crescent, A.C.
- 160 lbs: Joe Chevrier, Montclair, vs Gerard Forget, Crescent, A.C.
- 160 lbs: Gerard Courso, Crescent, vs Joe Lacroix, University Sett.

Londres ne reconnaît plus que de Gaulle

LONDRES, 24. (C.P.) — La Grande-Bretagne a formellement reconnu, hier soir, le nouveau comité national français, un organisme provisoire, établi ici, par le général Charles de Gaulle. Elle a aussi annoncé que le gouvernement britannique ne reconnaît plus le gouvernement français de Bordeaux comme étant le gouvernement d'un "pays indépendant".

Alors que l'empire colonial français se ralliait autour de la Grande-Bretagne pour répondre à l'appel qu'elle lui a fait de continuer la guerre contre l'Allemagne, une déclaration gouvernementale britannique a été lue aux micros de la B. B. C. Cette déclaration annonçait que le comité national français sera désormais le seul organisme français avec lequel la Grande-Bretagne fera affaire pour poursuivre la guerre.

"Le gouvernement de Sa Majesté dit la déclaration, a pris note de la proposition qu'on lui a faite de former un comité national français et il traitera avec ce comité au sujet de toutes les questions portant sur la poursuite de la guerre, aussi longtemps que ce comité continuera de représenter tous les éléments français résolus à combattre l'ennemi commun".

La lecture de cette déclaration fut précédée d'une allocution du général de Gaulle, ancien membre du gouvernement Reynaud.

"La guerre n'est pas perdue", a dit le général. "Vive la France".

Voici la déclaration officielle du gouvernement anglais qui a été lue en français "sur l'ordre du gouvernement de Sa Majesté".

"Le gouvernement de Sa Majesté trouve que les conditions de l'armistice qui vient d'être signé, au mépris des accords solennels faits entre les gouvernements alliés, réduisent le gouvernement de Bordeaux, dans un état de complète suggestion à l'ennemi, le privent de toute sa liberté et de tous le droit qu'il avait de représenter les libres citoyens français.

"Le gouvernement de Sa Majesté déclare donc maintenant qu'il ne peut plus considérer le gouvernement de Bordeaux comme le gouvernement d'un pays indépendant.

"Le gouvernement de Sa Majesté a pris note de la proposition qu'on lui a faite de former un comité national français et provisoire, représentant pleinement les éléments français déterminés à poursuivre la guerre et à respecter les engagements internationaux que la France a pris.

"Le gouvernement de Sa Majesté déclare donc qu'il reconnaît un tel comité national français et qu'il traitera avec lui de toutes les questions relatives à la poursuite de la guerre, aussi longtemps que ce co-

mité continuera de représenter tous les éléments français qui sont déterminés à continuer la lutte contre l'ennemi commun".

Le général de Gaulle a dit que son comité aurait juridiction sur tous les citoyens français qui se trouvent en Grande-Bretagne.

Il a ajouté que son comité était formé avec le plein consentement du gouvernement britannique et qu'il était déterminé à maintenir l'indépendance française et à tenir les engagements d'honneur de la France. Il a ajouté que les noms des membres de son comité seraient bientôt rendus publics.

"L'armistice accepté par le gouvernement de Bordeaux, a dit encore de Gaulle, livre à notre ennemi nos armes, nos avions, notre or et notre avenir. Cette capitulation a réduit complètement la France en esclavage et elle a placé la dépendance immédiate et directe des Allemands et des Italiens. Un gouvernement indépendant n'existe plus en terre française. Le gouvernement de Bordeaux n'est plus capable de sauvegarder les intérêts de la France et les intérêts du peuple français."

Plus tôt, de Gaulle avait dit: "La France avait pris l'engagement de ne pas mettre bas les armes sans le consentement de ses alliés. Aussi longtemps que ces alliés continuent la guerre, son gouvernement n'a pas le droit de se rendre à l'ennemi. Un mauvais système militaire, des fautes commises dans la conduite des opérations, l'esprit défaitiste du gouvernement durant les récents combats nous ont fait perdre la bataille de France. Il nous reste un vaste empire, une flotte intacte, beaucoup d'or. Il nous reste des Alliés dont les ressources sont immenses et qui dominent les mers. Il nous reste les possibilités gigantesques de l'industrie américaine. L'honneur, le sens commun et l'intérêt du pays demandent que tous les Français libres continuent de combattre où qu'ils se trouvent et par tous les moyens qui seront à leur disposition."

Le général de Gaulle a dit qu'il avait accepté la "tâche nationale", de grouper le plus possible de soldats français. "J'invite, a-t-il dit, les soldats, les marins et les aviateurs de l'armée française à se mettre en relations avec moi. J'invite tous les Français, qui désirent rester libres, de m'écouter et de

me suivre. Nous avons été battus par 5,000 avions et 6,000 tanks. Demain, avec 20,000 tanks et 20,000 avions nous vaincrons."

FRANÇAIS QUI VOULAIENT CONTINUER LA BATAILLE

LONDRES, 24.—(C.P.)— Le correspondant du "Daily Express", George Milnar, arrivé il y a peu de temps en France, écrit, aujourd'hui, que lorsque le cabinet français a décidé de faire des propositions de paix à l'Allemagne, Louis Marin, leader de droite, leva le point et cria: "Je ne croyais jamais avoir à rougir d'être Français". Il ajoute que Marin, Paul Reynaud, Georges Mandel, César Campinchi, Yvon Delbos et Raoul Dautry voulaient continuer la guerre. Le maréchal Pétain et le président Lebrun ainsi que Paul Beaudouin et Jean Prouvost appuyés par le général Maxime Weygand étaient en faveur de la paix.

LONDRES, 24. (C. P.) — Le gouvernement de la Grande-Bretagne a annoncé, aujourd'hui, qu'il avait reçu l'assurance de l'appui de l'empire colonial de la France, dans la poursuite de la guerre contre l'Allemagne, malgré la signature de l'armistice dans la forêt de Compiègne.

La tristesse de la Grande-Bretagne, teintée d'amertume, par suite de la chute de la France continentale, n'est rien relativement à celle des militaires, des journaux et de la population des colonies françaises.

L'"Exchange Telegraph" rapporte, de Bordeaux, que des soldats et des généraux sont convaincus que depuis que Hitler est à la gouverne de l'Allemagne, les gouvernements successifs de la France ont "vendu" l'armée de sorte qu'elle fut dans l'obligation de "combattre des chars d'assaut avec des cure-dents". La population française, pour le présent, est indignée du passé et elle se résigne au présent.

Le communiqué du gouvernement de la Grande-Bretagne dit: "La signature de l'armistice par le gouvernement français met fin à la résistance organisée des troupes françaises à l'intérieur de la France. Dans l'empire colonial français, toutefois, il est des mani-

Broyé à mort

M. Georges Laurin, 26 ans, 2305 rue Cartier, a été broyé à mort, à bonne heure hier matin, quand le camion qu'il conduisait tomba sur le côté après avoir frappé et brisé un poteau de la Montreal Light Heat and Power, rue Notre-Dame, près de la rue Bossuet.

Le compagnon de la victime, M. Léo Baril, 17 ans, 3591, rue Lafontaine, s'en tira avec des contusions au cuir chevelu. Il fut pansé à l'hôpital et retourna chez lui.

D'après les renseignements que la police a pu obtenir, il semblerait que Laurin se serait soudainement endormi au volant du camion d'une laiterie et le lourd véhicule, filant à une assez forte allure, frappa un poteau qu'il coupa en deux et tourna ensuite sur le côté gauche, écrasant le chauffeur sous son poids. Le cadavre a été transporté à la morgue.

MORTS SUBITES

Les morts subites ont été nombreuses depuis deux jours. Le premier décès ainsi rapporté à la police fut celui du docteur Roma Tremblay, 68 ans 3763 ouest, rue Notre-Dame, qui a été trouvé mort par sa garde-malade dans la chambre de bain de sa demeure. Il a succombé à une hémorragie cérébrale.

M. Albert Pagé, 72 ans, a été

festations encourageantes d'un esprit plus robuste.

"En Syrie, le général Mittelhauser, le commandant en chef français, a proclamé la détermination des troupes françaises de continuer de combattre. (Cette nouvelle a été confirmée à Beyrouth).

"En Indo-Chine, le gouverneur général a déclaré qu'il ne baisserait pas pavillon. En Tunisie, le Président général désire résolument continuer les hostilités.

"Au Maroc, au Sénégal dans le Cameroun à Djibouti, les autorités civiles et militaires ont fait connaître leurs promesses de loyal appui (...)

CHANCY, (sur la frontière franco-suisse), 24. (A. P.) — On rapporte que plusieurs unités françaises qui faisaient face à la frontière italienne, dans les Alpes, se dirigent vers Toulon, aujourd'hui, dans le but d'atteindre l'Afrique du Nord.

NEW-YORK, 24. (P. A.) — Un membre du cabinet belge, réfugié à Londres, a déclaré, ce soir, M. Marcel-Henri Jaspar que la Belgique continuerait la lutte. Il parlait à la radio; il ajouta que tant que les autres membres du cabinet ne l'auraient pas rejoint, à Londres, il prenait la responsabilité de parler tout seul. "Notre place est aux côtés de tous ceux qui se battent pour la liberté," dit-il.

trouvé mort hier matin dans la chambre qu'il occupait au numéro 114 ouest, rue Ste-Catherine. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Howard Chandler, 50 ans, marin, originaire de la Nouvelle-Ecosse, s'est affaissé et est mort subitement hier midi dans une maison de chambre, au numéro 4412, rue St-Antoine. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

M. Ovide Roy, 50 ans, 4532, rue Cartier, est décédé subitement samedi après-midi, alors qu'il était en visite depuis une heure à peine chez sa fille, 4418 rue Cartier.

M. Ovide Tison, 56 ans, 207, rue Vitre, est décédé subitement, samedi matin, à sa demeure. Le cadavre a été transporté à la morgue.

A Sorel on a retrouvé, hier, dans le fleuve, le cadavre décomposé d'un inconnu qui semblait âgé de 50 ans, et pesait environ 150 livres.

VICTIMES D'AUTOS

Maurice Ross, 3 ans, 6306, avenue Delorimier, a été gravement blessé, hier soir, quand il fut renversé par une auto en face de la demeure de ses parents. L'enfant n'est pas en danger.

Le petit Robert Lemieux, 4 ans, 4215a, rue Plessis, est dans un grave état à l'hôpital Ste-Justine, souffrant d'une commotion cérébrale et de fracture, après avoir été renversé par une automobile, hier matin, rue Sherbrooke.

L'ordre de cesser...

(Suite de la page 3)

Mussolini n'était pas présent à l'arrivée de la mission française à Rome.

Moins de douze minutes après que les trois avions nazis venant de Munich eurent atterri ici, les plénipotentiaires français partirent en automobile pour rencontrer la délégation italienne présidée par le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères et gendre de Mussolini.

Les autres membres de la délégation italienne étaient le maréchal Pietro Badoglio, chef de l'état-major général; l'amiral Domenico Cavagnari, chef de l'état-major de la flotte; le général Francesco Pricoli, commandant en chef de l'armée aérienne, et le général Mario Roatta, chef adjoint de l'état-major général.

La délégation française se composait du général Charles Huntziger, de Léon Noël, ancien ambassadeur en Pologne; du contre-amiral Maurice Le Luc, et du général Jean Bergeret, de l'armée aérienne.

— Vous, mère, êtes la meilleure des mamans. Quand je pense à tout le tintin que je vous ai causé, j'en ai encore la chair de poule. Ce que vous avez dû imaginer, parfois!

— Oh! J'avoue que je fus très inquiète, à certains moments, mais jamais après ma conversation avec Jacques.

— Ce qu'on a pu m'en cacher, des secrets, soupira Louis d'un air comique, ce qui fit rire tout le monde.

— N'empêche que si vous n'aviez pas trouvé cette quittance de mon achat d'automobile, fit Claire, que les événements ne se seraient pas précipités de cette façon. Peut-être auraient-ils pris un cours tout à fait différent. Car avouez que mon histoire de concours ne vous avait pas paru si étrange que cela.

— C'est vrai. Mais maintenant, je me dis que je fus tout au moins très crédule.

— Non, mère, vous m'avez cru sans preuves, tout simplement. Vous avez eu confiance en moi, et j'ai bien souvent éprouvé des remords de vous avoir ainsi trompée.

— Tu as fait pour le mieux dans les circonstances, et personne ne peut te faire de reproches. Ne parlons plus de toutes ces choses si terriblement compliquées: tout est bien qui finit bien. Et maintenant, Louis, les nouveaux fiancés voudront sans doute terminer la soirée en tête-à-tête.

(A SUIVRE)

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

UNE FORTUNE ENCOMBRANTE

par JACQUES MAINDAL

(Traduit et adapté spécialement pour la "Patrie". Droits de reproduction réservés.)

74

(suite)

— C'était notre première rencontre. Mais j'ai eu l'impression qu'il me connaissait déjà et que je le connaissais, moi aussi. Je lui ai parlé de nous, de notre rencontre, de monsieur X, de Française, de la scène qui venait de se dérouler.

— Je comprends, maintenant, son calme de tout à l'heure et le plaisir qu'il a prononcé.

— Oui, Louis m'a dit que vous m'aimiez, Claire, et je lui ai dit que je vous aimais. Plus tard, votre mère est venue nous rejoindre et je lui ai tout expliqué. Elle était heureuse d'avoir enfin la clef de l'énigme qui la tourmentait, et je crois bien qu'elle était soulagée de savoir que tout cela était fini. Voyez-vous, Claire, la décision de monsieur X

nous a donné à tous un bonheur qu'il avait cru nous distribuer grâce à son argent. En renonçant à l'exécution de son plan, il m'a évité un malheur terrible, ce mariage à celle qui ne m'avait jamais aimé et que j'avais cru aimer, moi aussi. En vérité, je n'ai jamais été complètement heureux, avec Française, pas heureux comme j'aurais voulu l'être. Je passais de la certitude à l'indécision. Il a fallu cela pour m'ouvrir les yeux et me faire comprendre que c'était vous que j'aimais, vous seule, ma petite Claire.

— Moi aussi je vous aime, dit-il simplement. Mais ne parlez plus de ces jours mauvais, de ce cauchemar, Jacques.

— Vous avez raison. Oublions le passé pour ne plus penser qu'à ce

présent merveilleux, à nous, à notre avenir. Claire, voulez-vous devenir ma femme?

Elle mit sa main dans la sienne. — Oui, Jacques, je serai votre femme.

Il posa ses lèvres sur ses doigts. — Vous voulez bien de moi, même pauvre? N'oubliez pas que j'ai perdu toutes mes chances d'avenir; monsieur X ne s'intéresse plus à moi.

— Et qu'importe cela? La fortune peut parfois être encombrante. L'important, c'est que nous nous aimions. Le reste n'est rien. Et puis, nous sommes jeunes tous deux. Vous êtes courageux, énergique; vous avez perdu un important client, mais vous en trouverez d'autres. Nous ne serons pas pauvres. Jacques, nous sommes au contraire riches de toute notre jeunesse, de notre enthousiasme, de notre volonté joyeuse de vaincre les difficultés de la vie.

— Cela ne vous fait pas de peine de perdre tout cet argent, chérie?

— Si vous n'y tenez pas, je n'y tiens pas non plus. Je ne regrette rien. N'y pensons plus et n'en parlons plus. Allons plutôt apprendre la grande nouvelle à maman et à Louis, la nouvelle de nos merveilleuses fiançailles.

— Hum! Peut-être s'y attendent-ils?

— Dans ce cas, faisons tout de même la chose officiellement.

Ils rirent tous deux et, se tenant par la main, allèrent retrouver Mme Dorval et Louis qui les accueillirent avec des sourires émus.

Ce fut un échange de propos joyeux que tout le monde lançait ensemble.

Claire et Jacques durent raconter en détail, de nouveau, l'aventure fantastique dont ils avaient été les héros et qui les avaient rapprochés.

Madame Dorval et Louis rayonnaient.

— A propos, dit Claire, malicieuse, je te dois des félicitations, Louis: tu fais un Cupidon tout à fait bien.

— Ne me taquine pas, répliqua-t-il, j'ai bien joué mon rôle. N'est-ce pas, Jacques?

— A tel point, Louis, que je dois avouer que tu es bien meilleur avocat que moi.

— Jamais de la vie. J'ai plaidé une cause gagnée d'avance, je n'ai aucun mérite à l'avoir gagnée, au contraire des avocats qui gagnent souvent des causes perdues ou très mauvaises.

— Louis! fit Claire, indignée.

— Vous voyez, Jacques? Ma sœur vous défend déjà.

— Hum! fit Madame Dorval, si tout le monde défend tout le monde et plaide pour tout le monde, nous ferons une belle famille d'avocats. Il ne manquera plus que je me mette de la partie.

Claire lui entourait le cou de ses bras frais et plaqua un baiser sonore sur sa joue.

ARMAND ET LES PIRATES

Une secrétaire apporte le courrier de Mlle Chartrand.

Contre les importuns



JEANNINE ET PATAUD

Le vieil escroc prépare un mauvais coup.

Complot



LE FANTÔME

Alerte à bord du yacht du baron.

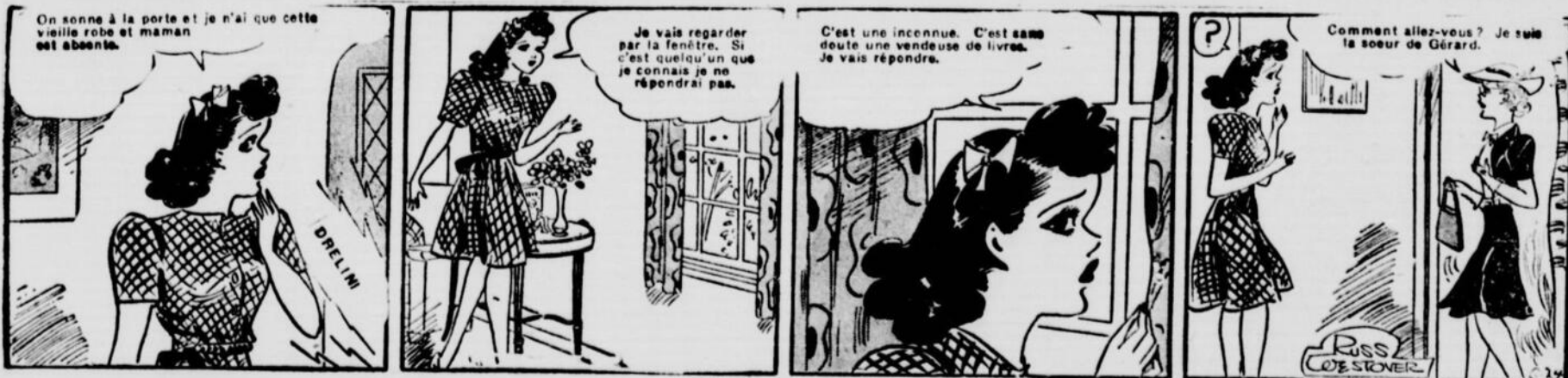
Espoir



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot a un problème à résoudre.

Une inconnue



JOS BRAS-DE-FER

Ruffo va payer un coup de poing qu'il a donné.

Avis de la cour



DUPUIS

FERMÉS AUJOURD'HUI: LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
Jour de notre fête nationale

JOLIES ROBES

au rayon de la confection à prix populaires chez Dupuis

À PRIX D'AUBAINE

**Spécial mardi
et mercredi**

Nous répétons la
vente qui obtint un
tel succès la semaine
dernière. Vous
aimerez, à votre tour
venir choisir quel-
ques petites robes
journées. Tailles 12 ans
à 53.

169
2 pour 3

Nous avons pris note, la semaine dernière, des mo-
dèles les plus populaires parce que pratiques et
frais et nous avons répété notre commande chez
les manufacturiers. Il y a une grande variété de
tissus, modèles et nuances.

Venez sans faute mardi ou mercredi

CONFECTION À PRIX POPULAIRES
 DUPUIS — troisième (centre)



Bas de soie ou de chiffon

pour dames et jeunes filles

Entièrement dimi-
nués. Pointures
8½ à 10½. — **.55**
**MARDI,
LA PAIRE**

- EN SOIE haut mercerisé, 6 fils.
- CHIFFON haut mercerisé, 4 fils.
- CHIFFON Bemberg rayonne, 3 fils.

NUANCES: Beige pâle, sultan, beige en-
soleillé pour l'été.

PL. 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



GANTS de FILET pour DAMES

Tricot main — jolis modèles tous fantai-
sie. Blanc, marine, écru, noir. Pointures:
petites, médium ou grandes — LA PAIRE **.15**

Costumes de campeurs

pour garçons de 4 à 14 ans

En denim kaki lavable.
Genre Oliver Twist bou-
tonnant à la taille. Man-
ches et jambes courtes.
Collet sport — 2 poches sur le de-
vant. Pour les campeurs: **CAMP
DAVID — INSTITUT BRUCHE-
SI—COLONIES des GREVES, etc.**

1.19

Costumes de campeurs

pour garçons de 6 à 14 ans

**SPECIAL
CHACUN**

1.69

Denim kaki ou marine; aussi cambray
gris, vert, bleu, beige, brun. Chemise
à chaînette éclair, 2 poches sur le
devant, manches courtes. Culotte cour-
tes à taille élastique et ceinture sur le
devant.

DUPUIS — rez-de-chaussée
(De Montigny)



LES VACANCES SONT ARRIVÉES... Servez-vous d'un système qui vous aidera à maintenir votre budget... c'est celui des

COUPONS DUPUIS
20% de DÉPÔT—4 MOIS pour PAYE.
 (supplément équitable)

Ces coupons sont acceptés comme du comptant dans tous nos rayons. En livrets de \$15 \$25 et \$50 — RENSEIGNEMENTS AU 6e étage.

HEURES D'AFFAIRES

9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Le samedi 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
 A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour mardi | Déjeuner-
Allerons de Dinde | assiette

.30

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)